PUBLICATION DU FORUM ABRASAX



Le Rituel du Pentagramme

Que celui qui cherche ne cesse pas de chercher, jusqu'à ce qu'il trouve. Et quand il aura trouvé, il sera troublé ; quand il sera troublé, il sera émerveillé, et il règnera sur le Tout.
Evangile de Thomas

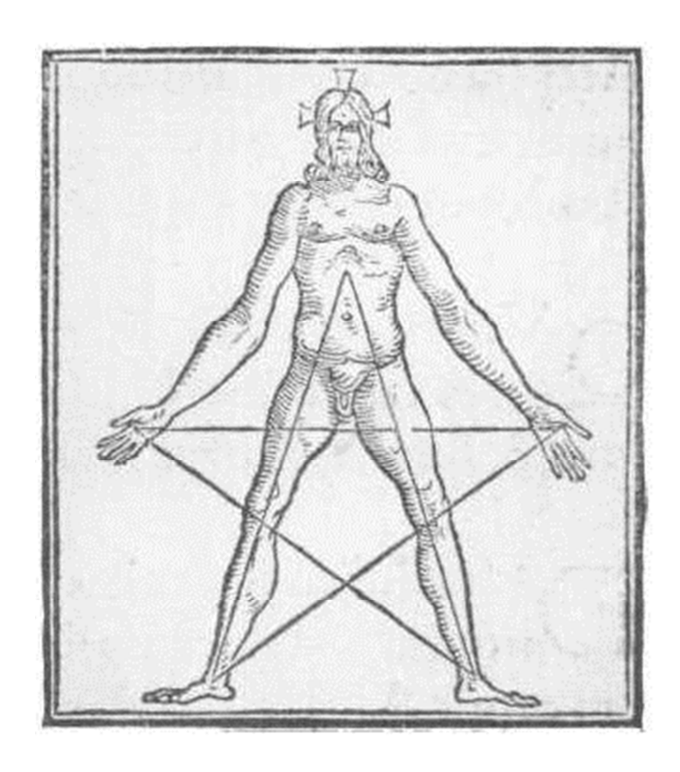


Figure 1 - Pentagramme représentant les cinq plaies du Christ, Valeriano Balzani, Hieroglyphica, Basel, 1566.

Contents

I. Introduction

Le rituel mineur du pentagramme, est sans doute l'un des rituels les plus populaires depuis ces deux dernières décennies dans la sphère ésotérique francophone et anglophone.

> Le rituel mineur de bannissement du pentagramme est une sorte de plus petit dénominateur commun entre les magies de presque toutes les traditions occidentales d'orientation hermétique. Il est pratiqué de l'Europe à l'Amérique, de l'Asie à l'Australie – c'est-à-dire partout où les magiciens et les magiciennes travaillent avec cette tradition. Le nombre de variante est grande, mais les différences significatives sont cependant comparativement petites. On peut dire sans exagération que le rituel mineur de bannissement du pentagramme appartient à l'outillage de base de chaque magicien occidentale. Il sert à plusieurs but : de manière générique comme protection, comme partie de cérémonie plus importante (le plus souvent utilisé en introduction et en conclusion), pour tracé le cercle de protection, comme exercice de visualisation, de concentration et d'imagination, etc..
> **Frater V.D[1]. Kursus der Praktischen Magie (Traduction Abraxas)**

Dans le cadre de notre propre chemin spirituel nous avons également, comme beaucoup, été amené à apprendre ce rituel, mais comme il ne nous parait pas cohérent de « faire » sans « comprendre », nous avons presque immédiatement été confronté à un certain nombre de ce qui nous paraissait comme des incohérences dans ce rituel. En particulier liés aux correspondances utilisées des archanges et des éléments qui sont spécifiques à la Golden Dawn, nous avions déjà relevé ces « différences » de référentiels dans notre publication sur les 5 éléments et nous reprendrons ici notre exposé à ce sujet.

Il y a peu de temps, dans le cadre de nos recherches sur la Fraternitas Saturni, nous avons eu l'occasion de découvrir un texte de master Giovanni, écrit peu après la seconde guerre mondiale qui « décortique » ce rituel et entreprend de mettre en évidence les « incohérences » et de « remettre » ce rituel tel qu'il devrait être.



Figure 2 - Meister Giovanni (Karl Wedler), grand maître de la Fraternitas Saturni de 1964 à 1966.

> *Il est connu que beaucoup dans la littérature ésotérique, magique [et] en général [dans la littérature] occulte fut et est encore transmis [ou] réécrit de manière masqué et voilé. Mais comme plus personne n'a à craindre l'inquisition, j'ai entrepris l'essai, de reconstruire ce rituel.*
> ***Meister Giovanni – Un rituel du pentagramme (Traduction Abraxas)***

Le point de départ de l'analyse faite par Maitre Giovanni, nous apparait particulièrement pertinent, il met parfaitement en évidence les incohérences liés à ce rituel, qui utilise un référentiel clairement kabbalistique, mais pour lequel les noms de dieu et le positionnement des archanges ne correspondent pas ou plus ni aux quatre éléments, ni au sephirot de l'arbre kabbalistique, pour lui d'ailleurs ces incohérences sont « volontaires » et visent à masquer une réalité opérative et initiatique.

[1] Frater V.D ou U.D (pour Ubique Daemon Ubique Deus) est un des nombreux pseudo de Ralph Tegtmeier, ésotériste allemand, ancien membre de la Fraternitas Saturni et des illuminés de Thanateros, sa vision de la magie est résolument moderne et proche de la magie du Chaos de Caroll (qu'il a traduit en allemand).

Si tel était vraiment le cas, il parait étonnant que peu d'auteurs aient entrepris la même démarche. Cela étant dit, outre le texte de maitre Giovanni, il existe bel et bien un certain nombre d'analyse critique de ce rituel. Le fait, que les voix qui s'élèvent sur le sujet, soit majoritairement issus de la « voie de la main gauche », ne doit pas être péjorativement mis de côté sous le prétexte d'apriori, qui nous priverait d'une analyse parfois terriblement pertinente.

Ce qui nous parait évident, c'est qu'il ne fait « aucun sens » à pratiquer un rituel, simplement parce que le « commun » des ésotéristes auto-déclarés de tout bord, viennent prétendre que cela est « bien » pour notre développement personnel. Le but même de la magie, est selon nous, intimement liés à la gnose, à la connaissance, de soi et de l'univers. Agir sans réfléchir, être donc un « Epiméthée »va à l'encontre même de nos propres principes, en ce sens la vision luciférienne « prométhéenne » de l' Homme, qui, de lui-même apporte la lumière de la connaissance, nous parait suffisamment intéressante, pour ne pas complètement la rejeter sous prétexte que le mot « Lucifer » fut marqué à jamais par les églises chrétiennes comme étant hypothétiquement « maléfique »[2].

Quand on voit, comment « historiquement », la Golden Dawn, ou du moins certains de ces membres, ont terminé en une explosion égocentrique dégénérative, et comment de par le monde, l'excès pervertis d'une « blancheur » malsaine, amène des hommes de bonnes volontés à perdre leur esprit critique et à partir dans des croisades dogmatiques. Nous ne pouvons que rejeter en bloc, ce que nous avons longtemps cru comme étant « vrais » et « bon » et comprendre enfin ce que jésus voulait nous dire en déclarant « la vérité vous libérera ».

> *celui qui connaît le tout*
> *s'il est privé de lui-même*
> *il est privé du domaine entier*
> ***Evangile de Thomas***

Dans l'analyse qui suit, nous reviendrons d'abord rapidement sur l'historique de la Golden Dawn et sur l'historique de ce rituel et nous verrons comment ce dernier s'inspire des auteurs ésotériques qui furent contemporain de sa création. Puis nous analyserons séparément, le rituel d'ouverture de la croix kabbalistique, le nom et les attributions des archanges, les directions et les éléments, les noms de Dieu, le tracé du pentagramme et le « sens » de ce rituel.

Il ne nous appartient pas de dire que ce dernier serait « faux », ni qu'il existerait une hypothétique « meilleur » manière de le faire, certains prétendent, sur le net ou dans les ouvrages qui traite de ce rituel, que les changements, ou la « mauvaise » pratique de ce rituel, engendre des effets « visibles » et « déroutant » voir « déséquilibrant », nous n'avons pour notre part jamais ressentis de tels effets lors de nos expérimentations[3].

---

[2] Nous renvoyons ici à notre présentation sur Lucifer : et sur notre publication (actuellement en travail) sur l'image du mal dans la tradition Judéo-Chrétienne.

[3] Et cela va même à l'encontre de notre conception de la magie, on veut nous faire croire que la magie est une « science naturelle », vision qui date d'une époque où la science n'avait pas la même définition ni la même profondeur qu'aujourd'hui, comme si la magie se résumait à mettre en œuvre des principes et des lois qui serait « universellement » partagé par l'humanité, hors ça n'est pas le cas. Certes le mage fait appel, suivant ses

Éprouvez toutes choses; retenez ce qui est bon
Thessaloniciens 5:21

propres affinités culturelles, à des archétypes et à des égrégores créé par les générations qui nous ont précédé, il ne doit pas moins être le propre maître de ses propres convictions, de ses propres croyances et surtout de ses propres expérimentations, de sa propre vision et compréhension du monde qui l'entoure et surtout de lui-même et de sa propre relation avec ce monde qui l'entoure. Ce n'est pas parce que les mages de l'antiquité ne connaissait pas l'électromagnétisme qu'ils n'en pratiquaient pas moins une magie autrement plus puissante que les simagrées qu'on retrouve de nos jours, ce n'est pas non plus parce que les chamanes amérindiens ne connaissait pas l'arbre de vie kabbalistique que cela les empêche d'utiliser une magie largement plus efficace que celles des pseudo-kabbalistes modernes. Il faut donc comprendre que le mage est un « médium » entre « ce qui est en haut » et « ce qui est en bas », cette capacité, toute humaine de créer ce « lien », de relier sur « la terre comme au ciel », ne se fait pas en manipulant d'hypothétique « lois universelles », mais en utilisant ses propres capacités : sa volonté, sa compréhension, son imagination et son ressenti. L'ensemble nous donne accès à la « conscience » de nos actes et au-delà nous relie à la « conscience du tout , sans qui « je » ne voudrais rien dire.

II. Histoire et origine du rituel :Crowley & Regardie

Ce rituel est attribué à la Golden Dawn (G.'. D.'.), société ésotérique qui marqua profondément le XXème siècle, elle fut fondé officiellement en octobre 1887 par William Robert Woodman, William Wynn Wescott et Samuel Liddel MacGregor Mathers tout trois franc-maçon et membre de la S.R.I.A. La fondation de la G.'. D.'. est emprunte de « légende » dont personnes aujourd'hui ne peut plus vraiment distinguer la réalité.

D'après la légende, une série de « folio » en anglais, codé en utilisant l'alphabet de Trithème, le « Cipher Manuscpripts » furent donné à Wescott en 1886, ce dernier les traduisit et demanda à Mathers d'utiliser ce matériel « brute » pour le transformer en quelque chose d'utilisable pour le travail de loge. Ce que Mathers fit ensemble avec Woodman. Dans ces folios on retrouve des indications qui ressemble étrangement au rituel du pentagramme :

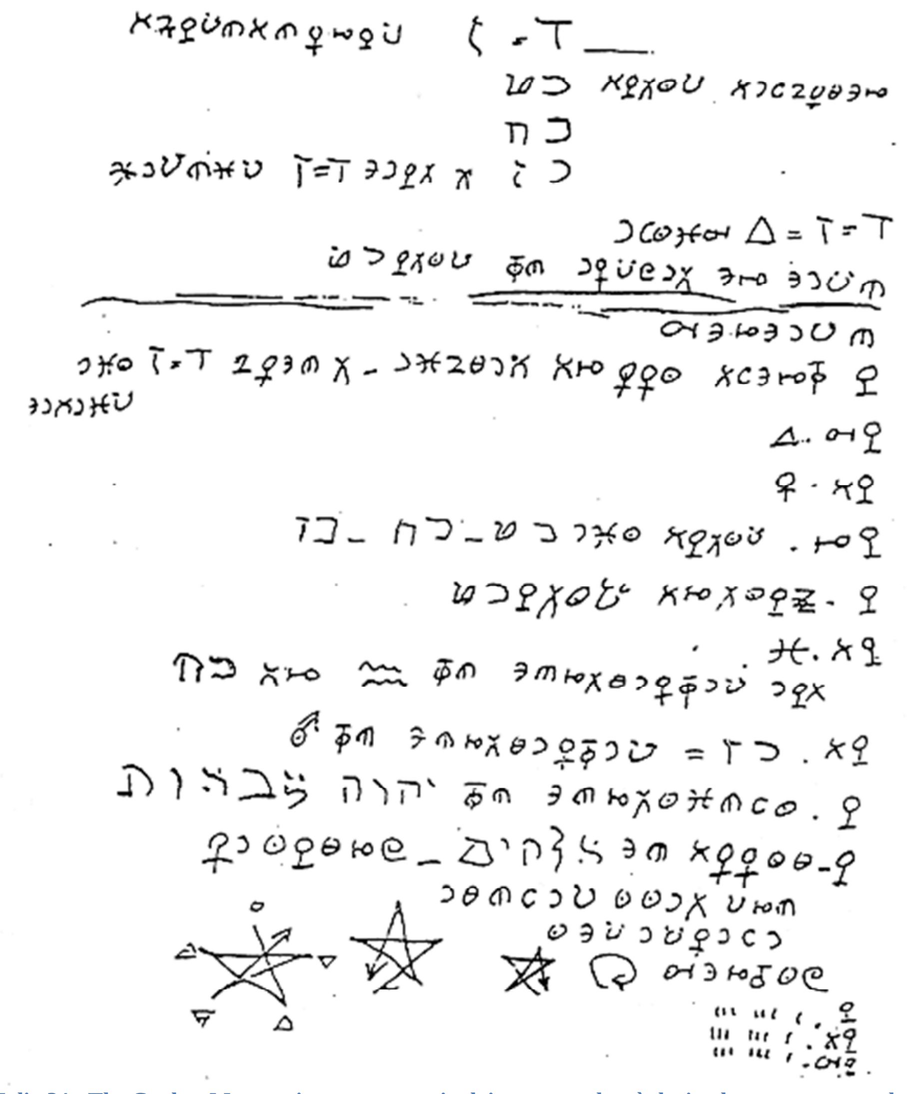


Figure 3 - Folio 34 - The Cypher Manuscript, on reconnait clairement en bas à droite, le pentagramme de la terre, tel qu'il est utilisé dans le rituel du pentagramme que nous décrivons plus loin.

La légende entourant la naissance de la Golden Dawn, ces membres ainsi que ces rituels furent pour la première fois publié par Aleister Crowley en 1909 dans le journal du nouvel ordre qu'il avait alors fondé, après la scission de la G.D, l'Astrum Argentum, l'A ∴ A ∴, ainsi donc dans le Nr2 d'Equinox on retrouve :

> Ce fut le 18 novembre 1898, que P[4]. par introduction et guidance de Fra. V.N[5], entra dans l'ordre hermétique de l'aube dorée, et devint un Néophyte par le grade 0=0 dans l'[ordre] extérieur.
> Il sera certainement intéressant pour le lecteur, et cela aidera surement à comprendre le présent chapitre, si nous abordons rapidement l'origine de cet ordre. Mais on doit se rappeler que l'aperçus historique, de même que les descriptions des rituels que nous allons livrer ici, sont largement raccourcis et résumés, quand nous disons cela, le manuscrit actuellement en notre possession à propos de la G.'. D.'. fait quelque mille deux-cents pages et contient plus d'un quart de million de mots.
> Les rapports officiel de la G.'. D.'. (probablement fictifs) connu comme "lecture historique", écrit et délivré par Fra. Q.S.N[6], rapporte ce qui suit :
> « L'ordre de la G.'. D.'. dans l'extérieur est une société Hermétique qui enseigne la science occulte ou la magie d'Hermès. Aux alentours de 1850, plusieurs chefs français et anglais moururent et le travail du temple fut interrompus. Ces chefs étaient Eliphas Levi, Ragon, Kenneth R. H. Mackenzie, et Fred Hockley. Ces derniers avaient recus leur pouvoir de prédécesseur encore plus illustre, et qui sont issus de la Fratres (sic) Rosa Crucis d'Allemagne. Valentin Andrea (opera A.D. 1614) donna un rapport ésotérique de la S.R, il édita également probablement la « Fama Fraternitatis » *(*voir "The Real History of the Rosicrucians," by A. E. Waite.) ou bien «Histoire de la société » qui a du dérivé d'écrits plus anciens d'élève de C.R**. (** c'est-à-dire Christian Rosencreutz) […]
> Les événement rapporté dans le premier paragraphe pourraient être correct, ou non, et la « leçon historique » suivante écrite par un frère de l' A ∴ A ∴
> Jette une lumière considérable sur l'origine de cette société, et ce qui est encore plus intéressant pour nous, mentionne P. et ça rupture avec l'ordre de l'Aube Dorée. Il rapporte ce qui suit :
> « il y a quelques années un certain nombre de manuscrit codé, furent découvert et décodé par certain étudiants. Il attirèrent beaucoup d'attention, parce qu'il semblaient dériver des rosicruciens. Vous allez rapidement comprendre que la véracité de cet origine importe peu, car une tel littérature ce juge par ce qu'elle est, pas par ces soi-disant sources. […]
> **Equinox, Vo I Nr2, 1909, Traduction Abraxas**

Le « *Cypher Manuscript* » présente plusieurs manière différente de tracer les pentagrammes, active et passive, ainsi que l'attribution des 5 éléments au 5 coin du pentagramme qui correspondent au rituel mineur du pentagramme, mais l'ensemble des rituels présentés sont surtout des rituel d'initiation au différents grades, même si ce manuscrit ressemble plus à un ensemble de notes, qu'a des indications rituels claires, à titre d'exemple voici la traduction du folio que nous avons reproduit en page précédente :

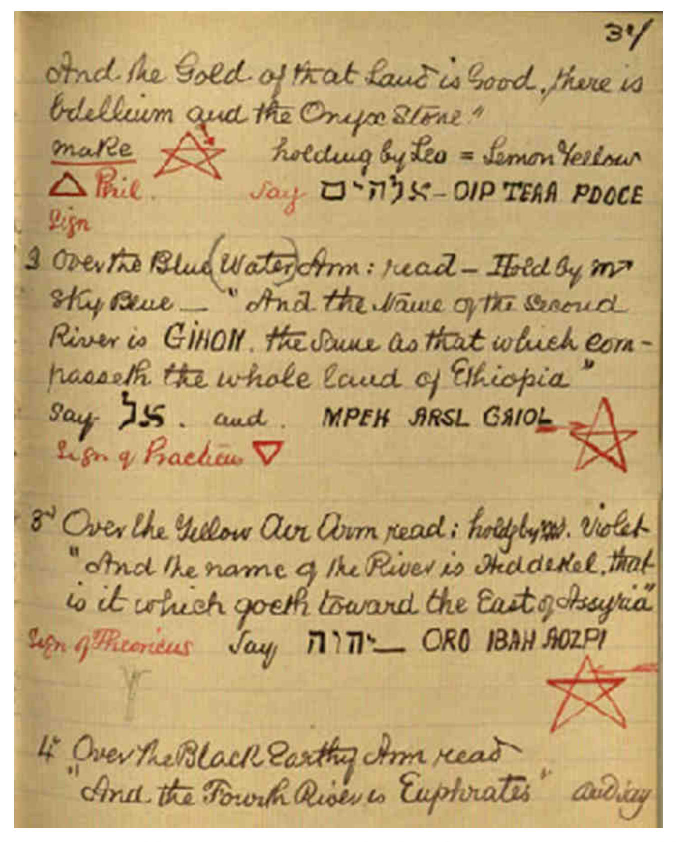
> 4=7 Philosophus. Inclus chemins 29, 28, 27 & alors 4=7 correct
> 4 = 7 = grade feu. Ouverture dans le temple du chemin 29
> Ouverture
> H. (Hierophante NDT) trouve tous surement, & seulement 4=7 sont présent
> Hg (Hegemon NDT). Feu
> Hs. (Hierus NDT) Venus
> Hg. Les chemins sont 29, 28, 27

[4] Perdurabo (Je perseverai), devise et nom de Aleister Crowley dans la G.'. D.'.
[5] Frater Volo Noscere (Je veux savoir), George Cecil Jones, co-fonfateur de l'A.A avec Crowley et ancien menbre de la G.'. D.'
[6] Quod Sci Nescis, William Wynn Westcott (1848-1925), confondateur de la G.'. D.'. aussi connu comme Sapere Aude, et qui écrivit les lecture historique de l'ordre.

H. Quel est le chemin 29 Hs. Poissons, la réflexion du verseau en 28. 27 = réflexion de mars H. Adoration de YHVH tsabaoth. Appel Elohim, Michael. OIP TEAA PEDOCE. Edepepna Fait un cercle dextrogyre, pentagramme (NDT cf illustration page précédente) H I III III Hs. I III III Hg. I III III **<u>Cipher Manuscript, traduction Abraxas</u>**

Westcott, qui reçut selon toute vraisemblance ces manuscrits de Kenneth R. H. Mackenzie, les donna a Woodman qui les traduisit, puis ils se rapprochèrent de Mathers qui transforma ces « notes » en un système et des rituels beaucoup plus développé, qui donnèrent naissance au rituels de la Golden Dawn, tel que révélé par Crowley et son ancien secrétaire, Israel Regardie..

L'histoire de la G.D jusqu'à nos jours est ensuite chaotique, et comme toute les organisations ésotériques récentes, pleine de lutte interne, de schisme et de conflit d'ego.



Notons cependant quelques membres illustres[7], tout d'abord Aleister Crowley, dont nous avons déjà parlé, surnommé par les journaux britannique « l'Homme le plus pervers au monde », écrivain de talent et certainement un des occultistes qui influença le plus la pensée magique du XXème, W. B. Yeats, poète et écrivain anglais prix Nobel de littérature, dont on peut admirer a la National Library de Dublin les armes et notes magiques[8], et enfin Arthur E Waite, écrivain et occultiste qui joint la GD en 1891 et la SRIA en 1902, il est connu pour avoir traduit en anglais et publier le Dogme et rituel d'Eliphas Levi en 1896, et surtout pour son « Book of Ceremonial Magic » qui reprend en anglais différente source (Heptaméron, Agrippa, etc.).

Figure 4 - Golden Dawn Ritual Notebook: The Rose Cross. Copied by George Pollexfen. NLI (National Library of Ireland) MS 36,277

[7] Et il faudrait également citer, Florence Farr (une vrai femme d'exception), Dion Fortune qui fut initié à l'*Alpha Oméga* (temple issus de la scission de Mathers) et qui fonda plus tard la *Society of The Inner Light*, Robert Felkin cofondateur de la *Stella Matutina* (également née de l'éclatement de la G.D après le départ et Mathers) et qui érigea le temple *Whare-Ra* en nouvelle zélande, Paul Foster Case (également membre de l'A.O) fondateur des *Builders of the Adytum* et toute une série d'auteurs et d'ésotériste présent ou passé qui furent influencé directement ou indirectement par la Golden Dawn, tel que Gerald Gardner (fondateur de la *Wicca* et qui connut et fut inspiré par Aleister Crowley) Ron Hubard (le fondateur de la *scientologie*, très proche de John Parsons, ami de Crowley et fondateur d'une temple *O.T.O* au US) et Keneth Grant le fondateur du *Typhonian Order*

[8] Voir l'exposition en ligne : http://www.nli.ie/yeats/main.html

Cette parenthèse historique est importante, car comme nous le verrons la Golden Dawn a emprunté à la fois à Eliphas Levi et à Agrippa, cependant en termes de correspondances, les deux ne sont pas totalement compatible car ils ne font pas forcément appel au même référentiel. Mais revenons au rituel à proprement parler.

La 1ere publication de ce rituel est faite par un des plus illustre ancien membre de la Golden Dawn, Aleister Crowley dans le Nr2 de la revue Equinox paru en 1909, cependant cette dernière n'était pas véritablement « publique », puisque revu officiel de l' A ∴ A ∴. Ce rituel est donc plus particulièrement connu à travers les livre publiés publiquement par Crowley, ainsi en 1914 dans son Book 4 ABA – Part 3 Magick in Theory and Practice: Il précise d'abord au chapitre 13 :

> *Il est généralement suffisant de faire un bannissement général, et de s'en remettre à l'aide des gardiens invoqués. Laissez le bannissement suivant être court et en aucun cas empâté – il est utile car il tend à produire le bon état d'esprit pour les invocations. « Le rituel de bannissement du pentagramme » (comme réécrit maintenant, Liber 333, Chap XXV) est le meilleur à utiliser.*
> ***Aleister Crowley – Book 4 ABA – Chapitre 13 (traduction Abraxas)***

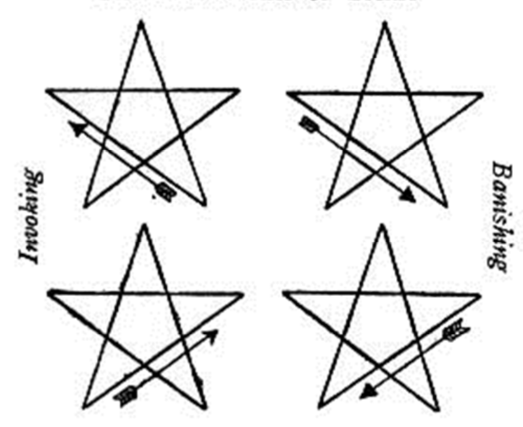
Il parle ici du rituel qu'il appelle « star ruby » sensiblement identique au rituel du pentagramme mais utilisant des noms d'entités différentes, spécifique au référentiel exposé par Crowley, ce rituel publié en 1913 dans le Liber 333 ou « *livre des mensonges* » est également repris et légèrement changé dans Magick in Theory and Praxis, mais on retrouve également dans ce livre le Liber O Vel Manus et Sagittae sub Figura VI qui contient le rituel du pentagramme « original » tel qu'on le connait mieux, ce « liber O » fut publié pour la première fois en 1909 dans la revue Equinox[9]:

> *Les rituels du pentagramme et de l'hexagramme doivent être appris par cœur, ils sont comme suit :*
>
> *Le rituel mineur du Pentagramme*
> *(i) Touchant le front dite Ateh (a toi).*
> *(ii) Touchant la poitrine dite Malkuth (Le Royaume).*
> *(iii) Touchant l'épaule droite, dite ve-Geburah (et le Pouvoir).*
> *(iv) Touchant l'épaule gauche, dite ve-Gedulah (et la Gloire).*
> *(v) Joignant les mains sur la poitrine, dite le-Olahm, Amen (Pour l'étérnité, Amen).*
> *(vi) Tournant vers l'Est faite un pentagramme (celui de la Terre) à l'aide de l'arme magique (traditionnellement la baguette). Dites ("c.a.d." vibrez) I H V H.*
> *(vii) Tournant au Sud, la même chose, mais dites A D N I.*
> *(viii) Tournant a l'Ouest, la même chose, mais dites A H I H.*
> *(ix) Tournant au Nord, la même chose, mais dites A G L A.*
>
> *Prononcez: Ye-ho-wau, Adonai, Eheieh, Agla.*
>
> *(x) Etendant les bras en forme de croix dites:*
> *(xi) Devant moi Raphael;*
> *(xii) Derrière moi Gabriel;*
> *(xiii) Sur ma droite Michael.*
> *(xiv) Sur ma gauche Auriel;*
> *(xv) Autour de moi flamboient les pentagrammes,*
> *(xvi) Et dans la colonne réside l'étoile à six rayons*
> *(xvii-xxi) Répétez (i) à (v), la croix Kabbalistique*
> ***Aleister Crowley , Liber O, Equinox Vol I.II, 1909 (traduction Abraxas)***

[9] http://www.the-equinox.org/vol1/no2/eqi02003.html

Nous le verrons ce rituel, tel que décrit par Crowley, diffère légèrement de la version publié plus tard par Israël Regardie. Dans ce texte Crowley indique qu'il faut faire le pentagramme de la terre, et joint dans le même ouvrage la description de l'ensemble de ces « pentagrammes » élémentaires en appel (invocation) et en renvoie (bannissement) :

The Pentagrams of Spirit



Equilibrium of Actives,
Name: A H I H (Eheieh).

Equilibrium of Passives,
Name: A G L A (Agla).

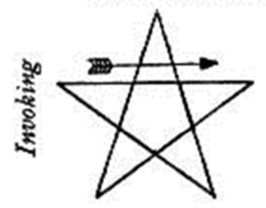
The Pentagrams of Fire





Name: ALHIM (Elohim).

The Pentagrams of Water





Name: A L (El).

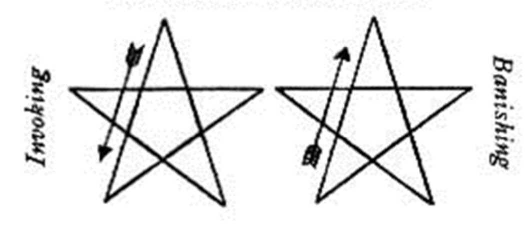
The Pentagrams of Air





Name: I H V H (Ye-ho-wau).

The Pentagrams of Earth



Name: A D N I (Adonai).

La deuxième publication est faite par Israel Regardie (qui fut le secrétaire de Crowley après avoir justement lu le « book 4 ») en 1937 dans « The golden Dawn: an account of the teachings, rites and ceremonies », reprise dans la réédition de 1984 sous le titre « The Complete golden Dawn »:

LE RITUEL MINEUR DU PENTAGRAMME

Le pentagramme ou étoile à cinq branches est considéré par certains comme un symbole « maléfique » ou démoniaque. Au contraire, avec la pointe vers le haut, il représente la spiritualisation de l'aspect le plus élémentaire de l'homme. Certains groupes moderne ont décidé d'inverser le pentagramme, non pas pour des raisons « maléfique » mais pour indiquer qu'il s'agit d'un symbole de changement. D'autre groupe qui de fait sont « maléfiques » ont emprunté le Pentagramme comme leur insignium. Cela n'a [pour autant] rien avoir avec l'utilisation par l'Ordre de ce dernier.

L'UTILISATION DU RITUEL DU PENTAGRAMME

Lorsque vous tracez le pentagramme faite le large. Pour tracer le pentagramme de bannissement déplacez votre bras jusqu'au milieu de votre cuisse gauche. Puis balancez-le vers le haut dans un angle jusqu'à votre tête. D'ici déplacez votre bras jusqu'au milieu de votre cuisse droite, puis en haut jusqu'à votre épaule gauche, en ligne droite jusqu'à votre épaule droite, puis revenez à votre point initial à la cuisse gauche. Le pentagramme d'invocation devra être tracé exactement de la manière opposé, en commençant par le sommet et [en] bougeant vers le bas sur la cuisse gauche, etc. J'ai souvent été horrifié quand des étudiants, qui me visitaient à l'occasion, traçaient de minuscule pentagramme, d'environs 10 cm en face de leur tête.





L'Ordre suggère que le rituel du pentagramme soit utilisé comme une forme de prière, la pentagramme d'invocation le matin, et le pentagramme de bannissement le soir. Les noms qui seront données d'ici peu, devraient être prononcé intérieurement dans le souffle en les vibrant ou bourdonnant le plus possible. […] Essayez de sentir comme l'ensemble du corps palpite et fourmille lorsque la vague de vibration est dirigé vers la fin du quadrant.

Il est dit que le pentagramme de bannissement peut être utilisé comme protection contre les états psychologiques négatifs à la fois pour vous-même et pour les autres. Composez l'image mental de votre problème ou de votre anxiété et formulez-là devant vous. Projetez-la hors de vous avec le signe de salut du néophyte[10] (qui est décrit plus loin) et lorsque ce dernier est éloigné d'environ un mètre empêchez-le de revenir avec le signe du silence[11]. Puis imaginez la forme dans l'est du quadrant avant de faire le rituel de bannissement du pentagramme pour le détruire. Par les yeux de l'esprit visualisez comme il se décompose de l'extérieur de votre cercle de flamme.

---

[10] Pied droit un pas en avant, la main tendu en vibrant les noms. La golden Dawn s'en servait pour « charger » les sigils tracés dans l'air.

[11] Ce signe n'aurait pas besoin de description, un doigt sur les lèvres les pieds parallèles, la Golden Dawn l'appel aussi le signe d'Harpocrate.

De plus, il peut être utilise comme un exercice de concentration. Assis en méditation ou bien allongé, imaginez-vous en robe, debout et tenant un poignard. Projetez votre conscience dans cette image mentale de vous-même. Lorsque vous y êtes déplacez-vous vers l'est. Sentez-vous vous-même dans cette direction, par exemple en touchant le mur, en ouvrant les yeux ou en tapant sur le sol etc. Commencez le rituel alors que vous êtes dans cet état et déplacez-vous mentalement dans la pièce en vibrant les mors et essayez de les sentir comme étant émis par votre image mentale. Finissez le rituel à l'est. Essayez de sentir le résultat de ce rituel, puis éloignez-vous et restez un instant derrière la tête de votre corps physique et laissez-vous réabsorbé.

COMMENT FAIRE LE RITUEL
LE PENTAGRAMME D'INVOCATION

Prenez une dague en acier ou un poignard dans votre main, face à l'est:
Touchez votre front et dites Atoh (tu es)
Touchez votre poitrine et dites Malkuth (le royaume)
Touchez votre épaule droite et dite ve-Geburah (et le pouvoir). Touchez votre épaule gauche et dite ve-Gedulah (et la gloire).
Fermez vos main sur le centre de votre poitrine et dite le Olahm (pour toujours). Tenez la dague pointe vers l'avant dans vos mains fermé et dites Amen (ainsi soit-il).
Le mot Amen additionnel signifie la gin. Il a été associé avec Amoun le caché. C'est également le notariqon de ces trois mots hébreux, Adonai Melekh Neh-eh-mon, ce qui signifie le seigneur roi fidèle.
En faisant face à l'est faite une pentagramme d'invocation large comme montré ci-dessus. Quand vous l'aurez complété pointez la dague au centre du pentagramme et vibrez le nom de la deité YHVH (Yod, Heh, Vau, Heh), imaginez que votre voix porte les vibrations vers l'est de l'univers.
Tenez votre dague en face de vous et déplacez-vous vers le sud. Tracez le pentagramme et vibrez le nom de la déité Adonai.
Allez à l'Ouest, faite un large pentagramme de nouveau et vibrez Eheieh.
Déplacez-vous au nord avec votre bras tenant la dague tendu. Faite un large pentagramme et vibrez Agla.
Retournez toujours à l'est complétant votre cercle en amenant votre dague dans le centre imaginaire de votre premier pentagramme. Maintenant, tenez vous les brais écartez, formant une croix et dite :
Devant moi Raphael Rah-phah-ale
Derrière-moi Gabriel Gah-bree-ale
Sur ma droite Michael Mee-chah-ale
Sur ma gauche Auriel Or-ree-ale
Puis dites, Devant moi brulent les pentagrammes
Derrière moi brille l'étoile à six rayons.
De nouveau faite la croix Kabbalistique comme au début.
Pour le bannissement on utilise le même rituel avec les lignes du pentagramme inversé.
***Israel Regardie, The complete Golden Dawn system of magic,1984, p68-70 (traduction Abraxas)**:*

On le retrouve « modifié » ou tel quel chez un grand nombre d'auteur ésotérique, et depuis les années 90 sa popularité n'a fait que grandir et le nombre de livre qui en parle a tout simplement explosé, témoin si il en fallait de l'incroyable popularité de ce rituel. On peut citer pour le luciferianisme Michael W Ford dans sa bible de l'adversité, ou il reprend le rituel du pentagramme sous le nom de « lesser encircling rite of the lucciferian »[12] ou encore Peter Caroll dans son Liber Kaos et son « gnostic pentagram ritual ». Citons rapidement ce que Caroll en dit :

[12] Le rituel commence identiquement par une croix, l'opérateur se placant dans la direction qu'il souhaite et substituant le « atoth, ve malkuth, ve gebourah, ve gedoulah, le olam amen » par un « Yaltabaoth, aeschma-Taromati, Do-mar, dehak, andar », les noms pour les pentagrammes varient également de la manière suivante :

> *Le rituel mineur de bannissement du pentagramme traditionnel, tel que conçu par les adeptes de la Golden Dawn devient progressivement de moins en moins utile au fur et à mesure que le temps avance. De nos jours, peu de personnes sont suffisamment engagé dans le mysticisme hébraïque ou dans l'étude de la Kaballe pour tirer un peu de pouvoir des noms de Dieu et des images angéliques. La persistance d'un rituel mineur de bannissement du pentagramme et de ces variantes imitative dans d'autres traditions, de plus en plus inappropriés, est la preuve du besoin continuel pour ce type de rituel. C'est pourquoi, je présente le rituel gnostique du pentagramme.*
> ***Liber Kaos – Peter Caroll (Traduction Abraxas)***

Et nous ne pouvons que constater la justesse de son raisonnement. Quand on lit le volumineux ouvrage d'Israel Regardie sur la Golden Dawn, on se rend compte, que malgré son rattachement au grade de « néophyte », ce rituel n'était pas enseigné sans une certaine dose de connaissance théoriques. Le rituel a été transmis, mais pas forcément la totalité des enseignements qui l'accompagnait.

Cette transmission dans la sphère francophone fut faite en 1986 par Alexandre Moryasson dans son livre « la lumière sur le royaume », il n'indique cependant absolument pas l'origine de ce rituel ni d'ailleurs des nombreux autres issus de la Golden Dawn et qui compose une bonne partie de son ouvrage. Ruggiu dans son livre sur les rituels de la Golden Dawn, tout en faisant l'éloge du livre de Moryason note à ce sujet :

> *Nous regrettons toutefois qu'il n'ait consacré à la Golden Dawn qu'une note en bas de page, d'ailleurs élogieuse, alors que la quasi-totalité des rituels qu'il donne sont empruntés à cet ordre et à la tradition anglaise des Candles burning rituals, et non pas aux enseignements de Franz Bardon auquel il fait sans cesse référence*
> ***Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1***

RUGGIU

---

ouest=leviathan=flamme bleu avec feu noir en son centre, sud=samael=ange serpent, est=lucifer=ange rayonnant, nord=llilith=pentagramme inversé (tracé).Voir page 176 The Bible of the Adversary

III. Differences entre les versions de Regardie &Crowley

On le voit les deux versions originales de ce rituel, celle de Crowley et celle de Regardie, sont très semblables nous pouvons néanmoins y voir quelques différences.

Tout d'abord le rituel de Crowley, n'indique pas qu'il faut revenir à l'est, et c'est d'ailleurs comme cela que l'interprète littéralement Maitre Giovanni de la F.S, pour lui, le rituel se termine en position « face au nord » :

> *La phase 9 est :*
> *« Tournez-vous vers le Nord », ce qui signifie : « mets-toi de telle manière que tu regardes vers le nord ». Cette position, avec le visage tourné vers le nord sera gardé dès ce moment pendant [tout le temps] jusqu'à la fin du rituel*
> ***Un rituel du Pentagramme – Karl wedler (Mtre Giovanni) -. Traduction Abraxas***

Cette interprétation revient à changer complètement le référentiel lié aux anges, et maitre Giovanni entreprend d'ailleurs de le corriger et nous livre ainsi une troisième version « possible » de l'attribution des anges et des points cardinaux.

Nous reviendrons plus avant sur cette attribution spécifique des archanges et des points cardinaux.

Une deuxième différence vient de l'utilisation d'une arme magique, pour Crowley, c'est une baguette magique, pour Israël Regardie un couteau ou dague magique, cette dernière est dans le référentiel de la Golden Dawn associé à l'air et à l'intellect, alors que la baguette est associé au feu et à la volonté. Notons ici que la « baguette magique » est également associée à l'air dans la Wicca et chez Bardon, alors que l'athamé et l'épée sont associés au feu, cette différence de correspondances s'explique de plusieurs manières, d'abord d'un point de vue symbolique, et surtout d'un point de vue « pratique », liés à l'utilisation même de ces deux armes magiques[13].

Une autre différence est liés à « l'étoile à six rayons » ou l'hexagramme[14], dans le rituel de Crowley, ce dernier se situe dans le rituel de Crowley, « dans la colonne», nous interprétons ici ce mots comme étant une référence Kabbalistique au trois piliers ou colonnes de l'arbre de vie, dans le cadre de ce rituel précis il devrait logiquement s'agir du pilier du milieu, et l'opérateur aurait ainsi symboliquement au-dessus de lui Kéther et sous lui Malkuth ou Tipheret dans cette version de Crowley l'hexagramme est donc « au-dessus » de l'opérateur ou à défaut autour de lui, alors que pour Regardie cette étoile est spécifiquement « derrière » l'opérateur.

Alexandre Moryasson reprend en 1987 dans sa première version de « la lumière sur le royaume » la version de Regardie, qui est celle qui est « officiellement » rattaché à la Golden Dawn, alors que celle de Crowley est plus rattachée à l'A.A et à l'O.T.O (même si Crowley était membre de la GD, il ne donne aucune source pour ce rituel).

---

[13] Nous renvoyons ici le lecteur à notre publication sur la baguette magique qui décrit et analyse plus avant ces différences de référentiel

[14] L'étoile à six rayons, et une manière héraldique de décrire un hexagramme.

Jean-Pascal Ruggiu dans son livre « Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1 » reprend les deux variantes comme suit :

> *12) Devant moi flamboie le pentagramme. - ou variante - 12bis) Autour de moi flamboient les pentagrammes.*
> *13) Derrière moi brille l'étoile à six branches. - ou variante - 13bis) Au dessus de moi rayonne l'hexagramme.*
> ***Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1***

Ruggiu explique également ces différences, la description de Regardie fait référence à la manière particulière dont le rituel était pratiqué par les adeptes de l'ordre intérieur de la Golden Dawn. A la fin du rituel les adeptes prenaient ce qu'il appelle « *la posture du pentagramme* » (debout, bras et jambe écarté, visualisant un pentagramme grandissant du cœur pour englober le corps et « devenir » ainsi le pentagramme) et disaient alors « devant moi flamboie le pentagramme », comme ils portaient un hexagramme dans le dos de leur robe cérémonielle, il disait également « derrière moi rayonne l'étoile à six branche ».

Une dernière différence dans ces deux rituels est liés à la description même des pentagrammes, pour Regardie ces derniers « brulent » alors que pour Crowley ces derniers « flamboient ». Le « pentagramme flamboyant » fait clairement référence à un vocabulaire maçonnique (et rosicrucien). Cela étant dit, ni Crowley, ni Regardie n'insiste vraiment sur la visualisation de « flammes » ou d'un « rayonnement » pour ces pentagrammes ou pour l'hexagramme, par contre Regardie insiste sur la visualisation « telesmatique » des anges et de leur symbolique. Et pour reprendre Ruggiu :

> *Ce qui est important, c'est de construire une forme-pensée suffisamment puissante et d'y associer le type de vibration émotionnelle voulue.*
> ***Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1***

Ruggiu décrit la visualisation du pentagramme « flamboyant » avec moult détails, pour lui cette visualisation est importante puisque le « flamboiement » et le « rayonnement » des pentagrammes sont comme des lumières qui chassent les influences négatives dans l'astral, voici une courte citation issue de son livre qui illustre parfaitement ce propos :

> *En même temps que les syllabes du nom divin résonneront on visualisera le pentagramme en train de rayonner et de flamboyer, comme s'il irradiait la force divine que l'on vient d'y projeter. Une fois le nom vibré, l'opérateur restera quelques secondes avec sa dague pointée au centre du pentagramme en imaginant que celui-ci illumine tout l'astral de son rayonnement et qu'il repousse ainsi toute force adverse ténébreuse.*
> *On devra visualiser le pentagramme flamboyant comme une sorte de bouclier qui protégerait la sphère aurique, la face convexe du bouclier étant tournée vers l'extérieur*
> ***Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1***

Le vocabulaire utilisé à la fois par Regardie et Crowley pour designer l'hexagramme et le même que celui employé par Eliphas levy, là où le pentagramme est une image du macrocosme, l' « étoile a six rayons » est l'image du macrocosme, ce qui est en haut (le macrocosme, l'hexagramme) est comme ce qui est en bas (le microcosme, l'étoile flamboyante, le pentagramme).

IV. La croix Kaballistique : Eliphas Levi et la Golden Dawn

Le rituel du pentagramme s'ouvre par un signe de croix, signe de croix kabbalistique qui représente toute à la fois l'équilibre des éléments, mais également un positionnement spatiale dans le macrocosme et dans le microcosme.

> *Nous reconnaissons, que la croix Kabbalistique à elle seule propose suffisamment de matière pour occuper philosophiquement pendant longtemps le magicien dans l'analyse contemplative. Et c'est exactement en cela que réside la valeur de l'utilisation traditionnelle et longuement réfléchi des symboles.*
> ***Frater V.D. Kursus der Praktischen Magie (Traduction Abraxas)***

Le rituel de la croix Kaballistique se retrouve pour la première fois chez Eliphas Levi dans son "Dogme et Rituel[15]":

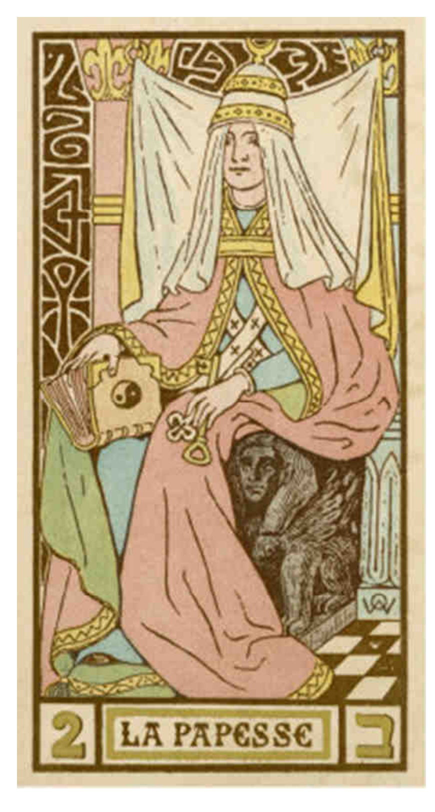
> *Le ternaire, étant le principe fondamental de toute la cabale ou tradition sacrée de nos pères, a dû être le dogme fondamental du christianisme dont il explique le dualisme apparent par l'intervention d'une harmonieuse et toute puissante unité. Le Christ n'a pas écrit son dogme, et ne l'a révélé en secret qu'à son disciple favori, seul cabaliste, et grand cabaliste entre les apôtres. Aussi l'Apocalypse est-elle le livre de la gnose ou doctrine secrète des premiers chrétiens, doctrine dont la clef est indiquée par un verset secret du Pater que la Vulgate ne traduit pas, et que dans le rit grec (conservateur des traditions de saint Jean) il n'est permis qu'aux prêtres de prononcer. Ce verset, tout cabalistique, se trouve dans le texte grec de l'évangile selon saint Mathieu et dans plusieurs exemplaires hébraïques.*
>
> עד אמז : כי לך הממלכת והגבורה וההור לעולמי
>
> Ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ βασίλεια καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. [16]
>
> *Le mot sacré de Malkout, employé pour Keter, qui est son correspondant cabalistique, et la balance de Geburah et de Chesed se répétant dans les cercles ou cieux que les gnostiques appelaient Eones, donnent dans ce verset occulte, la clef de voûte de tout le temple chrétien. Les protestants l'ont traduit et conservé dans leur Nouveau Testament, sans en retrouver la haute et merveilleuse intelligence, qui leur eût dévoilé tous les mystères de l'Apocalypse ; mais c'est une tradition dans l'Eglise que la révélation de ces mystères est réservée aux derniers temps.*
>
> *Malkout appuyé sur Géburah et sur Chesed, c'est le temple de Salomon ayant pour colonnes Jakin et Bohas. C'est le dogme adamique, appuyé d'une part sur la résignation d'Abel, et de l'autre sur le travail et les remords de Caïn ; c'est l'équilibre universel de l'être basé sur la nécessité et sur la liberté, sur la fixité et le mouvement ; c'est la démonstration du levier universel cherchée vainement par Archimède.*
> ***Eliphas Levi Dogme & Rituel***

Le texte cité par Levi ici est la fin du notre père tel que nous la connaissons et qui se retrouve en note dans certaines éditions de Mathieu VI-6-13. Soit "*à toi le règne la puissance et la gloire pour des siècles et des siècles, amen*" mais Levi cite le texte en Hébreux et en grec et il explique les correspondances au séphirot, Malkuth,

[15] Voir ici : http://english.grimoar.cz/?Loc=aut&Lng=2&New=35 ou ici http://crptrad.aecoute.info/old/briefcase/levi_Dogme_rituel_haute_magie.doc

[16] Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας ; Ἀμήν soit : Hóti soû estin hê basileía kaì hê dýnamis kaì hê dóxa eis toùs aiõnas ; Amến

Gebourah et Chesed (qu'on appelle aussi Gedulah) représentation pour lui ici du ternaire ou Malkuth est une image de Kéther.



Nous notons également la mention ici de « Jakin et Bohas[17] », référence aux colonnes du temple de Jérusalem qui se trouvent à l'entrée de chaque temple maçonnique. Si nous mentionnons ce point ici, c'est qu'il est « révélateur », selon nous, d'une réalité initiatique chez Levy, qui utilise ici le vocabulaire et le référentiel maçonnique. Nous pourrions également en déduire, au vu de l'orientation des colonnes qu'il mentionne, a quel rite il fut initié. Loin des querelles de loges, et dans le cadre de ce rituel particulier et de son interprétation kabbalistiques, ces orientations de colonnes nous paraissent erroné, puisque « bohas » qui signifie « la force en lui » devrait être logiquement associé à Geburah qui a la racine GBR hébraïque signifiant également « force » et que l'on traduit également par « puissance ».

Figure 5 - La papesse d'après le tarot de Wirth, le damier au sol , se trouve à l'entrée de chaque temple maçonnique, les deux colonnes derrière, l'une rouge l'autre bleue, symbolise les colonnes qui se trouve également à l'entrée du temple : Jakin et Bohas.

Levy dans son tome II explique l'utilisation de ce verset:

> *Le signe de la croix adopté par les chrétiens ne leur appartient pas exclusivement. Il est aussi cabalistique, et représente les oppositions et l'équilibre quaternaire des éléments. Nous voyons par le verset occulte du Pater que nous avons signalé dans notre Dogme qu'il y avait primitivement deux manières de le faire, ou du moins deux formules bien différentes pour le caractériser : l'une réservée aux prêtres et aux initiés ; l'autre accordée aux néophytes et aux profanes. Ainsi, par exemple, l'initié, en portant la main à son front, disait : A toi ; puis il ajoutait : appartiennent ; et continuait en portant la main à sa poitrine : le royaume ; puis à l'épaule gauche, la justice ; à l'épaule droite, et la miséricorde. Puis on joignait les deux mains en ajoutant : dans les cycles générateurs. Tibi sunt Malchut et Geburah et Chesed per aeonas - Signe de croix absolument et magnifiquement cabalistique, que les profanations du gnosticisme ont fait perdre complètement à l'Eglise militante et officielle.*
> *Ce signe fait de cette manière doit précéder et terminer la conjuration des quatre*
> ***Eliphas Levi Dogme & Rituel***

[17] On retrouve cette symbolique dans la carte de la papesse dont nous fournissons l'illustration ci-contre, cette dernière symbolique est plus explicitement présente dans le tarot de Waite, même si ce dernier supprime la symbolique du damier, et qu'il indique clairement les deux colonnes l'une portant un J, l'autre un B.

La conjuration des "quatre" dont Levi parle se trouve juste avant, mais cette derniere ne ressemble pas au rituel du pentagramme de la Golden Dawn, puisqu'il s'agit d'une conjuration d'élémentaires[18], même si la « symbolique » élémentaire y est identique. Car le signe de croix kaballistique fait également référence aux éléments, comme nous le rappel Ruggiu :

> *Ce petit rituel est en fait une forme qabalistique du traditionnel signe de croix pratiqué par les chrétiens qui l'empruntèrent d'ailleurs aux adeptes du culte à mystères de Mithra où, dès l'origine, sa signification réelle était en rapport avec la croix quaternaire des éléments dont l'univers était constitué selon la philosophie grecque ancienne.*
> ***Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1***

Ou encore Moryasson dans son livre La lumière sur le royaume :

> *En réalité ce Signe est appelé « Le Signe des Éléments » ou « Signe de la Croix des Éléments ».[…]*
> *La puissance de ce Signe résulte de l'équilibre entre les Quatre Éléments, par rapport au Cinquième, qu'il provoque sur celui qui le trace. […]*
> *Dans ce Rituel, les Forces du « Quaternaire » sont mises en activité, celles qui émanent du Nombre Quatre. Il a sa source dans L'Ésotérisme Occidental Pythagoricien car toute Théurgie s'érigeait — et s'érige — sur la Mystique des Nombres.[...]*
> ***Moryason, la lumière sur le royaume***

La golden Dawn, va cependant légèrement modifié ce rituel, d'abord en transformant la version « latine » de Levy en une version hébraïque en en utilisant une prononciation spécifique, Ruggiu l'explique ainsi :

> *Les mots employés, appelés "nom de pouvoirs", sont hébreux et forment une phrase signifiant : « À Toi Seigneur appartiennent le Royaume, la Sévérité et la Miséricorde, dans les siècles des siècles, Amen ». Le premier mot hébreu (אתה aleph-tau-heh), qui se prononce "atoh" selon la vocalisation shephardim employée par l'Ordre de la Golden Dawn, fait référence implicitement à la séphirah Kether et au Yechidah, c'est-à-dire à l'étincelle divine présente en chaque être humain.*
>
> *Le second mot hébreu Malkuth (מלכת mem-lamed-kaph-tau), qui signifie le "Royaume", se prononce "mal-kou-sse" et fait référence à la séphirah du même nom qui représente le monde matériel et le monde de l'action (Assiah) dans lequel l'homme est incarné. Le troisième mot, Ve-Geburah (וגברה vau-ghimel-beth-resh-heh) qui se prononce "Vé-gué-vou-ra", fait référence à la séphirah Geburah qui signifie "Force" ou "Puissance" en hébreu et qui représente la "Sévérité" de Dieu, c'est-à-dire, en termes plus théosophiques la rigueur de la loi cosmique ayant trait au karma. Le quatrième mot Ve-Gedulah (וגדה vau-ghimel-daleth-heh) qui se prononce "Vé-gué-dou-lah", représente la miséricorde de Dieu et correspond à ce que les chrétiens connaissent sous le nom de "grâce". Le dernier terme, Le-Olahm (לעולמ lamed-ayin-vau-lamed-mem final) qui se prononce "Lé-o-la-m", a plusieurs sens en hébreu : il peut être traduit par "à jamais" ou "dans l'éternité", mais il signifie aussi "mondes", "univers", ou plus exactement "aeons" dans le sens grec, c'est-à-dire, mondes manifestés dans plusieurs cycles cosmiques temporels. Enfin, le dernier mot employé, Amen (אמנ aleph-mem-nun final), a le sens classique de "Ainsi soit-il", mais dérive en fait du nom du dieu égyptien Amoun, qui signifie "le caché", c'est à dire le dieu caché derrière sa création.*
>
> *En résumé, au niveau de l'opérateur, Atoh correspond à l'âme, Malkuth au corps, Geburah et Gedulah aux deux extrêmes du pouvoir mis en action par le mage, Le Olahm à son action équilibrée dans le monde temporel, et Amen à son essence intangible.*
> ***Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1***

---

[18] Cependant ces conjurations rappel celle qui sont mentionné dans le Cypher Manuscript

Ce signe revient donc à se placer sur l'arbre kabbalistique, si j'ai Kéther devant moi, Gebourah à ma gauche, Chesed à ma droite et Malkuth derrière moi, alors je me retrouve dans l'intersection des chemins de l'arbre de vie correspondant à Tipheret. Comme nous l'explique Moryason :

> *Lorsque l'on sait, par l'étude de la Kabbale, quels Centres sont mis en activité par ces mots, on comprend que, par ce Signe, l'homme devient le reflet du « Dieu Vivant […]*
> *En disant «Atoh » et en visualisant la Lumière blanche, vous attirez l'Énergie de la Sphère de Kéther. Vous faites descendre cette Force jusqu'au plan le plus dense, Malkuth, le Royaume*
> *Puis en visualisant la Lumière montant vers la Sphère de Guéburah et se dirigeant ensuite vers Chésed ou Guédulah (autre appellation de cette Émanation), vous élevez la fréquence de votre propre vibration élémentale. - Enfin, l'équilibre se retrouve en Tiphéreth, lorsque vous joignez vos mains sur la poitrine.*
> ***Moryasson – La lumière sur le royaume***

On notera que l'explication de Levi est "inverse" de celle de Crowley, de Regardie ou de l'ensemble des « reprises » de cette croix kabbalistique, mais elle est également plus logique si on se réfère à l'arbre kabbalistique (Gebourah est à gauche et Gedoulah à droite). Cette inversion des séphirots, pourrait s'expliquer dans une logique « élémentaire », en effet la croix kabbalistique est interprété comme étant l'équilibre des éléments ainsi moryasson nous dit :

> *[…]En effectuant ce Signe, vous appelez donc l'Esprit qui touchera l'Élément Terre (Malkuth) puis le Feu (Guéburah) enfin l'Eau (Guédulah) et se stabilisera non loin de votre centre de gravité, en Tiphéreth, grâce à la descente de l'Air. Reportez-vous à l'Arbre de Vie.*
> *Une trop longue explication s'avérerait fatiguante. […]*
> ***Moryasson – La lumière sur le royaume page***

Et contrairement à Moryasson qui nous annonce laconiquement « qu'une trop longue explication s'avérerait fatigante », nous pensons qu'il faut encore parler de cet « équilibre » en tipheret, dont il nous parle. Ruggiu nous dit à ce sujet :

> *Le rituel de la croix qabalistique doit précéder et conclure tout rituel du pentagramme puisqu'il est l'affirmation de l'équilibre en soi des quatre éléments qui trouvent leur synthèse dans le symbole de la croix, le pentagramme exprimant plutôt la domination de l'esprit sur la matière, constituée par ces quatre éléments. Mais le but majeur de ce rituel est en fait de se relier aux forces cosmiques en incarnant, à l'intérieur de soi, les forces séphirothiques de l'Arbre de Vie ; il doit donc être plutôt considéré comme un exercice spirituel, ce que sont d'ailleurs au fond tous les rituels magiques bien compris.*
> ***Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1***

Pour bien comprendre cela nous devons rapidement abordé l'arbre kabbalistique (voir figure ci-dessous). L'arbre kabbalistique représente la descente de l'énergie divine dans la matière symbolisé par « Malkuth », Le royaume. Dieu qui est une essence non manifesté est représenté hors de l'arbre kabbalistique sa première émanation, que l'homme peut abordé est « kéther », la couronne. L'arbre kabbalistique représente donc cette descente de l'energie divine en partant de Kether jusqu'à Malkuth, qui représente le monde physique tel que nous le connaissons, l'Homme qui se situe en Malkuth va tenter sur son chemin spirituel de remonter jusqu'à dieu, c'est-à-dire jusqu'à Kether.

Les Kabbalistes considère qu'au-delà de Kether on franchit le voile de l'existence c'est-à-dire qu'on perd son existence propre pour se fondre avec la création, avec Dieu.

L'arbre représente donc à la fois le processus de création « macrocosmique » de l'univers et également le processus « microsmique » de création dans l'homme. Dans un double cycle « involutif » de descente dans la matière et « évolutif » de la matière vers les plans plus subtils.

Il se décompose en dix centre appelé Séphiroth mais également verticalement en trois pilier et horizontalement en 4 « voiles » ou mondes.

> *1-3 Il y a dix Séphiroth dans le non-créé comme le nombre des dix doigts : cinq en face des cinq autres, une alliance unique est établie au-dessus d'eux par la circoncision de la langue et la circoncision de la chair*
> ***Sepher Yetsirah***

Ces dix Séphirots sont associées avec des planètes, des archanges, des « hierarchies angélique » et avec les 4 éléments.

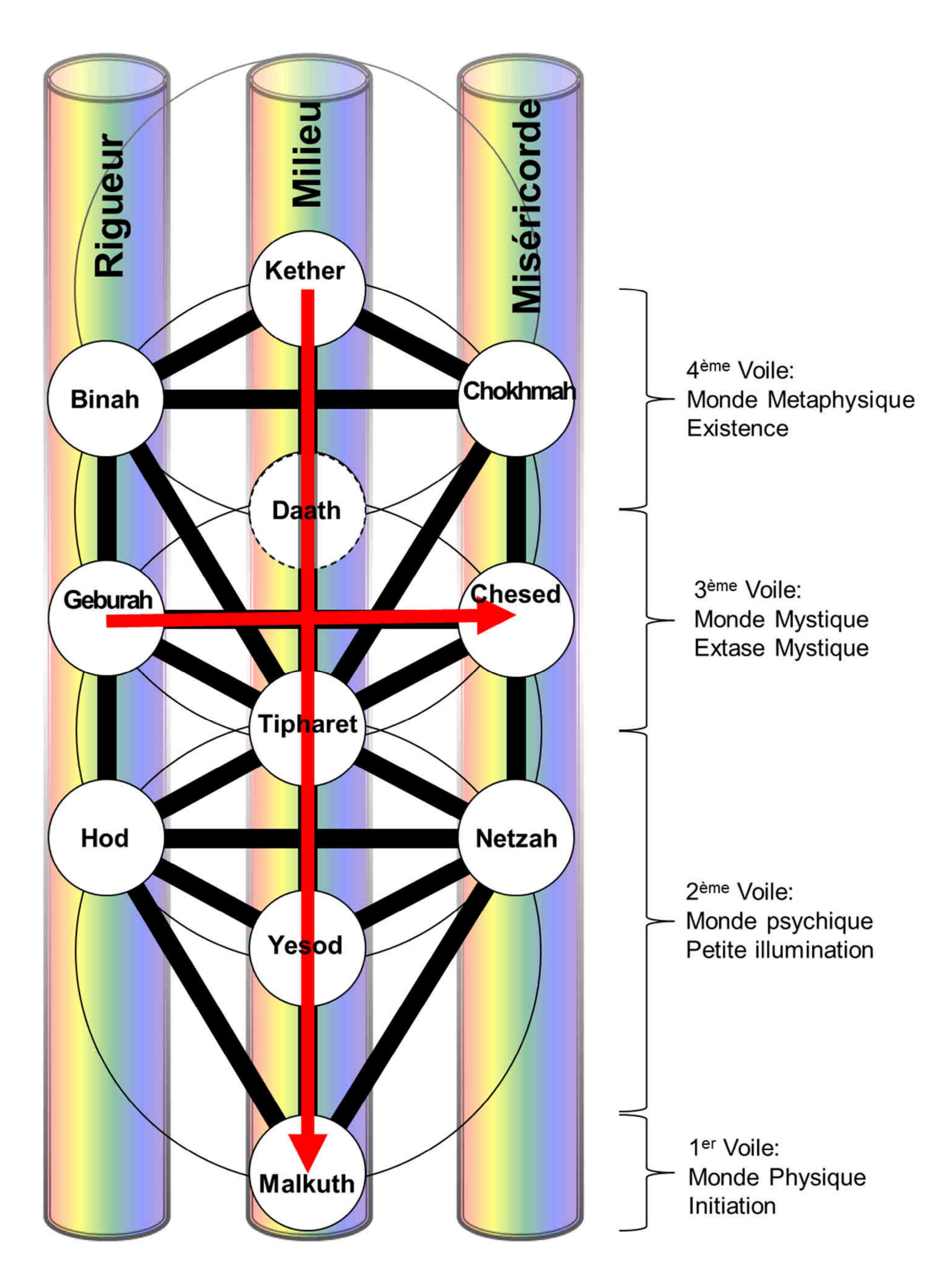
> *1-14 Voyez! Des dix Séphiroth dans le non-créé : procèdent le Souffle d'Elohim Vivant, le Souffle issu du Souffle, les Eaux issues du Souffle, le Feu issu des Eaux, le Haut, le Bas, l'Ouest, le Nord, l'Est, le Sud.[…]*
> *3-4 Voici les trois mères : Aleph, Mem, Shin, dans l'univers sont l[1] Air, le Feu, l[1]Eau. Les cieux ont été créés à partir du Feu. La terre à partir des Eaux et l'air se meut entre les deux*
> *3-5 Voici les trois mères : Aleph, Mem, Shin, dans l'année ce sont le Chaud, le Froid, le Tempéré. Le Chaud est créé à partir du Feu. Le Froid est créé à partir des Eaux et le Tempéré de l'air qui se meut entre les deux.*
> ***Sepher Yetsirah***

Si nous nous attardons sur les Séphirot particulier qui sont mis en œuvre dans ce rituel :

En premier lieu on a Kéther, la couronne, qui correspond à la lumière divine de la connaissance et en ce sens se rattache avec l'air qui est l'élément qui équilibre, Kéther se diffuse en « Chockmah », la sagesse et « Binah » , la compréhension, ensemble ces trois séphirot forme le triangle divin des trois première émanations, la trinités, et ensemble il symbolise l'air.

Malkuth, le royaume, symbolise la terre, la matérialité, et la sphère de manifestation, alors que l'ensemble des autres séphirots se place dans une sphère astrale, ce qui ne veut pas dire qu'il ne sont pas manifesté, mais ils se situe simplement sur un autre plan de réalité, on parle d'ailleurs avec l'arbre kabbalistique des 4 voiles, et Mlakuth symbolise le premier voile, celui du monde physique.

Gebourah, la force, est littéralement le feu, cette source primordiale d'energie dans l'univers qui se manifeste dans son aspect négatif par la destruction et dans son aspect positif par la volonté. Chesed, la compassion, représente l'eau, qui est l'élément des émotions et de l'expérience de la vie.


Rigueur
Milieu
Miséricorde
Kether
Binah
Chokhmah
Daath
Geburah
Chesed
Tipharet
Hod
Netzah
Yesod
Malkuth
4ème Voile:
Monde Metaphysique
Existence
3ème Voile:
Monde Mystique
Extase Mystique
2ème Voile:
Monde psychique
Petite illumination
1er Voile:
Monde Physique
Initiation

Nous pourrions penser, comme l'indique Moryason, que ce rituel revient donc à se placer en Tipheret. Mais nous préférons penser qu'il s'agit d'un placement dans une sphère qui n'est normalement pas placé sur l'arbre de la connaissance et qui se nomme Daath ou Daa't, l'abime. Il s'agit ici de l' « abime » de la connaissance. C'est l'endroit où les dix séphirot sont unis comme un seul. Quand l'adepte atteint Daath, on parle d'unification, c'est un état mystique ou l'homme à accès directement à la lumière divine, ou du moins à un reflet moins déformé de cette dernière, car en Kéther, comme nous l'avons dit, l'Homme perd son individualité pour se fondre dans l'infinité, Daath est donc le seul état que l'Homme peut atteindre sans pour autant perdre sa personnalité propre. Daath, est ce lieu particulier ou tout devient possible, ou le non-manifesté bascule dans la manifestation, par l'intermédiaire du mental de l'opérateur. En ce sens atteindre Daath, revient à se placer, non plus comme un acteur de la réalité, mais comme un véritable créateur, et c'est là un des buts de la magie.

Le placement sur « la croix », la croisée des chemins, le « carrefour », qui dans de nombreuse mythologie et système mystique représente des lieux de magie, ou les portes de la réalité sont plus mince, n'est pas anodine[19]. La croix symbolise la rencontre de deux axes horizontaux symbolisé par le nord et le sud, l'ouest et l'est, c'est donc un placement spatiale au centre d'une croix. Mais cette croix renferme en elle un autre axe qui unit le haut et le bas, on a donc non plus 4 coins du monde mais 6, c'est cette symbolique que nous retrouvons dans la rose-croix.

Si vous regardez attentivement le placement de Daath sur l'arbre kabbalistique vous noterez qu'il se trouve au milieux d'un hexagramme, c'est-à-dire d'une figure géométrique délimité par six coins. Dans le rituel du pentagramme, on termine d'ailleurs en disant : « au-dessus de moi rayonne l'hexagramme ».

Dans le cadre de ce rituel spécifique, nous avons déjà dit que les positionnements des séphirots de Lévi nous semblent plus logique que ceux de la Golden Dawn. Nous allons maintenant rapidement expliqué pourquoi. Moryasson dans son livre, la lumière sur le royaume, symbolise la croix kabbalistique par une croix élémentaires comme sur la figure ci-contre. Hors les éléments ont un ordre, le feu vient en premier, puis l'air, puis l'eau, puis la terre, cette croix préfigure donc un cercle, dans lequel les éléments se succèdent les uns les autres. Selon nous ce cercle, qui tourne vers la gauche, devrait tourner vers la droite, et nous reviendrons sur cet aspect particulier dans le dernier chapitre.

[1919] Notons par exemple "Hécate" la déesse des carrefours et de la magie, et Papa Legba du Vaudou qui est le gardien des carrefours, ainsi que les nombreux mythes et légendes qui accorde aux carrefours des propriétés magiques.

On peut se demander comment cette « ouverture » et « fermeture » de rituel, mentionné pour la première fois par écrit par Levy, ce sont retrouvées dans les rituels de la Golden Dawn, pour soulever une partie du mystère il faut revenir en 1854 :

Cette année-là, Levy effectua un premier voyage à Londres, il en reviendra « transformé » et commencera alors à écrire ces textes les plus ésotériques qui lui apporteront une renommée international dont le fameux dogmes et rituel écrit en 1859. Lors de ce voyage il rencontre Sir Edward Bulwer-Lytton, membre des cercles rosicruciens anglais. Les membres de la SRIA (Societas Rosicruciana in Anglia) se réclamaient du patronnage de Bulwer-Lytton et ces membres furent les fondateurs de la célèbres Golden Dawn.

Au printemps 1854, Lévi se rend donc à Londres,il y rencontre le Dr. Ashburner et Sir Edward Bulwer-Lytton, qui devient son ami et le fait admettre au sein des cercles rosicruciens. Encouragé par une amie de Bulwer-Lytton, selon toute vraissemblance une initiée de haut grade, il fera une série d'évocations, et fera apparaitre le fantôme d'Apollonius de Tyane. Le récit de ce séjour londonien est rapporté dans Dogme et rituel ainsi on peut lire :

> *Au printemps de l'année 1854, j'étais allé à Londres pour échapper à des chagrins d'intérieur et me livrer, sans distraction, à la science. J'avais des lettres d'introduction pour des personnages éminents et curieux de révélations du monde surnaturel.*
> *[…]un jour , en rentrant à mon hôtel, je trouvai un pli à mon adresse. Ce pli contenait la moitié d'une carte coupée transversalement, et sur laquelle je reconnus tout d'abord le caractère du sceau (le Salomon, et un papier fort petit sur lequel était écrit au crayon : « Demain, à trois heures, devant l'abbaye de Westminster, on vous présentera l'autre moitié de cette carte. » Je me rendis à ce singulier rendez-vous. Une voiture stationnait sur la place. Je tenais, sans affectation, mon fragment de carte à la main ; un domestique s'approcha de moi et me fit signe en m'ouvrant la portière de la voiture. Dans la voiture était une dame en noir, dont le chapeau était recouvert d'un voile très épais; elle me fit un signe de monter près d'elle, en me montrant l'autre moitié de la carte que j'avais reçue. La portière se referma, la voiture roula; et, la dame ayant relevé son voile, je pus voir que j'avais affaire à une personne âgée, ayant sous des sourcils gris des yeux noirs extrêmement*
> *vifs et d'une fixité étrange. « Sir, me dit-elle, avec un accent anglais très prononcé, je sais que la loi du secret est rigoureuse entre les adeptes; une amie de sir B' Ln, qui vous a vu, sait qu'on vous a demandé des expériences, et que vous avez refusé de satisfaire cette curiosité. Peut-être n'aviez-vous pas les choses nécessaires : je veux vous montrer un cabinet magique complet ; mais je vous demande, avant tout, le plus inviolable secret. Si vous ne me faites pas cette promesse sur l'honneur, je vais donner ordre qu'on vous reconduise chez vous. » Je fis la promesse qu'on exigeait de moi, et j'y suis fidèle en ne disant ni le nom, ni la qualité, ni la demeure de cette dame, que je reconnus bientôt pour une initiée, non pas précisément du premier ordre, mais d'un grade très élevé.*
> *Nous eûmes plusieurs longues conversations, pendant lesquelles elle insistait toujours sur la nécessité des pratiques pour compléter l'initiation. Elle me montra une collection de vêtements et d'instruments magique, me prêta même quelques livres curieux qui me manquaient; bref, elle me détermina à tenter chez elle l'expérience d'une évocation complète, à laquelle je me préparai pendant .vingt et un jours, en observant scrupuleusement les pratiques indiquées au treizième chapitre du Rituel. […]*

Levi indique également que pour ce rituel qu'il fit à Londres il utilisa un pentagramme :

> *C'est le 24 juillet de l'année 1854 que l'auteur de ce livre, Eliphas Lévi, fit à Londres l'expérience de l'évocation par le pentagramme, après s'y être préparé par toutes les cérémonies qui sont marquées dans le Rituel (voir le rituel, chapitre 13).*
> ***Dogme et rituel, Eliphas Levi***

Nous nous rendons bien compte, que les notions et concept que nous abordons ici ne sont pas forcément facile d'accès ou de compréhension pour les néophytes, mais il faut bien comprendre que le rituel du pentagramme, s'accompagnait d'un enseignement théorique, et nous verrons plus loin quelques bribes de ce que la Golden Dawn enseignait à ses étudiants pour appréhender et comprendre ce rituel.

Notre propre interprétation est bien évidemment subjective et ne représente pas « la » vérité, mais bel et bien « une » vérité, qui pour nous, dans notre propre mental, fait le plus de sens, et c'est l'objet de cette présente publication que de vous faire partager ce « sens » que nous interprétons, car nous n'en trouvons pas de cohérent dans le référentiel de la Golden Dawn.

Notre analyse qui détaillera désormais les différentes composantes analogiques du référentiel spécifique du rituel du pentagramme, se basera sur la conception que ce rituel fait tout à la fois appel au référentiel élémentaire issus des enseignement de la magie gréco-égyptienne, et qu'il essaye de le rapprocher à celui plus confus de la mystique juive. L'ouverture du rituel indique clairement des références kabbalistiques et nous pensons que l'ensemble du rituel, comme nous allons maintenant essayer de le montrer, revient à se placer en « Daath », il s'agit surtout selon nous, de se mettre dans un « état d'esprit » propre à recevoir la gnose, mais aussi dans un etat d'esprit ou le mage son « pouvoir » sur les trois sphères d'existence (matériel, mental et astral) à travers sa domination sur les éléments :

> *Lorsqu'on a acquis par l'audace et l'exercice cette puissance incontestable, il faut imposer aux éléments le verbe de sa volonté par des consécrations spéciales de l'air, du feu, de l'eau et de la terre, et c'est ici le commencement indispensable de toutes les opérations magiques.*
> ***Dogme et rituel, Eliphas Levi***

IV. Les quatre elements & l'origine des gardiens.

Les quatre éléments, et les quatre directions sont associé au quatre “bêtes » de la Merkabah d’Ezéchiel, le Lion, l’aigle, l’homme et le taureau, c’est ce qu’on appelle le tétramorphe.

> *Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d’homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d’aigle.*
> ***Ezéchiel 1,10***



Ce sont en hébreux les Chayot, Chajot ou hayyoth (חַיּוֹת) sont les “être vivant” ou ange, c'est-à-dire les séraphin de la tradition chrétienne, ce sont eux qui conduisent le char (Merkabah) de dieu, au nombre de quatre ils sont considérés comme l’origine des quatre directions du paradis et des quatre éléments. Dans les enseignements mystiques de la kabbale c’est une „sphère“ d’anges à travers laquelle passe l’essence de la divinité pour atteindre l’ange régent de la sphère terrestre „Metatron“[20].

En hébreux le terme “Hajoth Haqodesh“ (ou encore Hayyot ha Qadosh), signifie „vie divine“. On retrouve ce terme chez Francis Barrett qui dans The Magus les associe à Kether et au nom de dieu Ehie, et pour Eliphas Levy :

> *La 1ère catégorie des esprits est celle d’Hajoth, Haccadosh ou les intelligences du tétragramme divin sont les lettres sont figurées dans la prophétie d’Ezéchiel par des animaux mystérieux“*
> ***La science des esprits chap III – Eliphas levy***

Ce dernier correspond également aux quatre signes « fixes » de l’astrologie Lion, Scorpion, Verseau et Taureau qui dans la mythologie mésopotamienne étaient des divinités secondaire : Le verseau était GU.LA «La grande figure » associé au dieu Ea un des plus important du panthéon mésopotamien. Le taureau était GU.AN.NA « le taureau céleste » création d’Anu à la demande d’Innana pour détruire Uruk. Le lion était UR.GU.LA associé à l’aspect guerrier de la déesse Istar et à Latarak. Le scorpion étant GIR.TAB ou Zuquaqipu, « le scorpion » associé à l’aspect d’épouse d’Istar. Symbolique zodiacale, qui comme tant d’autre nous viens de la mythologie mésopotamienne et que l’on retrouve dans l’arcane XXI du tarot.

L’association de ces êtres du tétramorphe avec les points cardinaux nous vient en partie de la religion égyptienne comme nous l’indique M. Bertelot dans son livre sur l’origine de l’Alchimie :

---

[20] voir Encyclopedia of Occultism and Parapsychology,.- Shepard, Leslie A.

Le nombre quatre joue un rôle fondamental chez les alchimistes, aussi bien que chez les Egyptiens. Ceux- ci distinguaient les quatre bases ou éléments, les quatre zones, les quatre divinités funéraires, qui étaient aussi les génies des quatre points cardinaux et qui répondaient d'ailleurs aux quatre vents, etc.
L'origine de l'alchimie- M Berthelot – p34.

En effet, dans l'Egypte antique on retrouve la personnification des quatre vents avec les quatre éléments, souvent représenté sous forme d'animaux, ces derniers sont identiques à la description d'Ezéchiel ou aux associations classiques avec les quatre évangélistes qu'on retrouve dans la religion chrétienne sauf que l'homme ou l'ange était chez les égyptiens représenté par un serpent, ce dernier représentant « noun » l'océan primordiale, le chaos dont est issus toute chose était naturellement attribué à l'eau. On retrouve ces personnifications sur les bas-reliefs du temple de Kom Ombo :



Figure 6 - Bas-relief de la niche entourée d'oreilles et d'yeux et surmontée par Isis ou Heh dans le déambulatoire extérieur nord, temple de Kom Ombo, Égypte. La figure manquante est un serpent.

Sur cette illustration on voit une cavité, un naos, qui devait recevoir une statue de la déesse Maat, surmonté par Heh le dieu de l'air, à sa gauche un lion, symbolisant le vent du sud, à sa droite un taureau symbolisant le vent du nord, en dessous un relief détruit qui devait symboliser le vent d'ouest et représentait un serpent, finalement à gauche un faucon symbolisant le vent d'est[21].

On retrouve également au temple d'Horus d'Efnou quatre dieu gardiens qui ont les même relation au vents mais pas pour les mêmes direction on retrouve ainsi : Neb-Mâba, le « seigneur du Harpon », gardien du sud et représenté sous la forme d'un

[21] Voir : Le relief cultuel de Kom Ombo, François Tonic, Toutankhamon magazine n°38, ainsi que Kom Ombo et son relief cultuel, Gutbub Adolphe, Bulletin de la Société française d'égyptologie, 1984, vol.101 OCTOBRE, p.21-48

faucon ; Our-Hemhem, « celui dont le rugissement est puissant », gardien de l'Ouest et représenté sous la forme d'un homme à tête de taureau ; Ned-Des ou Our-Des, le « seigneur du couteau », gardien du nord et représenté avec une tête de Lion ; et Âa-Senedj, « imposant la terreur qu'il inspire », gardien de l'est est représenté par un homme à tête de serpent. Ces gardiens sont les hypostases du créateur, créé à partir de lui-même pour constituer un rempart vivant.

La Golden Dawn utilisait également des représentations d'origine égyptienne pour représenter les gardiens des éléments, même si ces dernier ne sont pas spécifiquement utilisé dans le rituel du pentagramme, Ruggiu nous indique que la forme « télésmatique » de ces divinités peut, voir doit, être visualisé pour invoquer correctement les gardiens des quatre coin du monde :

> *Les formes télesmatiques que nous donnons ci-dessous sont donc celles qui correspondent au monde d'Assiah. Elles sont connues sous le nom de Kerubim : les anciens égyptiens les utilisaient dans leurs temples comme gardiens des quatre points cardinaux, tradition reprise par l'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée.*
>
> *Le Kerub de l'Air correspond à l'archange Raphaël, au signe du Verseau et à la déesse égyptienne Hathor dont il emprunte la forme. Hathor se présente sous l'apparence d'une jeune fille, sa face et ses membres sont en or translucide. La déesse porte la couronne égyptienne Atef, faite d'un disque solaire rouge écarlate encadré par deux cornes noires et surmonté par deux plumes blanches rayées de bleu. La couronne repose sur une coiffe égyptienne appelée "némysse" de couleur noire. Hathor porte un collier avec une triple rangée de perles de verre bleues, rouges et bleues. Elle est vêtue d'une robe orange, bordée de bandes bleues et rouges ; elle tient une croix de vie bleue (l'Ankh) dans la main gauche et une baguette bleue ornée d'une fleur de lotus verte dans la main droite. En tant que Kerub de l'Air, la Déesse est représentée avec deux grandes ailes bleutées déployées derrière elle.*
>
> *Le Kerub de l'Eau correspond à l'archange Gabriel, au signe zodiacal du Scorpion et au dieu égyptien Tum ou Tmu[22] ; il a l'apparence d'un homme à tête d'aigle surmonté d'un disque solaire entouré d'un serpent. Il porte une "némysse" bleue rayée de bandes oranges, ainsi qu'une robe de couleur glauque (vert bleuâtre). Son cou et ses bras sont ornés d'un collier et de bracelets de couleur orange. Ses deux ailes sont faites de plumes alternativement bleues et oranges.*
>
> *Le Kerub du Feu correspond à l'archange Michaël, au signe zodiacal du Lion et à la déesse égyptienne Tharpesh[23] : il a l'apparence d'une femme à tête de Lionne. Il porte une "némysse" rouge rayée de bandes vertes ainsi qu'une robe rouge écarlate. Son collier est orné de cornaline, de rubis et d'émeraudes. Ses deux ailes étendues sont faites de plumes rouges et vertes.*
>
> *Le Kerub de la Terre correspond à l'archange Uriel, au signe zodiacal du Taureau et au dieu égyptien Ahapshi[24] : il a l'apparence d'un homme à tête de Taureau, ses deux cornes encadrent un disque solaire rouge orangé. Sa peau est noire. Il est vêtu d'une pagne vert. Ses deux lourdes ailes sont sombres et noires et striées de rouge, de vert et de blanc.*
>
> *La visualisation des Kerubim génère des forces élémentaires extrêmement puissantes ; dans un rituel on imaginera chaque Kerub environné par son élément comme pour les archanges.*

[22] Il s'agit certainement de Atoum (parfois orthographié Toum en français), c'est le demiurge créateur dans certaines version de la mythologie égyptienne, autogène issus de l'océan primordiale, le « noun »,
[23] Difficile ici de savoir exactement à quel déesse il est fait référence, suivant ce qu'en indique Ruggiu et Regardie il est probable que ce soit une déformation du nom de la déesse Pachet (en anglais Pasht ou Pakhet), qui est « celle qui déchire », la chasseresse parfois associé à Hathor ou à Artemis (par les grecques)
[24] Selon toute vraisemblance une déformation de Apis, le dieu taureau de la fertilité et de la force.

Le lecteur attentif pourrait s'étonner que l'on ait associé un être ailé à tête d'aigle au Kerub de l'Eau, alors que cette forme télesmatique eût été plus adéquate pour le Kerub de l'Air. Mais étant donné que les Kerubim correspondent également aux signes fixes du zodiaque, il se trouve que le Kerub de l'Eau correspond au signe du Scorpion, dont les formes du serpent et du scorpion étaient jugées maléfiques par les anciens égyptiens : c'est pourquoi, ils jugèrent bon de remplacer le symbole du scorpion par celui de l'aigle, constellation voisine la plus proche. L'Aigle représente en quelque sorte la valeur sublimée du scorpion, son aspect transmué.
Jean-Pascal Ruggiu, Les Rituels magiques de la Golden Dawn – Tome 1

On note de ces explications que la Golden Dawn, soit a utilisé des ressources sur la mythologie égyptienne qui ne font pas parti du corpus académique actuel, soit que les enseignements qu'ils utilisèrent furent en quelques sortes perverti. Si l'on prend l'exemple de « Tharpesh » que Crowley appelle dans son liber777 « Tarpesheth »,il semble que cette déesse n'existe pas dans la mythologie égyptienne et que son nom soit une invention de la G.D, en suivant la description de Ruggiu, on est amené à penser qu'il s'agirait de Sekhmet ou éventuellement de Tefnout, toute deux déesses à tête de lionne[25], même si Sekhmet (la puissante), qui personnifie les ravages du soleil, semble plus adapté que Tefnout, déesse primordiale de l'humidité dans l'ennéade d'Héliopolis.



Ces Kerubim sont également accompagné de « vice-régent » des éléments, d'après Crowley, ces régents était mentionné sur le document autorisant l'ouverture de la Golden Dawn et provenant de la loge mère allemande[26], les Kerubim sont alors placé comme suit à chaque coin du temple, à l'endroit où sont également noté « les quatre rivières du jardin d'eden :



- Ameshet, Amesheth ou Mesti, le « charpentier », à tête d'homme, est placé au nord-est. Il a une le némès bleue à bande rouge, bleue et noir, son visage est rouge, il porte une barbe cérémoniel noir, il a également trois bandes rouges, bleue et noir autour des épaules
- Thoumathph, Tmoumathpath, Tou-mathapah, Tmoumathv ou Duamutef, le « coupeur » ou « diviseur », à tête de chacal, est placé au sud-est. Il a le visage noir, avec des lignes jaunes à ses oreilles pointus, il porte le némès bleue avec des bordures noir, jaune et bleue et trois bandes de même couleurs aux épaules.
- Ahephi, Ahapshi, Ahaphix ou Hapi, le « creuseur » ou « enterreur », à tête de singe, est placé au sud-ouest. Il porte le némès bleue bordée de rouge, bleue et jaune, couleurs qu'il porte également sur les trois bandes qui entourent ces épaules.
- Kabetznuph , Kabexnuf, Kabexnuv, Dabexnjemouv ou encore Qebhsenef, le « saigneur », à tête d'aigle, est placé au nord-est. Il a un visage sombre, porte le némès noir bordée de rouge, jaune et noir et de même des bandes de même couleurs aux épaules.



Figure 7 - De haut en bas, Amset, Douamoutef, Hâpi, Kébehsénouf. Vase canope (CC) Charles Rossignol

[25] Il pourrait également s'agir d'Isis qui est parfois représenté avec une tête de Lion.
[26] Même s'il s'agit probablement d'un faux.

Des positions des invisibles, les dieux des quatre éléments.
Leurs positions sont les quatre points cardinaux du hall sans, comme gardiens invisibles des limites du temples : ils sont placés d'après les vents, c'est-à-dire derrières les positions du Hierophante, Dadouchos, Hiereus et Stolistes.
Entre eux sont places les stations des vice-régents des éléments et ils sont situé aux quatre coins du temple, au place marqués pour les quatre rivières de l'Eden dans le mandat, qui plus tard représente le temple lui-même, dont les gardiens sont les Kerubim et les vice régents dans les palaces des souverains Ameshet au N-E, Thoumathph au S-E, Ahephi ou Ahaphi au S-O, Kabetznuph au N-O
Aleister Crowley, Equinox, Vol I.II, Ritual of the 0°=0¤ grade of Neophyte, 1909, Traduction Abraxas

Ces « kerubims », qui sont donc différents des personnifications élémentaires, malgré certains noms redondant (typiquement Ahapshi) sont les « fils d'Horus », divinité funéraire dont la graphie française usuel est « Amset » (l'homme), Hâpi (le babouin), Douamoutef (le chacal), Kebehsénouf ou Qebehsenouf (le faucon), dans les rites funéraires égyptiens cependant, chacun de ces « fils d'Horus » doit être associé à un point cardinal et à une déesse, qui ne correspondent pas avec le référentiel de la Golden Dawn, ainsi on a :

- Amset, l'Homme, protège le foie, associé au sud et à la déesse Isis,
- Douamoutef, le chacal, protège les poumons, associé à l'est et à la déesse Neith, parfois assimilé à Hathor
- Hâpi, le babouin, protège la rate, associé au nord et à la déesse Nephtys
- Kébehsénouf, le faucon, protège l'intestin, associé à l'ouest et à la déesse Serket, déesse de la respiration et du souffle dans la mythologie égyptienne.

les Kerubim des éléments sont d'après Regardie les mêmes que ceux mentionnées par Ruggiu, cela dit il mentionne également les noms suivants : Athor (Est), Sothis (Ouest), Apis (Nord), Pasht ou Sekhet[27] (Sud)

Les remarques de Ruggiu, montre une certaine méconnaissance de la religion et de la mythologie égyptienne, qui il faut bien le dire est protéiforme[28], car chaque dieu, déesse, pouvait prendre des aspects et des caractéristiques différentes en fonction des lieux de cultes et des époques. Le serpent, si il est le terrifiant Apophis de la mythologie égyptienne est également l'uraeus protecteur des pharaons est, dans le cadre particulier de la représentation des éléments, soit un être de nature solaire (l'Uraeus, l'œil de ré), soit la représentation de l'élément eau, comme c'est le cas dans les temples de Kom Ombo et Efnou.

Ce qui reste de cette explication de Ruggiu sur les formes télésmatiques de gardiens, c'est qu'il est important de visualiser une forme leur correspondant, mais cette dernière peut varier suivant le référentiel personnel du mage, comme nous l'indique Frater V.D :

---

[27] Nous avons vu précédemment qu'il sagit là de la déesse Pakhet ou Sekhmet (Sekhet étant une autre graphie possible de son nom).
[28]

Aucun autre éléments du rituel du pentagramme de bannissement ne cause autant de difficulté au mage non chrétien que l'appel des archanges. Leur visualisation rappel parfois fatalement à des cliché dévots, et les quelques mages qui ont été élevés catholique se souvienne encore avec horreur au images d'anges de son enfance. C'est pourquoi on a cherché et on cherche encore, à remplacer ces formes [telesmatiques]. Cela est particulièrement possible, car il représente avant tout les forces élémentaires , comme nous l'avons expliqué dans la première partie. Ce qui le souhaite peut les remplacer par « Je vous appel, vous force du Sud, vous forces du feu » etc., mais cela est alors déjà naturellement une variante « non-Orthodoxe » du rituel de bannissement, et dans le cas de travaux avec d'autres mages, il faut alors dans tous les cas s'accorder sur le déroulement exact. Un certains nombres d'éléments semblent indiquer qu'il faille personnifier les forces élémentaires et de leur donner des formes visibles, même si l'on est pas obligé d'apprécier leur couleurs ressemblant parfois au lame du tarot de Rider Waite (qui il est vrais est plus récent). Car une grosse partie de la magie cérémonielle travaille avec ce genre de projection.
A travers le contraste, que le mage crée consciemment entre son intérieur et son extérieur (par exemple par la projection de propre composantes de l'âme), son inconscient peux utiliser plus habilement les projections d'énergie de ce type.
Frater V.D Kursus der Praktischen Magie (Traduction Abraxas)

Cela correspond d'ailleurs à ce qu'indique Regardie, qui ne s'attarde pas autant que Ruggiu sur ces descriptions, nous indiquant:

Ces formes ne sont pas décrites en détails. Nous devons ici les imaginer comme de grandes forces stabilisantes dont la formes peut varier suivant les circonstances.
Israel Regardie, Complete Golden Dawn (traduction Abraxas)



Figure 8 - Les quatre Kerubim élémentaires, d'après Israel Regardie, The complete Golden Dawn

V. La Rose des Vents

Nous l'avons brièvement abordé, la « personnification » des quatre gardiens des éléments et leur formes animales, viennent de la mythologie et de l'astrologie babylonienne, cependant ces gardiens des éléments ne sont pas à ce stade directement associé avec les directions, cette associations se fait pourtant dans la mythologie égyptienne et plus tard dans la tradition judéo-chrétienne liées aux archanges du trônes de Dieu, sur lesquels nous reviendrons au chapitre suivant.

Pour la Golden Dawn, la relation entre les éléments et les directions vient de la simple observation des vents qui dominent sous l'hémisphère nord et de leur caractéristiques suivant le référentiel antique grec, tel que défini par Aristote :

> Les éléments vibrant entrent les points cardinaux car il n'y ont pas une demeure immuable, bien que dans leur invocations, ils soient attribuées au quatre direction dans les cérémonies du premier ordre. Cette attribution est dérivé de la nature des vents.
> **Israel Regardie, The complete Golden Dawn system of magic,1984, (traduction Abraxas)**

Ainsi chaque vent est associé avec des qualités spécifiques qu'on rapproche des éléments.

- Le feu est sec et chaud, il correspond au vent du sud.
- L'eau est froide et humide elle correspond au vent d'ouest
- L'air est sec et humide il correspond au vent d'est
- La terre est froide et sec elle correspond au vent du nord

Dans la tradition gréco-romaine, les quatre vents principaux, les Ἄνεμοι, qui sont également les chevaux du char de Zeus, sont :

- Notos (Νότος) pour le vent du sud, incarne les tempête de la fin de l'été, il est le vent qui dessèche, associé à l'étoile Sirius qui se lève après le solstice d'été, il est représenté tenant un vase et versant de l'eau. Dans la mythologie romaine c'est Auster, la personnification du siroco
- Zéphyr (Ζέφυρος) pour le vent d'Ouest, il incarne les brise légère du printemps, c'est le vent fructifiant et il est souvent représentée tenant une coupe de fruit ou une robe remplie de fruits et de céréale. Dans la mythologie Romaine c'est Favonius, le vent des plantes et des fleurs.
- Euros (Εύρος) ou Apéliote (selon aristote) pour le vent d'est, incarne les tempête d'automne. Dans la mythologie Romaine c'est Vulturnus
- Boréas (Βορέας) ou Aparctias pour le vent du Nord, il incarne le souffle froid de l'hiver, il est représentée comme un homme d'âge mur, fort et violent, ayant des ailes et parfois des pieds de serpents ou le plus souvent des pieds ailées, il porte une corne de conque, il est également associé au chevaux. Dans la



Figure 9 - Représentation de Notos à la tour des vents d'Athènes, l'ensemble des huit vents représentés sur cette tour ont des ailes. Notos comme Scirion est un porteur d'eau.

mythologie Romaine c'est « Septentrion », dérivé de « septem triones », les sept bovins ou étoiles majeurs de la grande ours.



Les grecs ne faisaient donc pas d'association direct entre les vents et les éléments. On notera également que la représentation classique du vent du sud, Notos, est celle d'un porteur d'eau, ce qui est en contradiction avec l'association du sud et du feu suivant le référentiel de la Golden Dawn, cependant cette association, et nous le verrons plus loin dans l'étude des archanges, se retrouve aussi dans la kabbale.

La Golden Dawn utilise les mêmes relations analogiques dans son interprétation des tablettes laissé par John Dee et utilisé dans la magie enochienne, ces relations sont repris en détail par Crowley dans son Liber Chanokh (ou Liber LXXXIV[29]), cependant nous devons admettre ne pas avoir trouvé les démonstrations servant à montrer que Dee faisait des associations élémentaires avec ces tablettes.

Figure 10 - Arcane XIV la tempérance du tarot de Wirth. L'iconographie de cette carte rappel la représentation du dieu du vent Notos, ces dieux possédaient tous des ailes, comme les anges et Notos est le porteur d'eau.

Lévi, fait des associations identiques, en rattachant chacune des directions avec des êtres élémentaires, leur signes et leur régents :

> Il faut observer que le royaume spécial des gnomes est au nord, celui des salamandres au midi, celui des sylphes à l'orient, et celui des ondins à l'occident. Ils influent les quatre tempéraments de l'homme, c'est-à-dire les gnomes sur les mélancoliques, les salamandres sur les sanguins, les ondins sur les flegmatiques et les sylphes sur les bilieux. Leurs signes sont : les hiéroglyphes du taureau pour les gnomes, et on leur commande avec l'épée ; du lion pour les salamandres, et on leur commande avec la baguette fourchue ou le trident magique; de l'aigle pour les sylphes, et on leur commande avec les saints pantacles ; enfin du verseau pour les ondins, et on les évoque avec la coupe des libations. Leurs souverains respectifs sont Gob pour les gnomes, IblIn pour les salamandres, Paralda pour les sylphes, et Nicksa pour' les ondins.
> **Eliphas Levi, Dogme et Rituel, 1861**

Pour Levi donc, les associations sont les suivantes :

Salamandres ;	Feu ;	Sud ;	Baguette
Ondins ;	Eau ;	Ouest ;	Coupe
Sylphes ;	Air ;	Est ;	Pentacle
Gnomes ;	Terre ;	Nord ;	Epée

Ces associations des éléments et des directions sont les mêmes que l'on retrouve dans le rituel du pentagramme et dans la Golden Dawn, cependant Lévi, qui le

[29] Voir : http://hermetic.com/crowley/libers/liber084.pdf

premier fait une association entre les 4 éléments et les couleurs du tarot, n'utilise pas le même référentiel que la Golden Dawn, qui inverse les attributions des deniers, ou pentacles avec l'épée, qui se retrouve associé à l'air. Nous devons admettre que cette inversion est beaucoup plus logique, le cercle symbolisant la totalité, l'épée étant l'insigne de la justice et de l'équilibre et en ce sens correspond au qualité de l'élément air.

Comme Israel Regardie l'indique, les positions des éléments par rapport au quatre direction ne sont pas fixe dans le référentiel de la Golden Dawn, ainsi si le rituel du pentagramme fait appel à un référentiel "terrestre" (celui des vents), d'autres rituels, font appel à un référentiel "céleste" en relation avec le zodiaque et les quatre signes fixe:

> Ainsi leur position naturelle dans le zodiaque est : Feu à l'est, terre au sud, air à l'ouest et eau au nord. C'est pourquoi ils vibrent : air entre l'ouest et l'est, feu entre l'est est le sud, eau entre le nord et l'ouest, terre entre le sud et le nord. Les esprits aussi vibre entre le haut et le bas. De sorte, que si vous les invoquez, il est mieux de regarder vers la position des vents, car la terre, tournant toujours sur ces pôles, et plus sujette à leur influence. Mais si vous voulez aller dans une vision spirituelle dans leur demeure, alors il est mieux de prendre leur position zodiacale.
> **Israel Regardie, The complete Golden Dawn system of magic,1984, (traduction Abraxas)**:

Ces quatre signes fixes nous sont le tétramorphe que nous avons abordé au chapitre précédent.

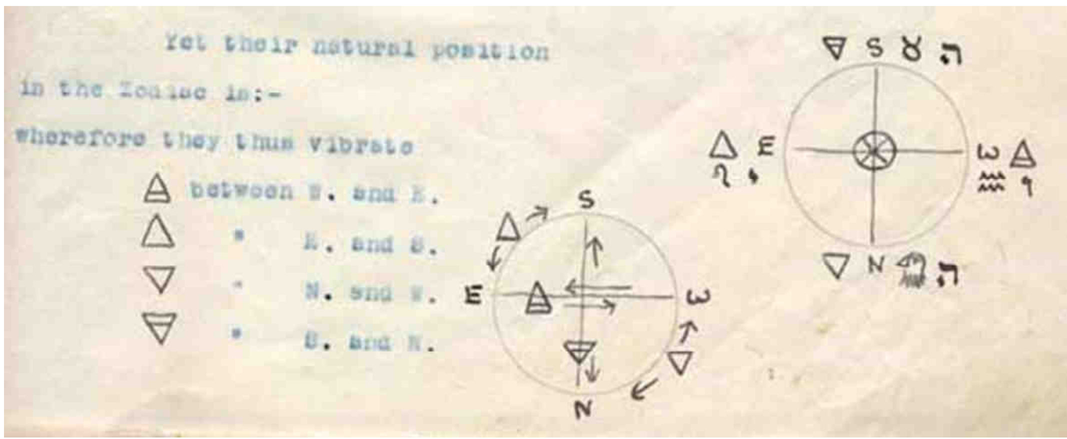


Figure 11 - Illustration issue des notes rituel du temple de Whare-Ra[30]

[30] Visible en ligne : http://hermetic.com/gdlibrary/pentagram/

VI. Les Archanges



La religion juive a associée aux quatre directions, quatre archanges qui se trouvent autour du trône de dieu.

Dans la magie opérative on retrouve principalement les mentions de Michael, Gabriel, Raphael et Uriel, qui sont utilisé tout à la fois comme protection mais aussi pour délimiter un espace magique, comme c'est le cas dans le rituel du pentagramme

Figure 12 - Gemme gnostique représentant Abraxas, on remarque dans le coin droit au-dessus du bouclier le nom des archanges: Michael, Gabriel, Raphael et Ouriel écrit en grec.

Ainsi on retrouve une invocation des quatre archanges dans le même ordre chez John Dee dans « De Heptarchia Mystica » dans le sixième et septième livre de moise et dans le Romanus-Büchlein, nous reproduisions ici celle du Verus Jesuitarum Libellus

> Ego N. servus Dei, voco, cito et urgeo te, Spiritum, per omnes sanctos angelos et archangelos, sanctum Michaëlem, sanctum Gabrielem, sanctum Raphaëlem, sanctum Urielem, sanctos thronos, dominationes, principatus, potestates, virtutes, Cherubim et Seraphim, qui incessabili voce proclamant: Sanctus, sanctus, sanctus!
>
> Je [Nom] servant de Dieu, t'appelle et t'évoque, Esprit, par tous les saints anges et archanges, saint Michael, Saint Gabriel, Saint Raphael, Saint Uriel, et par le saint trône, Dominations, Principauté, Puissances, Vertus, Cherubin et Séraphin, qui d'une voix incessante proclament : Saint, Saint, Saint.
> **Verus Jesuitarum Libellus (traduction française par Abraxas)**

Agrippa dans sa « Philosophie Occulte présente les associations suivantes :

Michael	Feu	Est
Raphael	Air	Ouest
Gabriel	Eau	Nord
Uriel	Terre	Sud

On retrouve ces associations entre les archange et les « coins du monde dans le Liber Juratius. Ces quatre coins sont également les mêmes que ceux inclus dans le grimoire d'honorius, qui est certainement avec la philosophie occulte d'Agrippa une des inspirations principales des mages.

On retrouve dans de nombreux grimoires des associations différentes entre les archanges, les quatre coins du monde, les quatre éléments et beaucoup d'autres symbole ésotériques, nous donnons en annexe de la présente publication un aperçus de ces différentes associations issus des principaux traités de magie.



Gottes Name mit Buchstaben Tetragrammat:	ה	ו	ה	י
Elementa	Feuer △ אש	Lufft # רוח	Wasser ▽ מים	Erde ⊖ עפר
Obriste der Elementen	Seraph שרף	Cherub כרוב	Tharsis תרשיש	Ariel אריאל
Engel	Raphael	Michael	Gabriel	Uriel
Buchstaben der Hebreer und Griechen und	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible] Stellæ fixæ
Dreyfache Winde,	Ostwind	Westwind	Nordwind	Sudwind
Ecken der Welt	Auffgang	Untergang	Mitternacht	Mittag
Dreyfache Zeichen	♈ ♌ ♐	♊ ♎ ♒	♋ ♏ ♓	♉ ♍ ♑
Beschaffenheit der Element	Licht	Durchscheinend	Geschwindigkeit	Gesellschafft
Elementa des Menschen	Gemüts	Geist	Seel	Leib
Kräffte der Seelen	Verstand	Vernunfft	Fantasie	Sinne
Stuffen in der Natur leiter	Seyn	Leben	Wissen	Verstehen
Seiten des Himmels	Auffgang	Untergang	Mitte	Letzter
Bewegungen der Natur	Auffgehende	Niedergehende	fortgehende	Umbgehende
Termini der Natur	Selbständigkeit	Beschaffenheit	Grösse	Bewegung
Termini der Mathesin	Punct	Linea	Fläche	Tieffe
Termin. der Physic.	Saende Tugend	Junge frucht der Nat:	Zunehmender	Zusamengesetzter
Termin. der Metaphys:	Seyen	Wesen	Tugend	Verrichtung
Tugenden der Sittenlehre	Klugheit	Gerechtigkeit	Mässigkeit	Stärcke
Spirit. Theophr: mit ihren Characteren.	Menealop. [illegible]	Amadich [illegible]	Emachel [illegible]	Damaleh [illegible]

Figure 13 - Magical Kalendar, d'après MS Harley 3420, Gravure de Johannes Theodorus de Bry, Bibliothèque national de Dresde et reprenant différente association analogique avec les archanges.

On retrouve les même associations élémentaire que chez Agrippa dans le rituel mineur du pentagramme de la golden Dawn, mais la Golden Dawn a cependant repris les associations des vents et des éléments présenté plus haut, elle regarde donc en premier lieu la position des éléments sur la rose des vents et ensuite elle attribue les anges à un coin du monde en fonction de ces attributions élémentaires.

On les retrouve chez Crowley[31] et chez de nombreux auteurs[32] à partir de la fin du XIXème siècle, cependant les associations élémentaires ne sont parfois pas toutes identiques. A titre d'exemple dans le rituel de la circulation des canopes indiqué par Moryason dans son ouvrage on retrouve encore différentes attributions qui sont simplement expliqué par l'auteur comme suit :

> *Certains parmi vous penseront que la position de ces deux derniers Eléments (l'Eau et la Terre) est pour le moins étrange et que jamais elle n'a été ainsi appréhendée. Toutefois, il s'agit ici de « pratique » et celle-ci implique non pas une considération ou une spéculation toute intellectuelle sur les Éléments, mais une réalité efficiente.*
> ***Moryason – La lumière sur le royaume page 292***

[31] L'ensemble des tables de correspondances de Crowley se retrouve dans son Liber 777 qui est une forme étendu du référentiel de la Golden Dawn.

[32] Par exemple en langue française, en plus des auteurs déjà cité, Manoury.

Mais ici, comme pour les autres rituels inspiré par le référentiel de la golden Dawn, ce n’est pas vraiment l’association élémentaire des archanges qui changent, ces derniers restent associés aux même éléments, et ce sont plutôt ces derniers, comme nous l’avons vu au chapitre précédent, qui se déplace sur la rose des vents[33].

Ruggiu est un des seul qui tente de trouver une explication logique à l’attribution des archanges et des points cardinaux ou plutôt des éléments :

> *Par ailleurs, il existe un équilibre subtil à respecter entre les différents points cardinaux c'est ainsi, par exemple, que l'on pourrait penser qu'Uriel (dont le nom signifie rappelons-le "lumière de Dieu") eut été plus approprié en tant qu'archange de l'est, lieu où se lève la lumière. C'est pourtant le nord qu'il gouverne, lieu "des plus grandes ténèbres", ainsi que la Terre, élément le plus dense et le plus matériel. Mais c'est justement afin de compenser la lourdeur et l'obscurité du nord et de la Terre qu'Uriel, l'archange de lumière, a été nommé le régent de ce point cardinal.*
>
> *De même l'archange Gabriel correspondrait mieux par la signification de son nom ("Force de Dieu") au rôle joué par l'archange Michaël : c'est pourtant la coupe qu'il tient en main, et non l'épée, parce que celle-ci est le symbole de la pureté nécessaire à l'adepte pour combattre les passions sexuelles symbolisées par l'élément Eau dont les tempêtes s'avèrent toujours redoutables. D'autre part, cette coupe, symbole traditionnel des pharmaciens, semblerait un attribut naturel de l'archange Raphaël, dont le nom signifie "Guérison de Dieu" : c'est pourtant une baguette, ou un sceptre qu'il tient à la main afin de symboliser la droiture de la volonté de l'adepte ainsi que la maîtrise du plan mental, avec lequel l'élément Air est en relation ; et si l'archange Raphaël gouverne à la fois le plan mental et les forces de guérison, c'est parce qu'il existe en fait un lien étroit entre les maladies et le psychisme.*
>
> *On voit donc que les attributions enseignées par l'Ordre Hermétique de la Golden Dawn sont extrêmement subtiles et qu'elles ont essentiellement pour but d'équilibrer les excès propres à chaque élément. Elles sont d'ailleurs très anciennes puisque j'ai pu retrouver dans certains livres de prières juives du Talmud l'invocation des quatre archanges...*

En fait de subtilité, il nous parait ici que l’auteur à tenter de trouver une justification satisfaisante à ce qui lui paraissait une attribution pour le moins arbitraire des archanges, à la fois avec les éléments, mais aussi avec les points cardinaux. Et même si son analyse rejoint la vision qu’avait Levi des associations :

> *Les lois occultes sont souvent diamétralement opposées aux idées communes. Ainsi, par exemple, le vulgaire croit à la sympathie des semblables et à la guerre des contraires ; c'est la loi opposée qui est la vraie.*
> ***Eliphas Levi, Dogme et Rituel, 1861***

Nous verrons qu’aucune de ces attributions ne sont cohérente avec les interprétations Kabbalistiques des archanges :

Dans la tradition juive les archanges sont définis comme suit : Michael (מיכאל)« *qui est comme dieu* » est *« un des sept anges qui se tiennent devant la gloire du seigneur, et entrent en sa présence* » (Tb 12,15) c’est aussi le « *chef des armées de Yahvé* » (Jos 5,13-15). Il est l’ange gardien du peuple de dieu Raphaël, (רָפָאֵל) « *Dieu a guéri* », il n’apparaît pratiquement pas dans les écrits biblique il est uniquement cité dans le livre de Tobie et dans le livre d’Hénoch. Gabriel, (גַּבְרִיאֵל) «

[33] Pour mémoire donc, Regardie indique un référentiel « terrestre » liés aux vents et un autre « céléste » liés au signe du zodiaque.

Dieu s'est montré fort », c'est le messager divin, dans le livre de Daniel il vient expliquer au prophète sa vision du bélier et du bouc, dans le nouveau testament il annonce la naissance de jean baptiste et de jésus. Uriel, (**אוּרִיאֵל**) il n'est pas cité par les textes canonique, mais par le livre d'Hénoch et l'apocalyptique juive (deuxième livre d'Esdras), Uriel est « *la lumière de dieu*». Ces quatre anges sont les anges de **שכינה** c'est-à-dire de la Shekhina, la présence de Dieu.

Il n'est pas faite d'association directe, dans les écrits canoniques juifs, entre les anges et les points cardinaux. Cela étant dit on retrouve cependant dans le livre des prières, le Siddur, et plus particulièrement dans la prière du soir, le Kriat Sh'ma al ha-Mitah:

בשע יה אלוהאי ישראל *מימיני מיכאל* *ומשמאלי גבריאל* *ומלפני אריאל* *ומאחורי רפאל* *ואל ראשי שכינשת אל*	*BeShem Yah Elohai Yisrael* *Miyamini mi'chael* *U'mismoali gav'ri'el* *U'mil'fanay uri'el* *U'mey'achorey rafa'el* *V'ahl ro-shi sh'chinat el*	*Au nom du seigneur, le dieu d'israel,* *que Michael soit à ma droite,* *Gabriel à ma gauche,* *devant moi Uriel,* *derrière moi Raphael* *et au-dessus de ma tête la chekinah.*

D'après Abraham Zebi Idelsohn dans son livre sur la liturgie judaïque ce texte s'inspire du Bamidbar Rabbah 2 :10, le commentaire midrashique des Nombres dans lequel on retrouve:

> *« De même que le Saint, béni soit-Il, créa quatre vents (direction) et quatre bannières (pour l'armée de dieu), Il créa aussi quatre Anges pour entourer Son trône : Michaël, Gabriel, Uriel et Raphaël. Michaël est à sa droite, correspondant à la tribu de Ruben ; Uriel est à sa gauche, correspondant à la tribu de Dan qui était placée au nord ; Gabriel est en avant, correspondant à la tribu de Juda qui se trouvait à l'est ; Raphaël est en arrière, correspondant à la tribu d'Ephraïm, à l'ouest ».*
> ***Bamidbar Rabbah 2 :10***

On remarque ici que les associations ne sont ni identique à la prière di Kriat Sh'ma ni au associations de la Golden Dawn. Il semble donc que ces associations traditionnelles ne viennent pas de ce commentaire des nombres, mais plutôt du Pirke De-Rabbi Eliezer 4:1 qui reprend exactement les même associations que le Kriat Sh'ma :

> *Quatre classes d'anges de bonté servent et louent devant le saint bénis soit-il : le premier camp (dirigé par) Michael à sa droite, le second camp (dirigé par) Gavriel à sa gauche, le troisième camp (dirigé par) Uriel devant lui, et le quatrième camp (dirigé par) Rafael derrière lui, et la Shekinah du saint, bénis soit-il est au centre.*
> ***Pirkê de Rabbi Eliezer Gerald Friedlander B. Blom, 1971 p22 (traduction Abraxas)***

Ces attributions furent faite quelques siècle savant le Sepher ha-Zohar, et bien avant que l'arbre de vie kabbalistique ne fut formulé dans sa forme actuelle. On retrouve donc beaucoup d'associations différentes dans les écrits kabbalistiques, illustrant, s'il le fallait le fameux dicton « *si les kabbalistes sont d'accord sur une chose, c'est qu'il ne sont pas d'ac*cord ». D'après l'encyclopédie du Judaïsme, les quatre archanges tel que nous les connaissons, viennent de la mythologie babylonienne, dans celle-ci on retrouve

« Shamash devant moi, derrière moi Sin, Nergal à ma droite, Ninib à ma gauche ».
Jewish magic and superstition: a study in folk religion Par Joshua Trachtenberg,Moshe Idel p156 (traduction Abraxas)



Figure 14 - L'arcane XI du tarot de Wirth, la force, symbolisé par une magicienne (elle porte le même chapeau que le bateleur), qui ouvre la gueule d'un Lion, symbole du feu. Cette carte est une analogie à Gebourah.

On retrouve dans cette incantation quatre divinités « solaire » représentant différent aspect du soleil. Samas est le dieu du soleil, souvent représenté comme un disque ailé, dont il ne garde que les aspects positifs la lumière, la chaleur et la justice. Sin est le dieu de la lune, représenté par le croissant de lune mais également pas le taureau ailé, c'est le dieu de la sagesse. Nergal, souvent représenté par un lion, est l'aspect négatif du soleil, dieu du monde souterrain, dieu du feu destructeur il est associé à Mars et à la constellation des gémeaux censés garder la porte des enfers, il est également associé à l'épée[34]. Ninib, plus connu sous le nom de Ninurta c'est le dieu de l'agriculture et des fermiers mais également le guerrier « *champion de l'assemblée divine* » qui combat les ennemis du pays de Sumer, c'est également lui qui prétend au pouvoir royale et règne sur la terre au nom des autres dieu, c'est le seul dieu associé à un vent, le vent du sud.

On retrouve dans le Sh'lah al Sefer Vayik'ra de Yeshayahu ben Avraham : « *Michael est la source principale de l'esprit eau, Gabriel de l'esprit feu, Auri'el de l'esprit air, Raphael de l'esprit terre.* » Ces attributions sont basé sur les correspondances Kabbalistiques avec les sephirot qui attribuent à Chesed à Michael, Geburah à Gabriel, Tipheret à Uriel et Yesod à Raphael. On retrouve ces associations séphirotique dans le Bahir, qui reprend également les même associations des directions et des archanges que le Kriat Sh'ma :

108. Et qui sont ces princes? Nous avons appris qu'ils sont trois. La force (Gevurah) est le prince de toutes les formes saintes à la gauche de Dieu. C'est Gabriel. Et à sa droite le prince sur toutes les formes saintes. C'est Michael. Et au milieu, la vérité. C'est Uriel, prince sur toute les formes saintes.
[…]
144. […] Quelle est la quatrième. La quatrième est la charité de l'Eternel, ses mérites, ses bontés pour le monde entier[35]. C'est la main droite de dieu.
145. […] La cinquième est le grand feu de dieu duquel il est dit : « que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir » (Deuteronome 18 :16) C'est la main gauche de dieu.[…]
146. La sixième, c'est le trône de gloire […] C'est la maison du monde à venir, et sa place est dans chockmah, comme il est écrit « Et dieu dit que la lumière soit et la lumière fut ».
Bahir, translated by Aryeh Kaplan (1995). Aronson (traduction Abraxas)

[34] On lui offrait Ex-voto des épées et son idéogramme comporte également une épée, il possède le sceptre à tête de lion
[35] C'est-à-dire Chesed, la miséricorde, ainsi dans ce texte, gabriel est associé à Gebourah, la gauche de dieu, Michael est associé à la droite de dieu, qui est Chesed.

De l'analyse ci-dessus il ressort donc que la personnification des gardiens des quatre points cardinaux se retrouve dans la mythologie babylonienne. A l'époque de la destruction du premier temple de Jérusalem, au VIème siècle avant J-C et la conquête du royaume de Juda par Nabuchodonosor II, les juifs furent déporté en Mésopotamie, c'est également l'époque d'Ezéchiel qui le premier dans la religion judéo-chrétienne eu la vision du tétramorphe.



Les associations qui semblent les plus pertinentes sont donc :

Uriel[36], « la lumière de dieu », c'est-à-dire la connaissance divine, associé à Kéther il illumine l'ensemble de l'arbre séphirotique et comme nous l'indique le Pirke De-Rabbi Eliezer et la prière du Queriat Chemna il est associé à l'est et à l'air, qui symbolise la compréhension. En ce sens Uriel est également le symbole du triangle divin symbolisé par la trinité Kéther, Chockmah et Binah, couronne, compréhension et intellect.

Figure 15 - L'arcane VIII du Tarot de Wirth, la Justice est un autre nom de Chesed, Gedoulah, et s'apparente à la représentation de Michael.



Figure 16 - Représentation de l'Archange Michael, tenant ses attributs de la balance et de l'épée, signifiant son rôle de juge des âmes.

Michael, « celui qui est comme dieu » est l'ange de la miséricorde, dans les traditions chrétienne c'est le psychopompe qui conduit et juge les âmes, il est parfois représenté portant une balance, symbole de la justice et de la miséricorde divine, son nom est en fait une question « qui est comme dieu ? » à cette question la réponse est « personne ». Michael est donc la compassion incarné et est associé au sud et à l'eau[37] qui correspond à l'émotion et au ressenti. C'est l'ange de Chesed et de Gedulah associé à la colonne Yakhin du temple de Jérusalem et il se trouve à la droite de Dieu.

Rafael, « dieu à guérit », c'est l'ange de la beauté (Tipheret) qui contient en elle l'ensemble des autres sphères séphirotique qui se situe en dessous, il est associé au nord et à la terre qui est la sphère de notre matérialité et de la manifestation c'est-à-dire Malkuth.

[36] D'après l'encyclopédie du Judaïsme, c'est le quatrième ange qui garde le trône de dieu, et celui dont le nom posséde le plus de changement, on trouve ainsi à la place de Uriel Ouriel ou Ariel, Haniel, Aniel ou Anael, Phanuel ou Fanuel et pour finir Nuriel. On l'associe au tonnerre, au tremblement de terre, au feu de la géhenne, au vent,

[37] D'après l'Encyclopédie du Judaïsme on retrouve ces associations de Michael et de l'eau entre autre dans 'Ammudeha Shib'ah," p. 49c; "Berit Menuḥah," 37a, toujours d'après l'encyclopédie du judaisme, il existe parfois une confusion avec le feu, mais Michael est bien l'ange de la neige (rattaché à l'eau) et est également associé à l'argent, à la planète mercure et au vent du sud.

Puis vient Gabriel, « dieu c’est montré fort », il est associé au feu et au nord[38], c’est l’ange de Geburah, l’ange de la colonne Boaz du temple de Jérusalem qui est assis à la gauche de dieu.

En reprenant ces indications on retrouve exactement la prière du Kriat Sh’ma al ha-Mitah cité plus haut, cette prière se retrouve à l’identique dans l’Enchirdion du pape léon (voir figure ci-contre). Hors ce dernier ouvrage est cité à de nombreuse reprise par Eliphas Levi qui semblait, au contraire d’autre grimoire magique, le tenir en haute estime.



Figure 17 - - Enchiridion du Pape Léon, rome, 1660

[38] D’après l’encyclopédie du judaïsme Gabriel est le « prince du feu » à la gauche de Dieu, ange de la nature il est associé a l’or.

VII. Les Noms de Dieu

> La purification du mage doit consister […] Il faut purifier l'air […] avec un parfum […] et dire en même temps les quatre mots sacré en se tournant vers les quatre parties du monde.
> **Eliphas Levi, Dogme et Rituel, 1861**

Dans le rituel du pentagramme on retrouve un nom de dieu attribué à chaque direction et à chaque élément, ces orientations semble dans une première analyse, et comme le souligne Frater V.D, totalement arbitraire:

> La raison exacte pour cette orientation spécifique des noms divins vers les directions du ciel ou plutôt les éléments n'est pas clair, d'autant que, comme nous le verrons dans le prochain feuillet avec le rituel du grand pentagramme [ces orientations] changent.
> **Frater V.D. Kursus der Praktischen Magie (Traduction Abraxas)**

Effectivement, dans le grand rituel du pentagramme, outre les prononciation enochiennes des noms des régents liées aux tablettes élémentaires, les associations des noms de dieu, sont les suivantes:

Direction	*Eléments*	*Nom de Dieu (petit pent.)*	*Nom de Dieu (grand pent.)*
Est	Air	IHVH	AHIH
Sud	Feu	ADNI	ELAHM (Elohim)
Ouest	Eau	AHIH	AGLA
Nord	Terre	AGLA	ADNI

Le rituel du Grand pentagramme est très semblable au rituel du petit pentagramme et outre les noms qui change en fonction des directions, on a aussi un tracé différent des pentagrammes, qui est comme suit :

> Pour invoquer les forces des quatre éléments en une fois, au quatre coin, commence par l'est et trace le pentagramme équilibrant des actifs et le pentagramme d'appel de l'air et prononce les noms adéquats. Puis tourne la pointe de ta baguette vers le sud et la trace le pentagramme équilibrant des actifs et le pentagramme d'appel du feu et prononce les noms adéquats. Puis, passe à l'ouest trace le pentagramme équilibrant des passifs et le pentagramme d'appel de l'eau et prononce les noms adéquats, puis au nord, trace le pentagramme équilibrant des passifs et le pentagramme d'appel de la terre, prononce les noms adéquats, et après complète le cercle de l'endroit.
> ***Israel Regardie, The complete Golden Dawn system of magic,1984, (traduction Abraxas***):

Ces noms divins nous viennent principalement de la Kabbale, et ces noms sont rapproché des Sephiroths:

> *6-6 C'est avec les vingt-deux lettres que sont gravés les noms: Ehyeh, Yah, YHVH Elohim, YHVH, YHVH-Tzavaot, Elohim-Tzavaot, El Shaddaï, YHVH Adonaï. C'est avec elles qu'Il a fait trois Livres, et avec eux qu'Il a créé Son Univers. Avec elles, il a créé tout qui a été créé et tout ce qui sera créé.*
> ***Sepher Yetsirah***

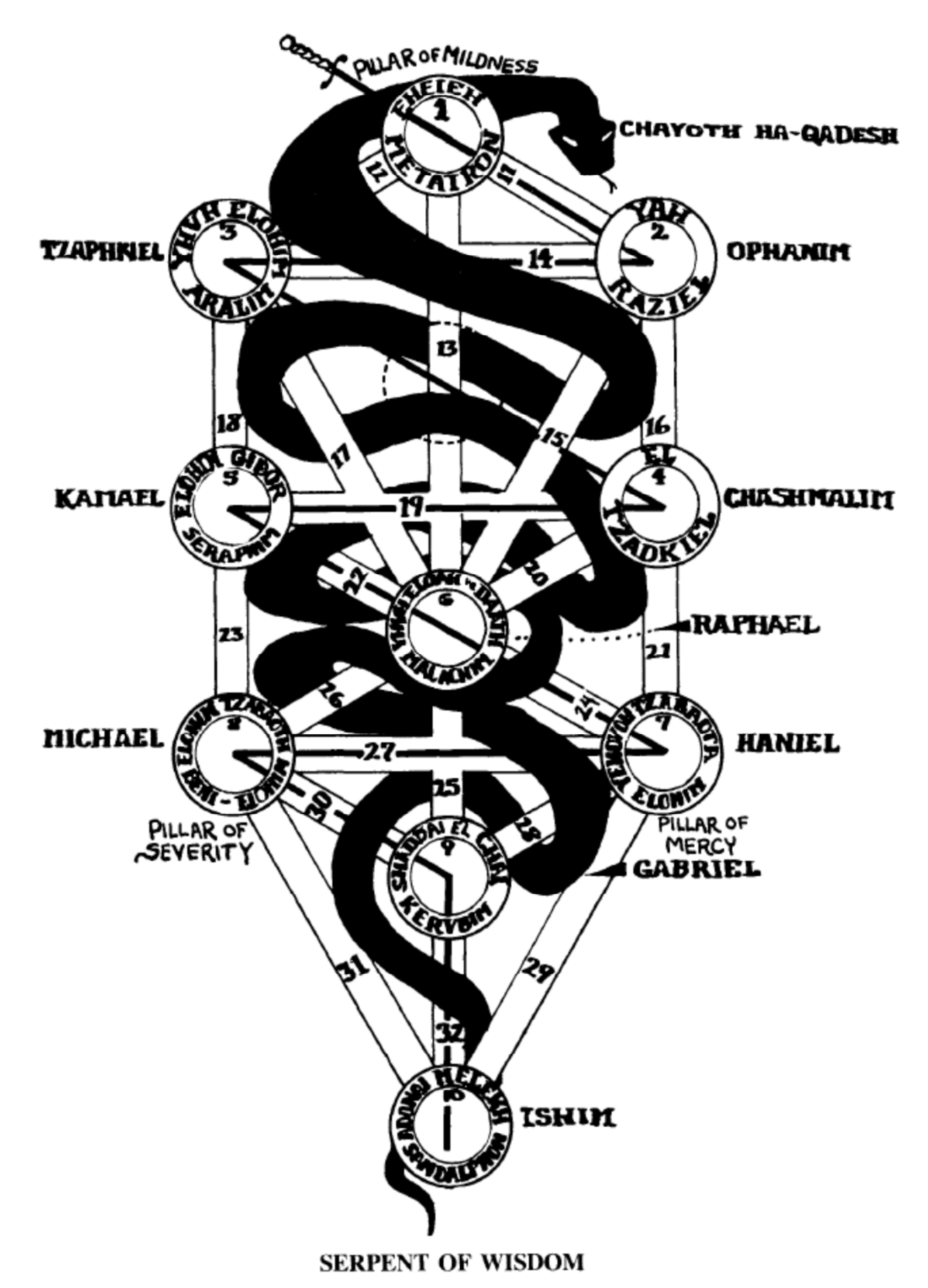
La Golden Dawn utilise un référentiel que l'on retrouve ailleurs et qui n'est pas unique dans son attribution des noms de dieu et des Sephirot. Cependant l'attribution des différents nom de dieu, tel que listé dans le Sepher Yetsirah et dans le référentiel de la Golden Dawn, n'est pas totalement identique avec les noms de dieu utilisé dans le rituel du Pentagramme, dans ce dernier en effet, il s'agit de nom qui sont tous composé de quatre lettre, et qui renvoie bien évidemment à la symbolique élémentaire dont nous avons déjà largement discuté.

Dans un premier temps nous pouvons regarder les attributions de ces noms divins sur l'arbre kabbalistique :

> *Le nom de la première Sephira est KThR, Kether, la couronne. Le nom divin attribué à cette [séphira] est le nom du père donné dans Exode III.4, Eheieh, je suis. Qui signifie Existence.*
> *[…]*
> *Sous cette Sephira sont classés l'ordre angélique des ChIVTh HQDSh, Chioth Ha-Qadesh, les créatures vivantes sainte, les Kerubim ou sphinx de la vision d'Ezéquiel et de l'apocalypse de St-Jean. Ces derniers sont représentées dans le zodiaque par les quatre signes, le taureau, le lion, le scorpion et le verseau. Le taureau, le lion, l'aigle et l'homme. Scorpion, comme emblème positif, étant symbolisé par l'aigle, comme emblème négatif par le scorpion, et comme nature mixte par le serpent.*
> *Cette première Sephira contient les autres neuf, et les produit par succession, donc :*
> *Le numéro 2, ou duade. Le nom de cette seconde Sephira est ChKMH, Chokmah, la sagesse, une puissance active masculine reflété de Kether, comme je l'ai déjà expliqué.. Cette sephira est le père actif et évident, auquel la mère est unie, et à qui sont attibrué les noms divin de IH, Yoh et IHVH, Tetragrammaton, et parmi les Chœur angélique par AVPANIM, Auphanim, les roues (Ezequiel I). La seconde sephira est également appelée AV, ab, le père.*
> *[…]*
> *Le nombre 4. C'est l'union du second et troisième Séphiroth qui produit ChSD, Chesed, la miséricorde ou l'amour appelée GDVLH, Gedulah, grandeur ou magnificence, une puissance masculine représenté par le nom divin AL, El, le puissant, et le nom angélique, ChShMLIM, Chashmalim, les flammes scintillantes (Ezéquiel IV.4)*
> *Le nombre 5, de ce dernier émane une puissance féminine passive GBVRH, Geburah, la force ou fermeté, ou DIN, Deen, Justice, représenté par le nom divin ALHIM GBVR et ALH, ELoh, et le nom angélique ShRPIM, Seraphim (Isa VI.6). Cette Sephira est également appelée PChD, Pachad, Fear.*
> *[…]*
> *Le nombre 10. […] Est appelé MLKVTh, Malkuth, le Royaume, et également la Reine, Matrona, la mere inférieur, la fiancé du Microprosopus, and ShKINH, Shekinah, représenté par le nom divin ADNI, Adonaï, et parmi d'autre par le chœur angélique des KRVBIM, Kerubim.*
> ***Mathers - introduction to the Kahallah Unveiled op cite dans Israel Regardie, The complete Golden Dawn system of magic,1984, (p41-43) (traduction Abraxas)***

Nous reproduisons en page suivante une illustration issue du livre de Regardie et qui reprend ces noms divins et leur attributions sur l'arbre kabbalistique. On retient de cette introduction de Mathers les associations suivantes : AHIH est associé à Kéther, IHVH à Chokmah[39], ADNI est associé à Malkuth. Il n'est pas fait d'association direct avec AGLA, cependant Geburah est associé à Elohim Gibor, « Dieu Fort » est tous sont basé sur la même racine GBR, qui signifie force, on est donc tenté de faire ici le rapprochement entre AGLA et Geburah, qui semble l'association la plus logique.

[39] Le tetragrammaton est associé également à Binah (voir figure ci dessous) et IH associé à Chokmah. On a aussi une association existente de chaque lettres du tetragrammaton avec différent séphiroth

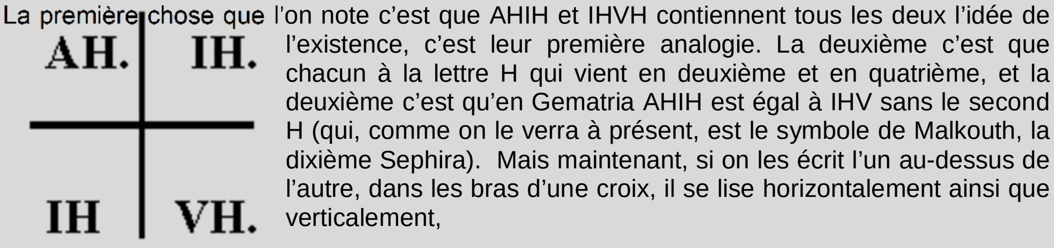


SERPENT OF WISDOM

Israel Regardie, The complete Golden Dawn (page 73)

Mathers explique très largement la signification de ces quatre noms tetragramatique.

Il dit : "Je connais moi-même différente prononciation mystique de ce dernier. La vraie prononciation est l'arcanum le plus secret, et c'est le secret des secrets. Celui qui peut le prononcer de correctement, peut faire trembler la terre et le ciel, car c'est le nom qui imprègne tout l'univers. C'est pourquoi, quand un juif pratiquant le rencontre dans une lecture de l'écriture [sainte], soit il n'essaye même pas de le prononcer, et fait à la place une courte pause, ou alors il lui substitue le nom d'Adonai, ADNI, seigneur. La signification littérale de ce mot est « être », et c'est donc, comme AHIH, Eheieh, un glyphe de l'existence. Il est capable de douze transpositions, qui toute porte la signification « être », c'est le seul mot qui possède autant de transpositions sans que son sens n'en soit altérer. Elles sont appelées les douze bannières du nom [tout] puissant, et certains disent qu'elle domine les douze signes du zodiaque. Les douze bannières sont les suivantes : IHVH, IHHV, IVHH, HVHI, HVIH, HHIV, VHHI, VIHH, VHIH, HIHV, HIVH, H HVI.
Il y a trois autres noms tetagrammatique, qui sont AHIH, Eheieh, existence; ADNI, Adonai, seigneur; and AGLA Agla. Ce dernier n'est pas à proprement parler un mot mais un notariqon de la phrase, AThH GBVR LOVLM ADNI, Ateh Gebor Le-Olahm Adonai: Tu es puissant pour l'éternité, o Seigneur ! Une interprétation arbitraire de Agla est la suivante : A, le premier ; A le dernier, G, la trinité dans l'unité, L, l'accomplissement du grand-œuvre.
La première chose que l'on note c'est que AHIH et IHVH contiennent tous les deux l'idée de l'existence, c'est leur première analogie. La deuxième c'est que chacun à la lettre H qui vient en deuxième et en quatrième, et la deuxième c'est qu'en Gematria AHIH est égal à IHV sans le second H (qui, comme on le verra à présent, est le symbole de Malkouth, la dixième Sephira). Mais maintenant, si on les écrit l'un au-dessus de l'autre, dans les bras d'une croix, il se lise horizontalement ainsi que verticalement,



Si l'on examine cela qabalistiquement, on trouvera la raison de ces analogies. Car Eheieh, AHIH, est la vaste figure, l'antique[40], Macroprosopus, Kether, la première Sephira, la couronne Sephirotique qabalistique de la plus grande trinité (qui consiste de la couronne, le roi et la reine, ou le Macroprosopus, Microprosopus et la fiancé), et le père dans l'acceptation chrétienne de la trinité. Mais IHVH, le tetragrammaton, comme on le verra présentement, contient tous les sephirot avec l'exception de Kéther, et signifie spécialement la petite figure, Microprosopus, le roi Séfirotique Cabalistique de la plus grand trinité, le fils dans son incarnation humaine, dans l'acceptation chrétienne de la trinité.
Ainsi, comme le fils révèle le père, IHVH, Jehovah révélé AHIH, Eheieh. Et ADNI est la reine « par qui seule le Tetragrammaton peut-être appréhender », dont l'exaltation en Binah se retrouve dans l'assomption chrétienne de la vierge. Le Tetragrammaton IHVH est rapproché des Sephirot de la manière suivante : le point supérieur de la lettre Yod, I, est dit comme étant associé à Kether, la lettre I elle-même à Chokmah, le père du Microprosopus, la Lettre H, ou « le He céleste », à Binah et la mère céleste, la lettre V au reste des six Sephirot, qui sont appelés les six membres du Microprosopus (et six et la valeur numérique de V, le Vau Hébreux), pour finir, la lettre H, le « He inférieur », à Malkuth, le dixième Sephira, la fiancé du Microprosopus.
Maintenant, il y a quatre noms secrets qui réfère au quatre monde d'Atziloth, Briah, Yetzirah, et d'Assiah; et de nouveau, on dit que le Tetragrammaton se retrouve dans chacun de ces quatre mondes écrits d'une certaine manière. Le nom secret d'Atziloth est OB Aub, celui de Briah est SG Seg, celui de Yetsirah est MH mah, et celui d'Assiah est BN Ben (BN, Ben veut dire « fils »)… Ces noms opèrent ensemble avec les Sephirot à travers les « 231 portes », comme on appelle les combinaisons de l'alphabet, mais cela prendrait trop de place de développer totalement le sujets ici.

[40] is the Vast Countenance, the Ancient One,

Associé étroitement avec le sujet des lettre du Tetragrammaton est celui des quatre Kerubim, que j'ai déjà mentionné en décrivant la première Sephira. Maintenant on ne doit pas oublié que ces formes dans la vision d'Ezechiel supporte le trône de la divinité, ou l'homme céleste est assis – l'Adam Qadmon, l'image sephirotique, et qu'entre le trône et les créatures vivantes est le firmament. Ici on a les quatre mondes – Atziloth, la forme divine, Briah, le trône, Yetsirah le firmament, Assiah, les Kerubim. C'est pourquoi les Kerubim représentent le pouvoir des lettres du Tetragrammaton sur le plan matériel ; et le quatre représente les opération des quatre lettres dans les quatre mondes. C'est pourquoi donc, les Kerubim sont les formes vivantes des lettres, symbolisé dans le Zodiaque par le Taureau, Lion, Verseau, et Scorpion, comme je l'ai remarqué avant.
Mathers - introduction to the Kahallah Unveiled op cite dans Israel Regardie, The complete Golden Dawn system of magic,1984, (p55 ss) (traduction Abraxas)

De l'explications de Mathers sur les différents noms "Tetagrammatique" on retiendras donc les associations suivantes: AHIH est également associé à Kéther, ce nom est le reflet supérieur de IHVH qui représente l'ensemble de l'arbre sauf Kéther, les deux se présentant sous forme d'une croix. ADNI est associé à la reine, association identique ici à Malkuth, qui n'est pas cité mais dont mathers inciste sur le reflet « exalté » en Binah comme étant la représentation de la vierge chrétienne. Quant à AGLA il n'est pas fait d'association clair, mais le notarikon pour Mathers renferme l'idée « d'accomplissement » avec son A premier et son A final.

On peut donc se demander, comme le souligne très justement Frater V.D. d'où viennent ces attributions qui semblent arbitraire des quatre noms tetragrammatique avec les quatre directions dans le rituel du pentagramme, on retrouve cet ordre particulier dans l'Histoire de la magie d'Eliphas Levi, qui comme nous l'avons déjà vu à maintes reprises maintenant à largement inspiré ce rituel, ici encore nous pouvons soupçonné que le texte qui suit inspira également la Golden Dawn :

La tradition première de la révélation unique a été conservée sous le nom de kabbale par le sacerdoce d'Israël. La doctrine kabbalistique, qui est le dogme de la haute magie, est contenue dans le Sepher Jézirah, le Sohar et le Talmud. Suivant cette doctrine, l'absolu c'est l'être dans lequel se trouve le Verbe, qui est l'expression de la raison d'être et de la vie.
L'être est l'être, אהיה אסר אהיה . Voilà le principe.
Dans le principe était, c'est-à-dire est, a été, et sera le Verbe, c'est-à-dire la raison qui parle.

C'est à cette réalité philosophique et incontestable, qu'on nomme l'idée de Dieu, que les kabbalistes donnent un nom; dans ce nom sont contenus tous les autres. Les chiffres de ce nom produisent tous les nombres, les hiéroglyphes des lettres de ce nom expriment toutes les lois et toutes les choses de la nature.
Nous ne reviendrons pas ici sur ce que nous avons dit dans notre dogme de la haute magie sur le tétragramme divin, nous ajouterons seulement que les kabbalistes l'écrivent de quatre principales manières:
יהוה
JHVH, qu'ils ne prononcent pas, mais qu'ils épèlent: Jod, he vau hé, et que nous prononçons Jéhovah, ce qui est contraire à toute analogie, car le tétragramme ainsi défiguré se trouverait composé de six lettres.
אדני
ADNI, que nous prononçons Adonaï, ce nom veut dire Seigneur.
אהיה
AHIH, que nous prononçons Eieie, ce nom signifie Être.
אכלא
AGLA, qui se prononce comme il s'écrit, et qui renferme hiéroglyphiquement tous les mystères de la kabbale. En effet la lettre Aleph א est la première de l'alphabet hébreu; elle exprime l'unité, elle représente hiéroglyphiquement le dogme d'Hermès: «Ce qui est supérieur est analogue à ce qui est inférieur.» Cette lettre, en effet, a comme deux bras dont l'un montre la terre et l'autre le ciel avec un mouvement analogue.

La lettre Ghimel ג est la troisième de l'alphabet; elle exprime numériquement le ternaire et hiéroglyphiquement l'enfantement, la fécondité.
La lettre Lamed ל est la douzième; elle est l'expression du cycle parfait. Comme signe hiéroglyphique, elle représente la circulation du mouvement perpétuel, et le rapport du rayon à la circonférence.
La lettre Aleph répétée est l'expression de la synthèse.

Le nom d'AGLA signifie donc:
L'unité qui par le ternaire accomplit le cycle des nombres pour retourner à l'unité;
Le principe fécond de la nature qui fait un avec lui;
La vérité première qui féconde la science et la ramène à l'unité;
La syllepse, l'analyse, la science et la synthèse;
Les trois personnes divines qui sont un seul Dieu. Le secret du grand oeuvre, c'est-à-dire la fixation de la lumière astrale par une émission souveraine de volonté, ce que les adeptes figuraient par un serpent percé d'une flèche formant avec elle la lettre Aleph .א
Puis les trois opérations, dissoudre, sublimer, fixer, correspondant aux trois substances nécessaires, sel, soufre et mercure, le tout exprimé par la lettre Ghimel .ג
Puis les douze clefs de Basile (Valentin) exprimées par Lamed .ל
Enfin l'œuvre accomplie conformément à son principe et reproduisant le principe même.
Telle est l'origine de cette tradition kabbalistique qui met toute la magie dans un mot. Savoir lire ce mot et le prononcer, c'est-à-dire en comprendre les mystères et traduire en actions ces connaissances absolues, c'est avoir la clef des merveilles. Pour prononcer le nom d'AGLA, il faut se tourner du côté de l'orient, c'est-à dire s'unir d'intention et de science à la tradition orientale. N'oublions pas que suivant la kabbale, le Verbe parfait est la parole réalisée par des actes. De là vient cette expression qui se retrouve plusieurs fois dans la Bible: «Faire une parole» (facere verbum), dans le sens d'accomplir une action.
Prononcer kabbalistiquement le nom d'AGLA, c'est donc subir toutes les épreuves de l'initiation et en achever toutes les œuvres.
Eliphas Levi, Histoire de la Magie

Dans ce texte, on retrouve cette notion que AGLA symbolise un « cycle », ou plutôt la synthèse d'un cycle complet, début et fin, symbolisant donc l'accomplissement comme Mathers le laisse entendre, les explications de ces deux auteurs sur ce notariqon sont d'ailleurs très semblable. Enfin on notera que l' « ordre » des noms cité par Levi est le même que celui du rituel du pentagramme, même si Levy ici n'aborde pas cette notion d'ordre des noms, il associe néanmoins AGLA avec l'orient c'est-à-dire avec l'est, aucun des autres nom n'est associé avec une direction.

Dans une autre partie du même ouvrage, Levi décortique un passage du grimoire d'honorius et en particulier un sceaux, relativement connu, que l'on retrouve dans différents textes magiques et dont nous livrons ici quelques exemples. Dans ce texte Levi donne un « sens » à l'ordre spécifique des quatre noms de Dieu qui sont utilisé dans le rituel du pentagramme.

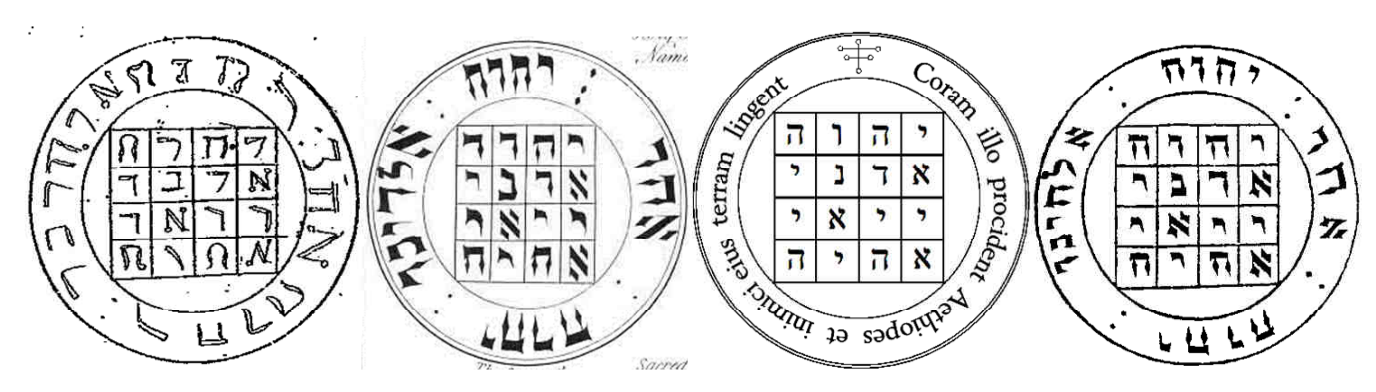


Figure 18 - Différentes représentation d'un pentacle magique, de gauche à droite: Grimoire d'Honorius, "The Magus" par francis Barret, Clavicule de Salomon, La philosophie occulte d'agrippa. On remarque que les reproduction de Barret et d'Honorius sont déformés.

> *Venons au grimoire d'Honorius. […]*
> *A la seconde page, on voit deux sceaux magiques circulaires. Dans le premier, se trouve le carré du tétragramme avec une inversion et une substitution de noms.*
> *Ainsi au lieu de:*
> אהיה
> *Eieie,*
> יהוה
> *Jéhovah,*
> אדני
> *Adonaï,*
> אכלא
> *Agla,*
>
> *disposition qui signifie: L'Être absolu est Jéhovah, le Seigneur en trois personnes, Dieu de la hiérarchie et de l'Église.*
>
> *L'auteur du grimoire a disposé ainsi ses noms:*
> יהוה
> *Jéhovah,*
> אדני
> *Adonaï,*
> דראר
> *D'rar,*
> אהיה
> *Eieie,*
> *ce qui signifie: Jéhovah, le Seigneur, n'est autre chose que le principe fatal de la renaissance éternelle personnifié par cette renaissance même dans l'Être absolu.*
> ***Eliphas levi - Histoire de la magie***

Ici l'interprétation de Levi est biaisé par la mauvaise représentation et lecture des noms magiques, telles que reproduite dans le grimoire d'Honorius. Ainsi il ne faut pas lire D'rar mais IIAI, ce qui est d'après Agrippa l'équivalent numérique de EL. On retire néanmoins de l'analyse de Levi un « ordre » des noms de dieu qui forme une phrase ainsi prononcé AHIH, IHVH, ADNI, AGLA qui dans cet ordre particulier signifierait « L'Être absolu est Jéhovah, le Seigneur en trois personnes, Dieu de la hiérarchie et de l'Église », interprétation qui est largement discutable.

Nous avons mentionné que le pentacle décrit ici par Levi, se retrouve dans la philosophie occulte d'agrippa, ce dernier est la base de « The Magus » de Barett, qui est cependant une version parfois « amputé » de certains passages, c'est pourquoi nous reproduisons et traduirons ici la version explicative d'agrippa sur ces différents noms de dieu, et ce dans sa version complète.

Dieu lui-même, bien qu'il ne soit qu'un par nature, a cependant différent noms, qui
God himself though he he only one in Essence, yet hath diverse names, which expound not his diverse Essences or Deities, but certain properties flowing from him, by which names he doth pour down, as it were by certain Conduits on us and all his creatures many benefits and diverse gifts; ten of these Names we have above described, which also Hierom reckoneth up to Marcella. Dionysius reckoneth up forty five names of God and Christ. The Mecubales of the Hebrews from a certain text of Exodus, derive seventy-two names, both of the Angels and of God, which they call the name of seventy two letters, and Schemhamphores, that is, the expository; but others proceeding further, out of all places of the Scripture do infer so many names of God as the number of those names is: but what they signifie is altogether unknown to us: From these therefore, besides those which we have reckoned up before, is the name of the Divine Essence, Eheia, אהיה which Plato translates ὤν, from hence they call God τοὖν, others ὁων, that is, the Being. Hu, הוא, is another name revealed to Esay, signifying the abyss of the godhead, which the Greeks translate ταυτὸν, the Latins, himself the same. Esch, אש, is another name received from Moses, which soundeth fire, and is the name of God; Na, נא, is to be invocated in perturbations and troubles. There is also the name Ja, יה, and the name Elion, עליונ, and the name Macom, מוקם, the name Caphu, כפכ the name Innon, יונן and the name Emeth, which is interpreted truth, and is the seal of God; and there are two other names, Zur, זור and Aben, אבנ, both of these signify a solid work, and one of them expresseth the Father with the Son; and many names we have placed in the scale of numbers; and many names of God and the angels, are extracted out of the Holy Scriptures by the Cabalisticall calculation, Notarian and Gimetrian arts, where many words retracted by certain of their letters make up one name, or one name dispersed by each of its letters signifieth or rendreth more. Somtimes they are gathered from the heads of words, as the name Agla, אגלא, from this verse of the Holy Scripture, אתהגיכר לעולמארכי, that is, the Mighty God for ever. In like manner the name Iaia, יאיא, from this verse, הוהאלהינן יהוהאהר that is, God our God is one God; in like manner the name Java, יאוא, from this verse, יהי אור זיהיאזר, that is, let there be light and there was light: in like manner the name Ararita, אראריתא from this verse, אהר ראש אהרזתז ראש ייהורו תמורהזואהר, that is, one principal of his unity, one beginning of his individuality, his vicissitude is one thing; and this name Hacaba, הקבא is extracted from this verse, יהקרואכברהוא the holy and blessed One; in like manner this name, Jesu, ישו is found in the heads of these two verses, יביאשלוהולו, that is until the Messiah shall come; and the other verse,ינון שמוזית, that is, his name abides till the end. Thus also is the name Amen, אמנ, extracted from this verse, ארנימלר נאטן, that is, the Lord is the faithful King. Sometimes these names are extracted from the ends of words, as the same Amen from this verse, לאב והרשעים , that is, the wicked not so; but the letters are transposed: so, by the final letters of this verse, לימה אמזמה that is, to me what? or what is his name? is found the name Tetragrammaton, in all these a letter is put for a word, and a letter extracted from a word, either from the beginning, end, or where you please; and sometimes these names are extracted from all the letters, one by one, even as those seventy two names of God are extracted from those three verses of Exodus beginning from these three words,יזסעו ידאו יט, the first and the last verses being written from the right to the left; but the middle contrariwise, from the left to the right, as we shall shew hereafter; and so sometimes a word is extracted from a word, or a name from a name, by the transposition of letters, as Messia, משיה, from Ismah, ישמה, and Michael from Malachi, מלאכי but sometimes by changing the alphabet, which the Cabalists call Ziruph, צירוף so from the name Tetragrammaton,יהוה, are drawn forth מצפצ, Maz-Paz, כוזו, Kuzu. Sometimes, by reason of the equality of the numbers, names are changed, as Merattron, מטטרון, pro Sadai שדי, for both of them make three hundred and fourteen; so Jiai, ייאי and El, אל, are equal in number, for both make thirty one. And these are the hidden secrets concerning which it is most difficult to judge, and to deliver a perfect science; neither can they be understood and taught in any other language except the Hebrew; but seeing the names of God (as Plato saith in Cratylus) are highly esteemed of the

Barbarians, who had them from God, without the which we can by no means perceive the true words and names by which God is called, therefore concerning these we can say no more, but those things which God out of his goodness hath revealed to us; for they are the mysteries and conveyances of Gods omnipotency, not from men, nor yet from Angels, but instituted and firmly established by the most high God, after a certain manner, with an immovable number and figure of Characters, and breath [breathe] forth the harmony of the Godhead, being consecrated by the Divine assistance; therefore the creatures above fear them, those below tremble at them, the Angels reverence, the devils are affrighted, every creature doth honor, and every Religion adore them; the religious observation whereof, and devout invocation with fear and trembling doth yeeld us great vertue, and even deifies the union, and gives a power to work wonderfull things above nature: Therefore wee may not for any reason whatsoever, change them; therefore Origen commandeth that they be kept without corruption in their own Characters; and Zoroastes [Zoroaster] also forbiddeth the changing of barbarous and old words; for as Plato saith in Cratylus, All Divine words or names, have proceeded either from the gods first, or from antiquity, whose beginning is hardly known, or from the Barbarians: Iamblicus in like manner adviseth, that they may not be translated out of their own language into another; for, saith he, they keep not the same force being translated into another tongue: Therefore these names of God are the most fit and powerfull means of reconciling and uniting man with God, as we read in Exodus, in every place in which mention is made of my name, I will be with thee, and bless thee; and in the book of Numbers, the Lord saith, I will put my name upon the sons of Israel and I will bless them: Therefore Divine Plato in Cratylus & in Philebus commandeth to reverence the names of God more than the Images or statues of the gods: for there is a more express Image and power of God, reserved in the faculty of the mind, especially if it be inspired from above, than in the works of mens hands; Therefore sacred words have not their power in Magicall operations, from themselves, as they are words, but from the occult Divine powers working by them in the minds of those who by faith adhere to them; by which words the secret power of God as if were through Conduite pipes, is transmitted into them, who have ears purged by faith, and by most pure conversation and invocation of the divine names are made the habitation of God, and capable of these divine influences; whosoever therefore useth rightly these words or names of God with that purity of mind, in that manner and order, as they were delivered, shall both obtain and do many wonderfull things, as we read of Medea.

Most pleasant sleep she causd, words thrice she spake,
The Seas appeasd, and soon their fury brake.

Which the Ancient Doctors of the Hebrews have especially observed, who were wont to do many wonderfull things by words; the Pythagorians [Pythagoreans] also have shewed, how to cure very wonderfully the diseases both of body and mind, with certain words; we read also, that Orpheus, being one of the Argonauts diverted a most fierce storm by certain words; in like manner that Apollonius, by certain words whispered, raised up a dead maide at Rome; and Philostratus reporteth that some did by certain words call up Achilles Ghost; and Pausanias relates, that in Lydia in the Cities of Hiero-Cesarea and Hypepis, were two temples consecrated to the Goddess whom they called Persica, in both of which when divine service was ended, a certain Magitian [magician], after he had laid dry wood upon the Altar, and in his native language had sang Hymnes, and pronounced certain barbarous words, out of a book which he held in his hand, presently the dry wood, no fire being put to it, was seen to be kindled, and burn most clearly. Also Serenus Samonicus delivereth amongst the precepts of Physick, that if this name Abracadabra be written, as is here expressed, viz. diminishing letter after letter backward, from the last to the first, it will cure the Hemitritean Fever or any other, if the sheet of paper or parchment be hanged about the neck, and the disease will by little and little decline and pass away

a b r a c a d a b r a
a b r a c a d a b r
a b r a c a d a b
a b r a c a d a
a b r a c a d
a b r a c a
a b r a c
a b r a
a b r
a b

a
But Rabbi Hama1 in his book of speculation delivereth a sacred seal more efficacious against any diseases of man, or any griefes whatsoever, in whose foreside are the four squared names of God, so subordinated to one another in a square, that from the highest to the lowest those most holy names or seales of the Godhead do arise, whose intention is inscribed in the circumferentiall circle, but on the backside is inscribed the seven lettered name Araritha, and his interpretation is written about, viz. the verse from which it is extracted, even as you see it here described.
Agrippa, la philosophie occulte (traduction Abraxas)

Nous avons décrit maintenant largement ces quatres noms de dieux utilisé dans ce rituel, et vu qu'il était mentionné par nombre d'auteurs comme étant les quatres noms de dieu kabbalistique principaux.

Etant donné la nature même de ce rituel, qui s'ouvre et se ferme par une référence clair a quatre sephirot, qui sont le reflet de la nature élémentaire de l'arbre kabbalistique, reflet qui se retrouve dans cette utilisation de nom « tetragrammique », c'est-à-dire à quatre lettres, il nous parait évident qu'il s'agit ici d'une analogie à la fois élémentaire mais aussi kabbalistique. Il nous faut donc replacer ces noms sur l'arbre kabbalistique. Karl wedler entreprend plus ou moins le même exercice en partant du même constat :

Les noms données dans les phases 2 à 4 ainsi que 18 à 20: Malkuth, Geburah et Gedulah renvoie clairement à l' « arbre de vie », au 10 sephirot, les phases 6 à 9 à l'énonciation des directions célestes, [renvoie] aux gardiens des 4 coins du monde, de même que les noms des 4 archanges des phases 11 à 14. Cependant, les noms 1, 5, 6 à 9, 17 et 21 ne concordent pas.

Un rituel est une invocation, ou plutôt une conjuration ! Si l'on veut commencer à avoir du succès avec une invocation et une conjuration, on doit utiliser les noms correctes – les noms corrects de dieu. Si on ne respecte pas cette exigence, alors on ne peut pas compter sur un succès, c'est la raison de fréquents échecs.
[…]

Comme je l'ai déjà indiqué, l'arbre de vie représente les signes astrologies aves les planètes de notre système solaire. Cependant, pour sa représentation, [ce] ne sont pas les signes et noms habituels qui ont été utilisés, mais plutôt des noms de Dieu et d'autres mots, qui correspondent aux éléments concernées. Les erreurs, qui se sont glissées dans la retransmission des noms et des signes, se sont produites, en partie par la transcription d'écriture manuelle indistincte ou bien plus ou moins de manière consciente pour dissimuler la réalité, mais aussi en partie par méconnaissance du fait que les symboles sont a considérer principalement de manière héraldique. Ceci est d'ailleurs une des plus grandes erreurs relatives à la confusion de sens.

Si le point de départ de son analyse nous semble pertinent, en revanche il change les noms de dieu pour mettre ceux, plus complet, issus de l'arbre kabbalistique, c'est-à-dire qu'il n'utilise plus de nom tetragrammique, et supprime donc la référence clair à cet aspect élémentaire.

C'est pourquoi nous pensons que les noms ne devraient pas changer, on pourrait bien sur discuter de l'utilisation de tel ou tel nom, car il existe d'autre nom tetragrammique, tel IIAI, qui est mentionné par Agrippa et utilisé dans le pentacle que nous avons reproduit plus haut.

Cependant les associations sont relativement clair, Adonai est associée à Malkuth et à la terre, Eiehee est associée à l'air et à Kéther, AGLA est associée à Geburah et au Feu, et par déduction on retrouve donc YHVH associé à Chesed et à l'eau. Cette dernière association est la plus discutable, mais comme les autres nous paraisse relativement clair, elle devient inéductable. Nous reviendrons sur un schéma résumé et complet de toutes ces associations dans le dernier chapitre.

VIII. Le pentagramme

Abordé le symbole du pentagramme est une complexité en soi, tant ce symbole a traversé les âges et fut utilisé de tout temps pour signifier différente choses. On l'appelle pentagramme (cinq lettres), pentalpha (cinq a), pentangle ou pentagone (cinq angle), pentacle ou encore « nœud sans fin ».

L'usage du pentagramme date d'aussi loin que 3.600 avant J.C par les mésopotamiens et, suivant les lieux géographiques ou il était utilisé, signifiait « corps céleste », « direction » ou encore comme symbole des quatre directions[41], il était également spécifiquement utilisé comme sceau de la ville de UB[42]. Notons que malgré la relation « astronomique » du pentagramme avec la planète vénus, il ne semble pas avoir été à relié à cette planète, et son association à l' « étoile du matin », Lucifer en latin, Ishtar chez les mésopotamien, qui fut transformé en Astaroth au moyen-âge, n'était pas faite par les mésopotamiens qui utilisait pour représenter Ishtar une étoile à seize ou à huit branches.

Chez les hébreux, le pentagramme fut le symbole de Jérusalem, et fut appelé souvent, le sceau de Salomon. Le pentagramme, aux alentours du 4ème siècle avant JC, était utilisé comme sceau de la ville de Jérusalem en plaçant les lettres YRSLM autour du pentagramme. On retrouve cette association du pentagramme dans le Testament de Salomon[43] :



Figure 19 - Sceau de Jérusalem en alphabet paléo hébreux, la première lettre se trouve en bas à droite et l'ensemble se lit dans un sens antihoraire: Yudh, Resh, Shin, Lamadh, Mim. On remarquera que le "shin" se trouve en haut.

> *Et quand moi Salomon entendis cela, je rentrais au Temple de Dieu et priais nuit et jour de toute mon âme que le démon soit livré entre mes mains et que je puisse obtenir autorité sur lui. Et par ma prière, il arriva qu'une faveur me fut donnée par le Seigneur Sabaoth, par son archange Michael. I me porta un petit anneau ayant un sceau formé d'une pierre gravée et me dit : Prends ô roi Salomon fils de David le présent que le Seigneur Dieu, le suprême Sabaoth t'envoie. Avec cela tu enfermeras tous les démons de la terre, mâle et femelle, et par avec leur aide tu construiras Jérusalem. Mais tu dois porter ce sceau de Dieu. Et cette gravure du sceau de l'anneau qui t'est envoyé, est un pentalpha.*
> ***Le Testament of Salomon, d'après la traduction anglaise de F. C. Conybeare[44] (traduction Abraxas)***

Ce signe était également liés au notion de « vérité » et aux cinq livre de la Torah, c'est-à-dire la loi, et que les juifs hélléniste du 1er siècle avant JC nommèrent le « pentateuque ».

---

[41] Il s'agit ici de l'avant, l'arrière, la gauche et la droite, la cinquième direction étant le « au-dessus ».
[42] Robert K. Englund et Jean-Pierre Grégoire, The proto-cuneiform texts from Jemdet Nasr, 1991
[43] Voir également un certain nombre d'apocryphe disponible en français ici : http://filbluz.ca/biblio.php
[44] http://www.esotericarchives.com/solomon/testamen.htm

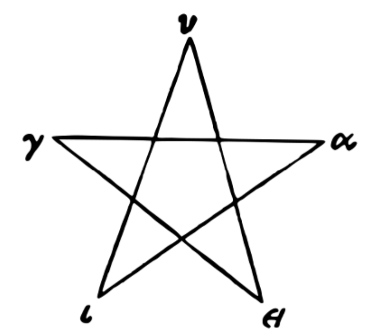


Figure 20 – Hugieia - Allman, G. J, Greek Geometry From Thales to Euclid, 1889, Dublin.

Dans la Grèce antique, le pentalpha, était le symbole des pythagoriciens[45] (5ème siècle avant JC), symbole de la perfection humaine, de la providence, de la justice et de l'équilibre, il l'associé à Hygie (Ὑγιεία) la déesse de la santé, dont les lettres était placé autour du pentagramme[46] (on retrouve également des variantes avec sa correspondance latine : salus).

Le pentagramme était relié au nombre d'or et à la divine proportion[47] qu'il contient en lui. Platon l'associait au dodécaèdre, son cinquième solide, comportant douze face pentagonale, qu'Aristote associa plus tard avec le cinquième élément l'éther mais que Platon associait avec le tout et dont il disait : « *le dieu utilisé pour arranger les constellations sur tout le ciel* », remarque qui nous rappel l'utilisation de cette forme par les romains comme dés à douze face en utilisant les constellations du ciel.



Figure 21 - Dès romains à douze face, IVème siècle, l'utilité de cet objet n'est pas connu on suppose qu'on s'en servait comme d'un oracle.

On retrouve le pentagramme sur les monnaies de différents pays et de différentes époques, des étrusques, des gaulois, des mérovingiens ainsi que dans le sceau de l'empereur Constantin[48] (vers 312)



Au moyen-âge, le pentagramme avait une très grande réputation, utilisé comme marque par les maçons et parfois mis à l'entrée des maisons, des portes et des fenêtres, particulièrement en Allemagne ou il était appelée « Drudenfuss », pied de la Drude, une sorcière qui pouvait se changer en brume et pénétrer les pièces fermées pour aspirer la vie des dormeurs imprudents.

Comme beaucoup de symbole il fut également repris par la chrétienté en particulier en relation avec les cinq plaies du christ qu'on représentait dans un pentagramme, comme sur l'illustration que nous avons mis en début de cette

[45] Iambl., Vita Pyth. XXXIII, voir également à ce sujet l'article sur Pythagore : http://abrasax.alloforum.com/sujet-11765-0-2170-0-0-1-748-1.html

[46] On retrouve à la place de Ὑγιεία, simplement Ὑ.γ.ι.εί.α, parfois le εί est remplacé par un theta ou parfois par un signe qui n'est pas toujours clairement identifiable comme c'est le cas dans la philosophie occulte d'agrippa qui reprend ce signe. On le retrouve également chez Kircher (Arithmologia, 1665). Ces lettres sont parfois interprété comme suit Ὑ=Hudor (ὕδωρ, l'eau), γ=Gaia (la terre), ι=Idea (litt. l'idée), εί= Eelios (le feu) et α=Aer (l'air) (voir également : http://web.eecs.utk.edu/~mclennan/BA/PP.html). Dans la figure présenté ci-dessus issus de Allman les lettres se suive dans un sens antihoraire en commençant par le haut, dans la version d'agrippa les lettres se suivent dans un sens horaire en commençant également par le haut, à la différence que le pentagramme d'agrippa est placé, pointe vers le bas et que les lettres se situe entre les pointes.

[47] la diagonal d'un pentagramme divisé par un de ces cotés est égale au nombre d'or-

[48] Le sceau de Constantin présente un pentagramme pointe vers le bas.

publication. On le retrouve dans les légendes arthuriennes, en particulier dans Sire Gauvain et le Chevalier vert, poème en vert du XIVème :

> *Alors ils lui apportèrent son bouclier, qui était d'un rouge brillant, avec le pentangle peint dessus d'or luisant. […] C'est un signe que Salomon conçu autrefois, comme vérité révélé, car c'est une figure avec cinq pointes et chaque lignes chevauche l'autre, et il n'a nul début ni fin, de sorte qu'en anglais on l'appelle « le nœud sans fin ». Et c'est pour cela qu'il était parfaitement indiqué pour ce chevalier […]. Car d'abord il était sans faute en ces cinq sens, et ses cinq doigts ne le trahissaient jamais, et toute sa confiance sur la terre était dans les cinq plaies que porta le christ sur la croix[…] il tirait sa force des cinq joie que la reine du ciel eut de son fils[49]. […] Et les cinq vertus que le héros usait était la franchise et l'amitié par-dessus toute [les autres], pureté et courtoisie qui ne lui manquait jamais, et la compassion qui [les] surpasse toute.[…]*
> ***Jessie L. Weston, Sir Gawain and the Green Knight: A Middle-English Arthurian Romance Retold in Modern Prose, New-York, 1905*** *(traduit de l'anglais par Abraxas)*

A la renaissance, le pentagramme deviendra également le symbole de l'homme qui à cinq doigts à chaque main et à chaque pied, cinq sens pour explorer le monde, cinq type d'ouverture corporelle[50], et cinq extrémités[51]. Agrippa, dans la Philosophie occulte (1510) symbolise d'ailleurs l'homme à l'aide d'un pentagramme entouré des cinq planète, image que l'on retrouve également dans l'homme de Vitruve (1492) de Leonardo Da Vinci.

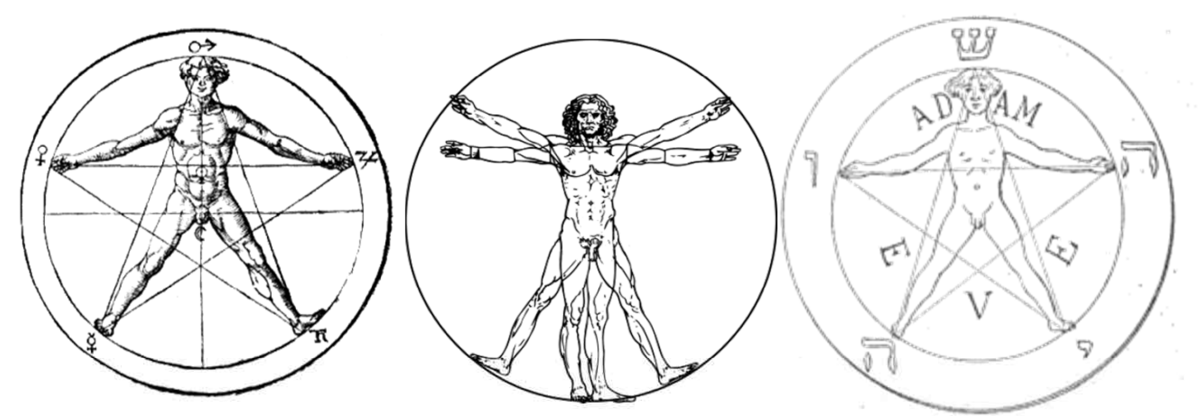


Figure 22 - De gauche à droite, l'homme inscrit dans un pentagramme d'Agrippa, l'homme de vitruve de Da Vinci et le Pentagramme reprenant le nom de Yeshoua d'après Stanislas de Guaita dans Clef de la magie noir (1897).

On peut noter qu'à ce moment de l'Histoire, le pentagramme acquiert un « sens », désormais pointe vers le haut il symbolise l'homme, et les auteurs ésotérique qui se succéderont à partir de cette période, l'associeront avec le « microcosme ». Mais nous l'avons vu, le pentagramme était utilisé de manière indifférencié jusqu'à ce qu'Eliphas levi en 1861, dans son Dogme et Rituel, le présente pour la première fois comme un symbole maléfique :

[49] Ce sont les cinq joies de la vierge marie : l'annonciation, la nativité, la résurrection, l'ascension et l'assomption.
[50] Oreille, nez, bouche, sexe, anus.
[51] Deux pieds, deux mains et une tête.

> *C'est l'étoile des mages ; c'est le signe du Verbe fait chair ; et, suivant la direction de ses rayons, ce symbole absolu en magie représente le bien ou le mal, l'ordre ou le désordre, l'agneau béni d'Ormuz et de Saint Jean ou le bouc maudit de Mendès.*
> *C'est l'initiation ou la profanation ; c'est Lucifer ou Vesper, l'étoile du matin ou du soir.*
> *C'est Marie ou Lilith ; c'est la victoire ou la mort ; c'est la lumière ou la nuit.*
> *Le pentagramme élevant en l'air deux de ses pointes représente Satan ou le bouc du sabbat, et il représente le Sauveur lorsqu'il élève en l'air un seul de ses rayons.*
> *Le pentagramme est la figure d'un corps humain avec quatre membres et une pointe unique qui doit représenter la tête.*
> *Une figure humaine la tête en bas représente naturellement un démon, c'est-à-dire la subversion intellectuelle le désordre ou la folie.*
> ***Eliphas Levi, Dogme et Rituel.***

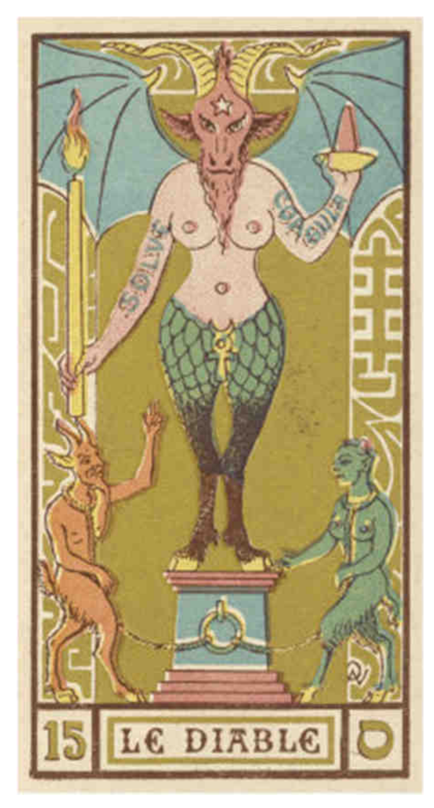


Figure 23 - Arcane XV, le Diable dans le tarot de Wirth reprend la figure de Levi, pentagramme sur le front Solve et coagula sur les bras. [55]

Bizarrement, Levi fera figuré ce pentagramme « pointe vers le haut » sur le front de sa célèbre illustration du Baphomet[52], première du genre, qui sera reprise de nombreuse fois, en particulier par Leo Taxil, grand mystificateur devant l'éternel qui propagera les rumeurs de « messes noires » et d'adoration du diable par les francs-maçons dans son « Les mystères de la franc maçonnerie » parus en 1896.

Les franc-maçon utilisant, entre autre[53], le pentagramme pour symboliser l'étoile flamboyante et l'atmosphère d'avant-guerre étant pétri d'antisémitisme et du fantasme phobique d'un hypothétique complot judéo-maçonnique[54], il n'en fallu pas plus pour que ce symbole, si riche historiquement et qui avait jusque-là traversé les âges, tombent dans la plus insultante des péjorations et soit injustement associé avec la sorcellerie.

Que de mal aura donc fait l'interprétation arbitraire de Levi-



Le pentagramme « inversé » dans lequel Guaita, grand admirateur des œuvres d'Eliphas levi, ferra tenir en 1897 dans sa « clef de la magie noire » la figure du Baphomet, sera reprise en 1966 par Anton Lavey comme symbole de son église de Satan.

---

[52] Voir à ce sujet : http://abrasax.alloforum.com/baphomet-t4015-1.html
[53] L'étoile flamboyante n'était pas systématiquement un pentagramme, même si son utilisation est majoritaire dans la franc-maçonnerie.
[54] Fantasme qui a la peau dur et que l'on retrouve dans le fouillis des « théories du complot » modernes.
[55] Dans le tarot de Waite, qui avec cette carte illustre parfaitement son inspiration de wirth, reprend l'image du baphomet mais ce dernier porte un pentagramme « inversé » sur le front.

Gerald Gardner, qui créa de toute pièce ce syncrétisme religieux terriblement populaire que l'on appelle « Wicca » (du viel anglais pour « sorcellerie »), s'inspirant des travaux d'ethnologue comme Margaret Murray repris l'idée qu'un culte quasi universelle de la déesse mère (terre, lune) et du dieu père (soleil) avait réussi à traverser les persécutions des religions dominantes sous le secret des « coven » de sorcières du moyen-âge. Il n'est donc pas étonnant, vu la relation, somme toute récente historiquement parlant, entre la « sorcellerie » et le pentagramme[56], que Gardner en ait fait un des symboles principaux de la Wicca, et de nos jours il est devenu également un signe d'appartenance religieuse, en particulier aux Etats-Unis ou la liberté religieuse permet toute les folies. La wicca aura au moins le mérite de lutter contre les préjugées liées à ce symbole.

Pour la Golden dawn, le pentagramme résume parfaitement les cinq éléments, il est le symbole de l'homme par excellence. La pointe, symbolisant l'esprit, est pointée vers le haut, désignant ainsi l'esprit qui s'affranchit de la matière. La pointe tournée vers le bas, symbolise l'involution vers la matière, ce symbolisme ne nous apparait pas forcément négatif, mais peut être mal utilisée et mal interprétée.

Si le pentagramme est le symbole de l'homme il est aussi par association le symbole de dieu. Dieu s'écrit en hébreux יהוה (Yod Hé Vav Hé = Yahvé ou Jéhovah) qui correspondent aux quatre éléments (Yod le feu, Hé l'air, Vav l'eau et le Hé final la terre). Lévi[57] ajoute le Shin aux milieux de ces quatre lettres appelé aussi tétragramme, on obtient ainsi יהשוה (Yod Hé Shin Vav Hé = Yeshoua qui serait l'autre nom de jésus[58]).

> *Josué ou Jéhosua le sauveur est la figure du Messie. Son nom se compose des lettres du tétra divin changé en pentagramme par l'addition de la lettre Schin* יהשוה
> ***Eliphas Levi, La Philosophie occulte II, La science des Esprits, 1865, Paris***

[56] Il existe bien une relation beaucoup plus ancienne entre la « magie » et le pentagramme, mais la « sorcellerie » des sorcières brulés sur les bucher des inquisiteurs et même celle condamnée par les romains s'opposait à une magie divine, une théurgie, que les prêtres et les fidèles pratiquaient et pratique encore dans les temples. Rappelons à toute fin utile que les plus grands grimoires, les plus profond traité d'astrologie, d'alchimie ont été écrit par des clercs, car à l'époque et dans l'antiquité également ce que condamnait les religions ou les gouvernement, c'était l'usage d'une magie maléfique de conversation avec les morts, de nécromancie, et d'envoutement à des fins de nuire, mais tolérait l' « étude » de ce que le moyen-âge considérait comme des sciences « naturels » c'est-à-dire forcément divine, tel que l'alchimie ou l'astrologie, conception qui aujourd'hui nous parait terriblement lointaine et beaucoup plus proche de notre vision péjorative de la sorcellerie. Les sorcières de cette époque trouble de l'histoire étaient pour la plupart de conditions modestes ne sachant probablement ni lire ni écrire, herboristes, sages-femmes, véritable empoisonneuses parfois, elles payèrent le prix d'une société devenu terriblement machistes ou les femmes indépendantes et libres étaient une menace pour l'ordre établi.

[57] L'idée originale, de Pic de la Mirandole (Conclusiones sive Theses DCCCC, 1486) sera plus tard développé par Reuchlin (De verbo mirifico, 1494) et reprise par Agrippa (De occulta philosophia, 1510) Lévi s'inspire quant à lui de Louis Claude de St-Martin (Les Nombres, 1861), qu'il cite dans son dogme et rituel en énonçant cette addition. Linguistiquement parlant cette association peut paraitre douteuse, pour autant elle est empreinte d'un symbolisme fort, et il n'est pas étonnant que cette thèse ait survécu jusqu'au sein de la Golden Dawn. Si nous devions regarder ces associations d'un point de vue plus académique, nous considérions que tout cela ne tient pas la route, s'il fallait rajouter une lettre ce ne serait pas un « Shin » mais un « Daleth » ce qui donnerait Yehouda, c'est à dire en français Juda, et cela n'est pas incohérent avec l'association de jésus puisque ce dernier est parfois appelé « lion de Juda ».

[58] On retrouve exactement la même explication chez Israel Regardie dans The Complete Golden Dawn, p283

Le Shin est le souffle de l'esprit qui anime les quatre éléments et donne pouvoir sur la matière, le pentagramme symbolise donc la domination de l'esprit sur les éléments.

> *Le pentagramme exprime la domination de l'esprit sur les éléments, et c'est par ce signe qu'on enchaîne les démons de l'air, les esprits du feu, les spectres de l'eau et les fantômes de la terre.[…] Cet empire de la volonté sur la lumière astrale, qui est l'âme physique des quatre éléments, est figuré en magie par le pentagramme, dont nous avons placé la figure en tête de ce chapitre.*
> *Aussi les esprits élémentaires sont-ils soumis à ce signe lorsqu'on l'emploie avec intelligence, et on peut, en le plaçant dans le cercle ou sur la table des évocations, les rendre dociles, ce qui s'appelle en magie les emprisonner.*
> ***Dogme et Rituel, Elpihas Levi***

On retrouve une idée similaire dans le testament de Salomon, ou ce roi à la sagesse proverbiale, reçoit de Dieu le pouvoir d'emprisonner et de commander au démons afin qu'il soit aidé dans la création du Temple, les démons indique qu'ils sont soumis chacun par un ange ou par une parole, un nom de Dieu ou bien encore un rite spécifique, mais surtout ils sont commandés par le sceau que Dieu envoie à Salomon, un pentagramme.

Pour Levi, et nous ne pouvons qu'abondé dans son sens, ce signe n'a de valeur, que si le mage comprend réellement ce que ce dernier signifie, et surtout à la valeur même que le mage donne lui-même a son sceau :

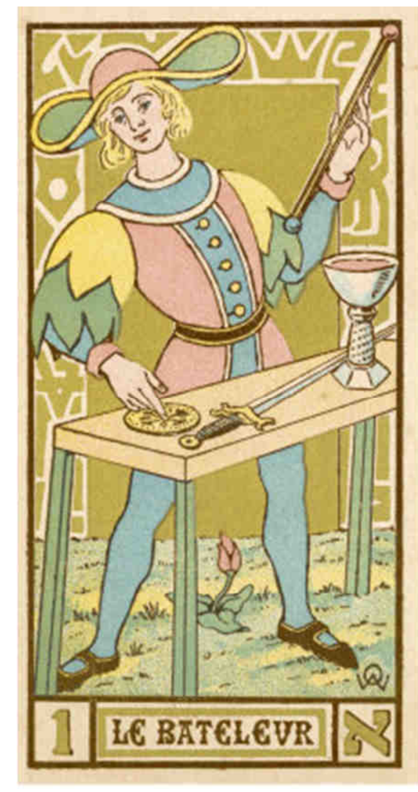
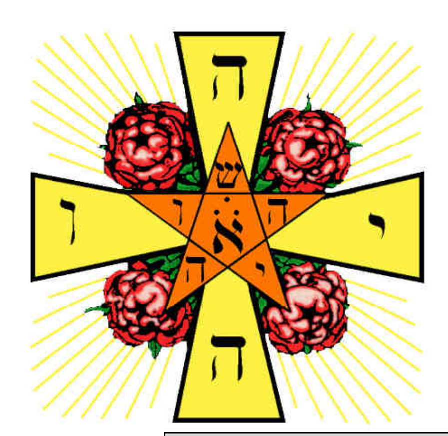


Figure 24 - Le Bateleur d'après le Tarot de Wirth - Wirth semble s'inspiré ici de l'iconographie du tarot de Yale, une des plus ancienne représentation connu, le tarot de sforza, le plus ancien, semble quant à lui inspiré le tarot de Marseille.

> *La perfection des formes augmente en raison du dégagement des esprits, et ceux qui ne sont pas appesantis par les chaînes de la matière reconnaissent à la première intuition si un signe est l'expression d'un pouvoir réel ou d'une volonté téméraire. L'intelligence du sage donne donc de la valeur à son pentacle, comme sa science donne du poids à sa volonté, et les esprits comprennent immédiatement ce pouvoir.*
> ***Dogme et Rituel, Eliphas Levi.***

La maîtrise des éléments est souvent considérée comme la première épreuve initiatique et cette image se retrouve parfaitement résumée dans la carte du bateleur du tarot. Le bateleur nous informe que la voie magique commence par la maîtrise des éléments. Le bateleur a en effet devant lui trois éléments, symbolisé par le denier (terre), la coupe (eau) et l'épée (air) et tient à la main une baguette (feu), et porte au-dessus de lui l'infini.

> Son ciel se compose d'une série de cercles kabbalistiques divisés par une croix comme le pentacle d Ézéchiel au centre de cette croix fleurit une rose et nous voyons apparaître pour la première fois exposé publiquement et presque catégoriquement expliqué le symbole des rose croix
> **Eliphas Levi, Histoire de la magie**



Dans le tarot de Marseille traditionnel on retrouve juste une plante non identifié qui pousse entre les jambes du bateleur, dans le tarot de Wirth (illustration ci-contre) cette plante est remplacé par ce qui semble être une rose ou une tulipe et dans le tarot de Waite, qui s'en inspire, c'est l'ensemble de la carte qui est entouré de rose dont une un peu plus proéminente devant le bateleur. Seul le tarot de Wirth met vraiment en valeur cette petite particularité de la carte qui comme tant d'autres pourrait paraitre totalement anecdotique.

> *La croix, […] que le mage visualise[59], est également un vieux symbole pour la rencontre de l'esprit (axe vertical) et la matière (axe horizontal), au croisement desquels se tient l'homme. A cet endroit fleurit une rose de la connaissance et de la sagesse.*
> **Frater V.D**

La rose, au centre de la croix, symbolise donc la quintessence, le cinquième élément, l'esprit affranchis de la matière :

> *Ainsi, l'être humain est-il régi par* le Quaternaire, *(le symbolisme de la Croix Elémentale) qui détermine son appartenance au* Quatrième Règne de la Nature (le Règne humain), *mais le Quaternaire ne devient vraiment évolutif que lorsque l'on ajoute un cinquième point pour engendrer* le Quinaire, *le Cinq, (le Centre de la Croix, représenté traditionnellement par une Rosé) gouvernant* le Cinquième Règne, le Règne Divin.
> *Le Cinq « épanoui » est le Pentagramme.*
> **La lumière sur le royaume, Alexandre Moryason, p195**

Moryason va plus loin dans son interprétation, et reprenant les enseignements de la Golden Dawn, qui eux-mêmes se base sur Levi ajoute à son interprétation de ce rituel un aspect spirituel, opposé au matérialisme de ce siècle, ou le rituel devient véritablement un « dégagement » de la matière même :

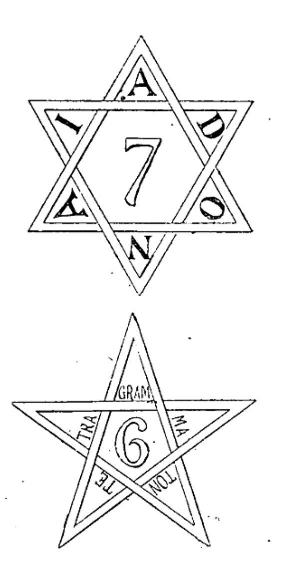
> *Ce Rituel, ainsi que son nom l'indique, met en oeuvre les Forces du Nombre Cinq, celles qui relèvent de l'Aspect Divin* « Intelligence parfaite et maîtrisant le Monde », *victorieuse de la densité et dégagée des miasmes de la matière. Il* convient, de plus, de faire la relation entre la Cinquième Émanation, « Guéburah » et « Binah », dont elle reçoit ses énergies : le Mental Divin.
> *Or le tracé même du Pentagramme montre bien cette maîtrise de la matière : la tête de l'être humain est la pointe supérieure, les deux bras étendus sont les pointes latérales de la figure, et ses pieds écartés sont représentés par les deux pointes inférieures.*
> Cette maîtrise des Forces Universelles, marquée de la victoire sur la densité, sera projetée, grâce au tracé du Pentagramme, sur chacun des Quatre Éléments vibrant respectivement aux Quatre Points Cardinaux.
> Ainsi le Cinq ou Quinaire va-t-il agir sur le Quatre ou Quaternaire pour spiritualiser ce dernier en le dégageant de la gangue de matérialité dont il se recouvre sur Terre. *En effet, il ne faut pas oublier que la petite croix surmontant le globe terrestre et formant ainsi le symbole de la Terre, rappelle que l'Humanité est « enlisée » dans la matière à cause de la reproduction par le sexe.*
> **La lumière sur le royaume, Alexandre Moryason**

[59] Il fait référence ici au rituel de la croix kabbalistique que nous avons abordé plus haut.

IX. L'hexagramme et la Shekinah

Paracelse, ce novateur en magie qui a surpassé tous les autres initiés par les succès de réalisation obtenus par lui seul, affirme que toutes les figures magiques et tous les signes cabalistiques des pentacles auxquels obéissent les esprits se réduisent à deux, qui sont la synthèse de tous les autres : Le signe du macrocosme ou du sceau de Salomon, dont nous avons déjà donné la figure, que nous reproduisons ici,
et celui du microcosme, plus puissant encore que le premier, c'est-à-dire le pentagramme[…].

Imaginez deux triangles entrecroisés, si bien que l'espace intérieur est partagé en sept fractions, et que les six angles font saillie au dehors. Dans ces six angles font saillie au dehors. Dans ces six angles, on inscrit en ordre convenable les six lettres du nom divin ADONAI. Voilà pour le premier pentacle.
L'autre le dépasse de beaucoup ; ses vertus et son étonnante efficacité lui valent un rang plus sublime. Il se compose ainsi : trois angles ou crochets s'y entrecroisent et s'y compliquent ; l'espace intérieur se trouve divisé de la sorte en six parties, et cinq angles font saillie au dehors.
Dans ces cinq angles, on trace et l'on répartit dans l'ordre voulu les cinq syllabes du très illustre et très éminent nom divin TE-TRA-GRAM-MA-TON…
Les Kabbalistes et les nigromans juifs ont accompli bien des choses par la vertu de ces deux caractères. Aussi plus d'un en fait aujourd'hui le plus grand cas et les conserve soigneusement en secret.
Parcelsi opera Omnia, traduit par Stanislas de Guaita, op cité dans Stanislas de Guaita, les clefs de la magie noire.



Cette étoile c'était le pentagramme magique qui porte à chacune de ses pointes une lettre sacrée.
Cette étoile est la figure de l'intelligence qui régit, par l'unité de force les quatre puissances élémentaires.
C'est le pentagramme des mages.
C'est l'étoile flamboyante des enfants d Hiram.
[…]Ce signe régulier de la lumière équilibrée représente l'esprit d'ordre et d'harmonie C'est le signe de la toute-puissance du mage.[…]Il existe une autre signature qui représente aussi les mystères de la lumière. C'est la signature de Salomon
Eliphas Levi, Dogme et Rituel,



Lorsqu'un esprit élémentaire vient tourmenter ou du moins inquiéter les habitants de ce monde il faut le conjurer par l'air par l'eau par le feu et par la terre en soufflant en aspergeant en brûlant des parfums et en traçant sur la terre l'étoile de Salomon et le pentagramme sacré […] Puis en tenant à la main le pantacle de Salomon et prenant tour à tour l'épée la baguette et la coupe on prononcera en ces termes et à voix haute la conjuration des quatre :
Caput mortuum imperet tibi Dominus per vivum et devotum serpentem.
Cherub, imperet tibi Dominus per Adam Jot-chavah ! Aquïla errans, imperet tibi Dominus per alas Tauri. Serpens imperet tibi Dominus tetragrammaton per angelum et Ieonem.
Michael, Gabriel, Raphael, Anael !
FLUAT UDOR per spiritum EloÏm I
MANEAT TERRA per Adam IOT-CHAVAH.
FIAT FIRMAMENTUM per IAHUVEHU-ZEBAOTH.
FIAT JUDICIUM per ignem in virtute Michael.
Ange aux yeux morts, obéis, ou écoule toi avec cette eau sainte.
Taureau ailé, travaille, ou retourne à la terre si tu ne veux pas que je t'aiguillonne avec cette épée.
Aigle enchaîné, obéis à ce signe, ou retire toi devant ce souffle.
Serpent mouvant, rampe à mes pieds, ou sois tourmenté par le feu sacré et évapore toi avec les parfums que j'y brûle.
Que l'eau retourne à l'eau ; que le feu brule ; que l'air circule ; que la terre tombe sur la terre par la vertu du pentagramme qui est l'étoile du matin, et au nom du tétragramme qui est écrit au centré de la croix de lumière. Amen

Wir sehen an diesen (bei aller scheinbaren Ausführlichkeit noch immer recht knappen und verkürzenden) Betrachtungen, daß das Kleine Bannende Pentagrammritual tatsächlich eine kleine "Summa" oder Zusammenfassung westlicher Ritualsymbolik ist, eine Art "Symbolenzyklopädie in Aktion". Denn diesen Aspekt dürfen wir bei aller Freude an symbolologischen Spekulationen und Einsichten nie vergessen - westliche Magie heißt stets, das Symbol zugleich zu erkennen, es erfahrbar zu machen und es praktisch zu nutzen! Erst dadurch wirken Kopf und Hand zusammen, wird jene seelische und körperliche Ganzheit und Heilung (von "Heil- bzw. Ganz-Sein") erlangt, welche für fast alle Magier westlicher Tradition oberstes Ziel ist. (Auch wenn dieses Ziel oft die unterschiedlichsten Bezeichnungen erhält...)
Frater V.D

X. Le sens de Rotation

Et quand vous devrez tracer un Sigil de quelque nature que ce soit, vous devrez commencer par la gauche du Sigil ou du symbole et le tracer dans un mouvement horaire.
Israel Regardie, The complete Golden Dawn system of magic,1984, (traduction Abraxas):



Figure 25 - Roue de la fortune, pour Guaita le sphinx symbolise les haioth hakkadosch, à gauche Typhon « *symbolise l'exode involutif*», à droite, Hermanubis représente « *l'évolution des formes progressive[…]et le retour [..] à l'intarissable Unité-Mère* »

Dans l'ensemble des analyses que nous avons fait jusqu'à présent nous avons abordé la question du « sens » et de l'« orientation » ou de l'« ordre » des différents éléments de ce rituel, de leur associations les uns avec les autres.

Ces notions d'ordre et de sens, puisqu'elles se réfèrent à un référentiel quaternaire, qui délimite tout à la fois une croix et un cercle, nous amène à nous poser la question du « sens de rotation » de ce cercle.

La rotation est étroitement liés à cette notion de cercle, et dans le cadre magique, à la délimitation d'un espace sacré, que l'on retrouve également dans les circambulations[60] pratiqué à la Mecque ou dans les rites chamaniques, bouddhique et judéo-chrétien[61].

Le cercle délimite un espace fini et infini, il est symboliquement également, une porte pour le médium qu'est le mage lors des opérations magiques, une porte qui transporte vers une réalité transcendante, dans un sens invocatoire ou évocatoire suivant le rite pratiqué.

Avant même de parler de sens de rotation, il nous faut aborder quelques notions préliminaires. L'Homme a fixé comme convention deux sens de rotation, le premier de la gauche vers la droite que l'on nomme le sens « horaire » et l'autre de la droite vers la gauche que l'on nomme le sens « antihoraire ». Ainsi la roue de la fortune sur la figure ci-contre donne l'illusion d'un mouvement « antihoraire »[62].

---

[60] A lire absolument l'excellent article de Jean-Luc Colnot, alias Hôte-Cerf sur magick-instinct.org : http://www.magick-instinct.org/Divers/circumambulations.htm

[61] Les musulmans tournent autour de la Ka'ba, de la Mecque. les Bouddhistes tournent autour des stûpa, les Bön-Po et Lamaïstes autour des temples & chorten ; l'Evêque catholique consacre l'église en l'aspergeant d'eau lustrale et en tournant autour de l'église et de même le prêtre autour de l'autel avec l'encensoir. Et l'on retrouve encore cela dans de nombreux rites et mythologies.

[62] Pour Guaita commentant cette carte: « le *daimon de l'involution*, qui dans sa chute grimaçante, n'a pas pu perdre entièrement la figure humaine, - similaire de l'image divine, - cette figure ne parviennent point à dénaturer les cornes de la rébellion, de l'égoïsme et de l'orgueil. – D'autre part le *daimon de l'évolution* ascendante, qui, brandissant le caducée de la science et de l'équilibre, et sur le point d'escalader la plate-forme

Ces conventions sont intimement liés à l'histoire de la mesure du temps, les premiers appareils de mesure, les Gnomons, qui étaient de simple cadran solaire, avaient une ombre porté inverse à la course du soleil.

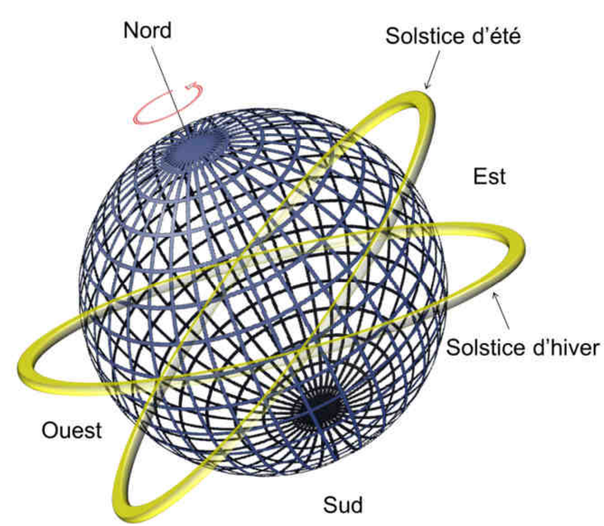


Figure 26 - Mouvement apparent du soleil en fonction des saisons. Ce n'est pas le soleil qui se déplace mais la terre qui tourne en sens antihoraire et donne donc l'illusion que le soleil se déplace en sens horaire.

Dans l'hémisphère nord, ou ces appareils ont été inventé, le soleil se lève à l'Est, puis se déplace au zénith légèrement au sud, puis se couche à l'Ouest[63]. Dans l'hémisphère sud, il se lève également à l'est et se couche également à l'ouest, par contre dans sa course il se déplace légèrement au nord. Cela étant dit, l'observation d'un cadran solaire se fait toujours avec une notion de « devant » ou de « haut » et de « bas », l'observateur dans l'hémisphère nord se place en direction du nord, celui dans l'hémisphère sud en direction du sud, donc les sens reste les mêmes, ces « sens » de rotation dépendent donc principalement de celui qui observe, et de où il se place pour observer.

Un grand nombre de rite magiques, nous sont parvenues à travers les spectres religieux et les rites sacerdotaux des religions antiques, et ces dernières accordaient quasi toutes une importance significative au soleil. Ainsi les rituels issus de la tradition « occidental » « suivent » schématiquement cette course du soleil dans l'hémisphère nord: Est→Sud→Ouest→Nord. Comme cela est le cas dans le rituel du pentagramme.

Au cours des siècles ou les ésotéristes semblent avoir longuement réfléchis sur ces notions de sens, ils finirent par distinguer un sens « évolutif », c'est-à-dire tourné vers l'extérieur et un sens « involutif », c'est-à-dire tourné vers l'intérieur. Il devint également tradition ou coutume, de fixer le sens horaire comme étant un sens « liant », « évolutif » et le sens « antihoraire » comme un sens « déliant », « involutif », ainsi souvent par tradition on trace un cercle de manière « horaire » pour la quasi-totalité des opérations, sauf en bannissement ou pour les opérations de magie noire ou l'on trace alors un cercle de manière « antihoraire ».

Blavatsky, reprenant cette distinction entre le sens « évolutif » et le sens « involutif » introduira des notions liées au tantrisme de « voie de la main droite » et de « voie de la main gauche », qui ont été popularisé par Aleister Crowley et qui sont encore utilisé aujourd'hui en magie opératoire, mais dont la distinction reste relativement subjective, on appelle traditionnellement « voie de la main gauche », les « arts

---

sphingienne, garde encore sur son visage le stigmate infamant de l'animalité, symbole des règnes inférieurs d'où il émerge …Quel constraste plus grandiose et plus significatif ». ***Stanislas de Guaita, les clefs de la magie noire,***

[63] Cela n'est pas tout à fait vrais, en fait le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest aux équinoxes, en été il se déplace vers le nord et hivers il se déplace vers le sud, comme le montre la figure ci-contre.

noirs », liées au pratique du satanisme et du luciférisme, pour ses adeptes il ne s'agit pas d'une dichotomie « bien/mal », mais du but même des rituels, les rites de la « voie de la main gauche » sont, comme dans les rites tantriques du même nom, liés au sexe et à la destruction des tabous sociaux et religieux. Dans la voie de la main droite, le pratiquant cherche l'union au principe divin, identique à ce que nous avons expliqué sur la kabbale ou l'Homme perd donc son individualité pour se fondre avec le grand tout, dieu, et stopper ainsi le cycle des réincarnations terrestre. Le but de la voie de la main gauche est tout autre, elle est individualiste et cherche la conservation de l'égo et non sa dissolution, c'est une certaine forme « d'autodéification » ou l'adepte devient son propre reflet de la divinité, son propre dieu. Là où la voie de la main droite, se construit sur des dogmes, la voie de la main gauche est basé sur le doute et la remise en cause, de tout, sans aucun tabou et dans une recherche de la connaissance qui passe par une expérimentation ou l'Homme se confronte à sa part d'Ombre.

La gauche a de tout temps eu une connotation négative et fortement lié à la magie noire. Historiquement, comme la majorité de la population est droitière, l'organisation militaire suivait également des principes dans lesquels le flanc gauche était celui le plus vulnérable et le côté droit, celui honorifique, celui par lequel les batailles se gagnaient. En latin, le droite se disait « Dextra » et la gauche « Sinistra », chez les auteurs classiques le mot « Sinistra » pris le sens de malheureux et maléfique, sens qui reste dans la langue française avec le mot sinistre et où l'on utilise également le mot « gauche » pour signifier la maladresse. A l'opposé la droite, la dextérité, la droiture, renvoie toute à des notions nobles

Au-delà de ces connotations « historiques », qui rattache la gauche au malheur et à la magie noir, le mouvement même d'un objet en rotation sera toujours dépendant du lieu d'observation, par conséquent les sens « horaires » et « antihoraires » comme étant évolutif et involutif ne font pas de sens, puisque par exemple vu du pôle nord la terre et tout le système solaire tournerait dans un sens antihoraire, mais vu du pôle sud il tourneraient en sens horaire, avant donc de définir qu'un « sens » de rotation est involutif ou évolutif il faut définir un « haut » et un « bas » d'où observer ce mouvement.

Dion fortune dans son livre sur la Doctrine cosmique présente le sens évolutif comme étant celui qui part du centre du cercle vers la circonférence, et le sens involutif comme étant celui qui part de la circonférence vers le centre, cette vision fait du sens, mais il ne s'agit pas ici de sens de rotation, voici une petite citation tiré de son livre qui explique cela :

> Pour récapituler l'enseignement: Nous avons la rotation primaire de l'anneau cosmos, la réaction donnant naissance à l'anneau-chaos, l'attraction de l'anneau chaos induisant une rotation secondaire dans l'anneau-Cosmos, qui forme l'anneau infranchissable[64] . Ce mouvement dans l'anneau cosmos, qui tourne dans un plan et pivote alors qu'il tourne, comme sur un axe, fixe les limites au-delà desquelles les créatures de cette sphère ne peuvent pas passer, même en pensée. Mais cette sphère est entourée par deux lignes de force : l'anneau cosmos et l'anneau chaos, tournant à angle droit l'un par rapport à l'autre. La rotation de l'anneau cosmos est la source de la force à partir de laquelle l'évolution tire sa vélocité, et la rotation de l'anneau chaos est la source de la force à partir de laquelle la involution tire sa puissance.

[64] L'anneau « pass-not », littéralement l'anneau on ne passe pas.

L'évolution est une poussée de la périphérie vers le centre. L'involution, ou dissolution, est une aspiration dans l'espace extra-atmosphérique.
L'anneau chaos n'appartient pas à la sphère qu'il entoure, mais à l'espace extra-atmosphérique. C'est un point important en connexion à cela.
L'anneau cosmos a ses désirs tournés vers la sphère qu'il entoure.
L'anneau chaos a ses désirs tournés vers l'espace qui l'entoure.
L'anneau cosmos cherche à étendre le centre.
L'anneau chaos cherche à étendre la circonférence.
L'anneau cosmos tend à se solidifier par la contraction.
L'anneau chaos tend à revenir vers le non-manifesté d'où il est né, et, par conséquent, si son influence étaient incontrôlée, à réduire la sphère qu'il entoure au néant.
L'Anneau-Cosmos, si son influence étaient incontrôlée, serait statique dans le présent immédiat.
Ces deux influences sont la source de toutes force dans le Cosmos. L'anneau cosmos, car il concrétise, se construit. L'anneau chaos, car il diffuse, ne grandit jamais.
Maintenant, ces deux anneaux que nous appellerons bien et mal; vie et mort; lumière et ténèbres; esprit et matière; être et non-être, Dieu et le diable, car chacun de ces puissances a sa racine dans son anneau respectifs. Mais qu'il soit clair que l'anneau «Bon» et l'anneau "Mal" ne sont pas «bons» et «mal» comme vous comprenez ces termes, mais simplement des cercles de force tournant à angle droit l'un par rapport à l'autre, et donc en opposition, et c'est simplement l'angle du premier à se manifesté qui est appelé «bon», et l'angle en opposition au plan primaire, qui est appelé «mal», et il se pourrait bien que dans un autre cosmos, le plan primaire se mette à tourner sous un autre angle, l'angle de votre «mal». Il serait encore «bon» pour son cosmos / parce que «bon» et «mal» ne dépendent pas de n'importe quel angle ou plan, mais sont tout simplement en fonction l'un de l'autre. La première force à se manifester est appelé «bonne» parce que, d'elle, nait la ligne de force appelé évolution. Toutes les forces secondaires suivantes sont mesurés par cette norme.
Dans la mesure où ils se déplacent dans le même angle, ils sont reconnus comme étant «bon». Dans la mesure où ils s'approchent à un angle droit, ils sont reconnus comme étant en opposition, et sont appelés «mal». Le Mal est simplement ce qui se déplace dans la direction opposée à l'évolution. Le mal est ce qui se rapproche du plan de déplacement de l'anneau chaos, et tend donc à revenir au non-manifesté. Tout le mal qui s'accumule avec un univers est attiré vers l'anneau chaos et est autodétruit, parce que l'idée même de «mal» implique une force qui tend à la non-existence.
Dion Fortune, The Cosmic Doctrine, 1949 (traduction Abraxas)

Si nous prenons une spirale, on peut la dessiner tournant vers la droite ou vers la gauche, de la même manière qu'on peut avoir un pas de vis vers la droite ou vers la gauche, certes le sens de vissage sera inversé, mais on peut quand même visser. Donc suivant le sens dans lequel la spirale tourne, et suivant la manière dont elle est construite elle peut être « évolutive » (dans le sens du centre vers la circonférence) qu'elle tourne vers la droite ou vers la gauche. Le sens de vissage est une convention que l'Homme a fixé, non pas arbitrairement, mais parce que ce sens est « naturelle » pour la plupart des droitiers, et on le retrouve donc dans notre environnement quotidien.

Tout dépend donc du référentiel et de l'observateur. Une spirale tourne uniquement dans le sens que l'observateur choisit arbitrairement pour l'observer[65], et suivant si l'observateur se situe ou non sur cette spirale, il se peut qu'en fait elle ne tourne pas du tout[66]

Les notions de « haut » et de « bas » sont fixé arbitrairement, si nous prenions comme référentiel le champs magnétique terrestre, le « haut » serait le pôle sud et le

[65] Si on regarde une spirale d'en haut ou d'en bas les sens de rotation sont inversé
[66] Voir force de coriolis: http://fr.wikipedia.org/wiki/Force_de_Coriolis#D.C3.A9finition

« bas » le pôle nord et non l'inverse. C'est uniquement parce que la science moderne et l'ésotérisme occidental sont en majorité issus de l'hémisphère nord que nous avons aujourd'hui ces conventions. Et nous renvoyons ici également à ce que nous avons exposé sur les associations des éléments et des vents, ces associations n'étant vrais que dans l'Europe de l'Ouest.

Indépendamment de cette notion de « haut » ou de « bas » on retrouve des explications sommes toute fort simple dans les cahiers de l'adepte, qui pour autant sont contraire au sens adopté par les rituels de la Golden Dawn, ainsi on lit :

> Durant toute la cérémonie, me dit-il, je me tiendrai debout, le dos tourné à l'Orient – donc à l'est. J'aurais devant moi l'occident, l'Ouest, sur ma droite le Nord, et sur ma gauche, le sud.
> La raison en est que je veux appeler, au cours de telles cérémonies, le maximum de forces telluriques. Or, la terre tournant d'Occident en Orient – d'Ouest en Est, le sens naturel de circulation de ces forces est semblable au sens giratoire terrestre. Ainsi, je fais face à l'Ouest, c'est-à-dire aux forces qui vont arriver.
> Mes talons seront joints en équerre. Mon pied gauche sera dirigé vers le sud, mon pied droit vers l'Ouest.
> J'opérerai, quoique droitier – principalement de la main gauche.
> Ainsi campé, mes gestes, naturellement, respecteront également ce mouvement d'Ouest en Est, et mon corps tout entier ne fera qu'un avec le mouvement de la planète sur laquelle nous résidons présentement.
> **Les cahiers de l'adepte**

Ruggiu dans son livre sur les rituels de la Golden Dawn, nous parle spécifiquement de ce sens horaire, impliquant que le tracé du pentagramme génère un vortex tournant en sens « horaire » et que ce dernier est « répulsif » :

> Ceux qui possèdent des dons de clairvoyance constateront que le pentagramme de bannissement génère un vortex de force qui prend la forme d'une spirale de lumière tournant dans le sens des aiguilles d'une montre (sens inverse de la rotation de la Terre) et qui a la propriété d'être une force de répulsion dynamique cosmique. Les personnes qui possèdent la vue astrale savent que notre univers spatio-temporel est constitué d'un réseau de forces qui se présentent sous l'apparence d'une sorte de filet tissé de mailles extrêmement fines de matière subtile que l'on a appelé l'Ether dans la terminologie occultiste occidentale et que les orientaux connaissent sous le nom d'Akasha. Cette trame cosmique (appelée par les hindous "Tantra", c'est à dire "tissu" est parcourue par un courant d'énergie, d'essence magnétique solaire (le prana) se condensant sous différentes formes appelées "Tattwas" (principes subtils des éléments).
>
> Lorsque par clairvoyance on peut localiser certains nœuds présents dans la trame cosmique et déterminer la direction des courants ou des flux de force qui la parcourent (généralement d'est en ouest et du nord au sud), et lorsque l'on est capable de capter ces énergies à l'aide de l'instrument magique approprié qui fait office d'antenne et d'activer le nœud en question par le rituel du pentagramme, certains phénomènes psychiques assez étranges peuvent se produire, comme par exemple la délocalisation dans l'espace-temps

Le sens même du rituel est un cercle qui « tourne » dans le sens est-sud-ouest.nord, soit le sens horaire. Le « pentagramme tracé », comme le montre la figure ci-contre est également dans un « sens » horaire (le bas gauche étant symboliquement la « terre » le chemin Terre-esprit-feu-air-eau-terre, tourne en sens « horaire » si l'on suivait le chemin Terre-eau-air-feu-esprit-terre le sens serait « antihoraire ».)

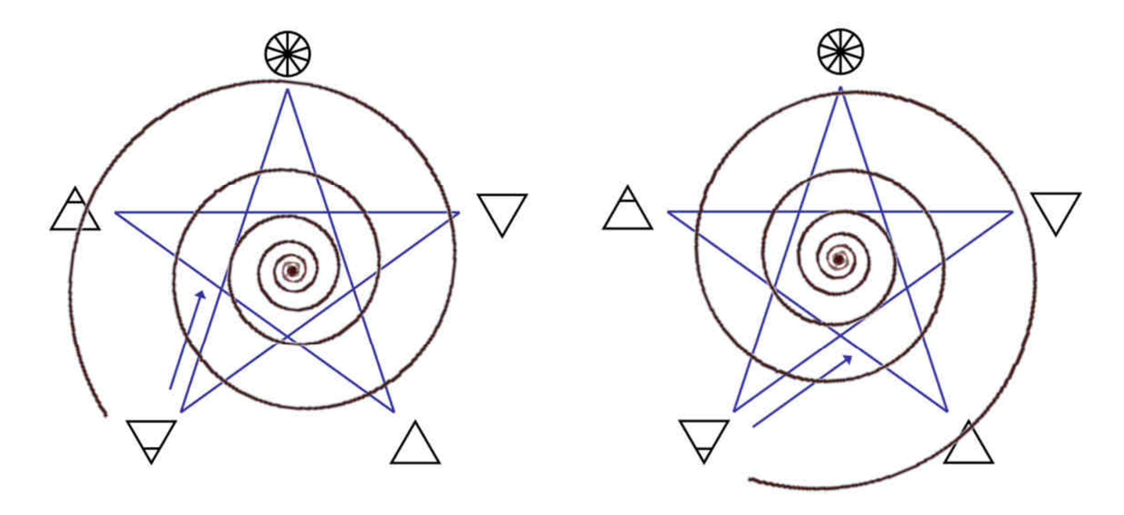
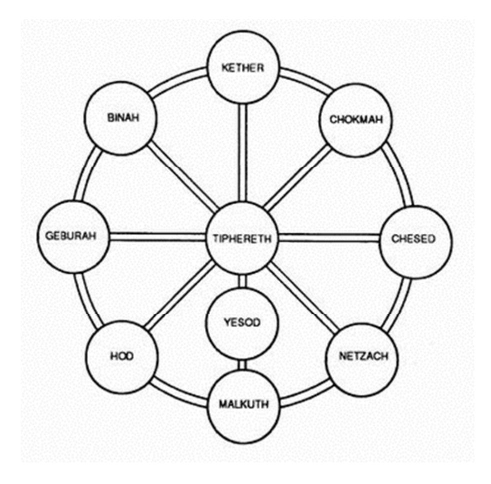


Figure 27 - A gauche le pentagramme de la terre en renvoie, le mouvement terre→esprit→feu→eau→air→terre donne l'impression d'une spirale horaire. A droite le pentagramme d'invocation d'équilibre des passifs, le mouvement terre→air→eau→feu→esprit→terre, donne une impression « antihoraire ».



XI. Le rituel rectifie

> On remarquera que dans le rituel mineur du pentagramme, l'opérateur évoque d'abord le monde des archétypes d'Atziluth en vibrant les quatre noms divins, puis celui de la création en Briah en vibrant les noms des quatre archanges, et enfin parvient au plan de Yetzirah et d'Assiah en visualisant les formes télesmatiques adéquates
> Ruggiu

> In this book it is spoken of the Sephiroth and the Paths; of Spirits and Conjurations; of Gods, Spheres, Planes, and many other things which may or may not exist.
> It is immaterial whether these exist or not. By doing certain things certain results will follow; students are most earnestly warned against attributing objective reality or philosophic validity to any of them.
> Crowley liber O

Le Signe d'Horus (également nommé "Signe de Celui qui entre" - en Anglais "Sign of the Enterer") est fait comme suit. Vous tenant debout bien droit, élevez les bras au-dessus de la tête comme si vous vouliez atteindre un ballon qui se trouverait un peu au-dessus du sommet de votre tête. Ensuite, levez votre pied gauche, et en même temps abaissez vos mains jusqu'au niveau des oreilles, tournant les paumes vers l'avant, les doigts pointant vers le haut. Puis reposez vigoureusement votre pied gauche en avant, de façon à ce que votre talon se trouve quinze centimètres devant l'endroit où se trouvaient vos doigts de pied lorsque vous vous teniez debout initialement. Tandis que votre pied descend, projetez vos mains droit devant vous, les paumes baissées, les doigts rassemblés et vers l'avant (comme si vous vouliez projeter des rayons depuis le bout des doigts). Votre regard et vos doigts devraient pointer dans la même direction, c'est à dire droit devant vous, approximativement au niveau de votre gorge

Page 190-191
AUTREFOIS ce Rituel était livré aux Initiés ayant le grade de « Néophyte ». Grâce à cette connaissance, les Étudiants sur le Chemin de la Lumière avaient le moyen de se libérer périodiquement, pour ne pas dire quotidiennement, de toute impureté, que celle-ci provînt de leur propre nature ou de leur environnement. La Tradition Esotérique Occidentale, avec son trésor pythagoricien, nous a transmis cette courte Cérémonie dont les bienfaits sont immenses. De grandes mystifications ont été faites et le sont encore au sujet de ce Rituel : certains Kabbalistes le dévoilent « de bouche à oreille » de façon incomplète, ce qui est la meilleure manière d'attirer le danger occulte...

Page 192
Notons aussi qu'un point placé au Centre du Pentagramme ajoute un Nombre à ce dernier, ce qui donne le Six parfait : en effet, la pointe inférieure de lHexagramme (figure que l'on étudiera dans le chapitre suivant), symbolisant la descente dans la densité, est absorbée par ce Centre, l'être n'étant plus que le Pentagramme, la manifestation de l'Esprit, contrôlant les deux Polarités Universelles, le Positif et le Négatif (résolus dans l'Unité). C'est pourquoi il est dit que « *l'Hexagramme se résout dans le Pentagramme ».*

P203
(L'Hexagramme
: symbolise la Création, le Monde Divin s'imbriquant
en parfaite harmonie avec le Monde Humain).

Vous venez de sceller les quatre horizons au moyen d'un Sceau Divin, le Pentagramme, et vous avez invoqué les Quatre Noms Sacrés qui gouvernent respectivement ces points. *Vous avez affirmé ainsi votre orientation fondamentale, celle qui sous-tend votre évolution : vers la montée, vers l'Esprit, vers la dédensification de votre structure. Ceci est essentiel.* Vous êtes cerné, protégé. Toute densité et négativité sont hors du Cercle et une partie des scories inhérentes à votre nature a été stimulée, « réveillée », pour être désintégrée.

Pour la Golden Dawn, les « noms » divins et les anges, sont rattachées à un des quatre mondes de la Kaballe (atziluh, briah, Yetsirah et Assiah) de l'arbre kaballistique et à des séphirots précises. Ainsi dans Atziluh EIHEE est associée à Kether, YHWH à Chockmah, Malkuth est associé à ADNI (Adonnaï), dans Briah Michael est associé à Hod, Gabriel à Yesod et Raphael à Tipheret. Ni uriel ni AGLA ne sont associé à un sephirot particulier. En étudiant la Golden Dawn et leur système on se rend compte qu'il y a ce qui peut paraitre comme des incohérences d'associations, mais Israel Regardie les explique en indiquant que les quatre mondes sont à considéré dans leur associations de manière individuel.

LIBER XXV
THE STAR RUBY

Facing East, in the centre, draw deep deep deep thy breath closing thy mouth with thy right forefinger prest against thy lower lip. Then dashing down the hand with a great sweep back and out, expelling forcibly thy breath, cry APO PANTOS KAKODAIMONOS. With the same forefinger touch thy forehead, and say SOI, thy member, and say O PHALLE, [The secret sense of these words is to be sought in the numeration thereof.], thy right shoulder, and say ISCHUROS, thy left shoulder, and say EUCHARISTOS; then clasp thine hands, locking the fingers, and cry IAÕ. Advance to the East. Imagine strongly a Pentagram, aright, in thy forehead. Drawing the hands to the eyes, fling it forth, making the sign of Horus and roar THÉRION. Retire thine hand in the sign of Hoor-paar-Kraat.

Go round to the North and repeat; but say NUIT.

Go round to the West and repeat; but whisper BABALON.

Go round to the South and repeat; but bellow HADIT.

Completing the circle widdershins, retire to the centre and raise thy voice in the Paian, with these words IŌ PAN, with the signs of N.O.X.

Extend the arms in the form of a Tau and say low but clear:
PRO MOU IUNGES OPICHŌ MOU TELETARCHAI EPI DEXIA CHUNOCHES EPARISTERA DAIMONOS PHEG EI GAR PERI MOU O ASTÉR TÕN PENTE KAI EN TÉI STÉLÉI Õ ASTÉR TÕN EX ESTÉXE.

Repeat the Cross Qabalistic, as above, and end as thou didst begin.

Facing East, in the centre, draw deep deep deep thy breath, closing thy mouth with thy right forefinger prest against thy lower lip. Then dashing down the hand with a great sweep back and out, expelling forcibly thy breath, cry: ΑΠΟ ΠΑΝΤΟΣ ΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝΟΣ.

With the same forefinger touch thy forehead, and say ΣΟΙ, thy member, and say Ω ΦΑΛΛΕ,14 thy right shoulder, and say ΙΣΧΥΡΟΣ, thy left shoulder, and say ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΣ; then clasp thine hands, locking the fingers, and cry ΙΑΩ.

Advance to the East. Imagine strongly a Pentagram. aright, in thy forehead. Drawing the hands to the eyes, fling it forth, making the sign of Horus, and roar ΧΑΟΣ. Retire thine hand in the sign of Hoor pa kraat.

Go round to the North and repeat; but scream ΒΑΒΑΛΟΝ.

Go round to the West and repeat; but say ΕΡΩΣ.

Go round to the South and repeat; but bellow ΨΥΧΗ.

Completing the circle widdershins, retire to the centre, and raise thy voice in the Paian, with these words ΙΟ ΠΑΝ with the signs of N.O.X.

Extend the arms in the form of a Tau, and say low but clear: ΠΡΟ ΜΟΥ ΙΥΓΓΕΣ ΟΠΙΣΩ ΜΟΥ ΤΕΛΕΤΑΡΧΑΙ ΕΠΙ ΔΕΞΙΑ ΣΥΝΟΧΕΣ ΕΠΑΡΙΣΤΕΡΑ ΔΑΙΜΟΝΕΣ ΦΛΕΓΕΙ ΓΑΡ ΠΕΡΙ ΜΟΥ Ο ΑΣΤΗΡ ΤΩΝ ΠΕΝΤΕ ΚΑΙ ΕΝ ΤΗΙ ΣΤΗΛΗΙ Ο ΑΣΤΗΡ ΤΩΝ ΕΞ ΕΣΤΗΚΕ.

Repeat the Cross Qabalistic, as above, and end as thou didst begin.

totus Cabalæ summam continens, inserendus est tom: II classi IV quæ est de cabala Hebræorum, et explicatur á fol: 289.

אין סוף

HORIZON ÆTERNITATIS

Sephira Prima

Summa Corona

SYSTEMA SEPHIROTICVM

X. DIVINORVM NOMINVM

L'Arbre des Sephiroth

Athanase Kircher, Oedipus Aegyptiacus,
Rome 1652-1653

ATZILUTH, Archetypal - Pure Deity.	**אצילות**
BRIAH, Creative - Archangelic.	**בריאה**
YETZIRAH, Formative - Angelic.	**יצירה**
ASSIAH, Action - Material World.	**עשיה**

The literal Qabalah is referred to in several places, and therefore a knowledge of its leading principles is necessary. It is divided into three parts: GMTRIA. *Gematria;* NVTRIQVN, *Notariqon,* and ThMVRH, *Temura.*
Gematria is a metathesis of the Greek work *ypauuateia.* It is based on the relative numerical values of words, as I have before remarked. Words of similar numerical values are considered to be explanatory of each other, and this theory is also extended to phrases. Thus the letter *shin,* Sh, is 300, and is equivalent to the number obtained by adding up the numerical values of the letters of the words RVCH ALHIM, *Ruach Elohim,* the spirit of the Elohim; and it is therefore a symbol of the spirit of the Elohim
(Page 33 citant la Qballah unveiled de mathers)

Le mot Notariqon est derive du mot latin notaries,

Notariqon is derived from the Latin word *notarius,* a short-hand writer. Of Notariqon there are two forms. In the first every letter of a word is taken for the initial or abbreviation of another word, so that from the letters of a word a sentence may be formed. Thus every letter of the word BRAShITh, *Berashith,* the first word in Genesis, is made the inital of a word, and we obtain from it BRAShITh RAH ALHIM AhIQBLV IShRAL ThVRH, *Berashith Rah/ Elohim* Shel'equebelo *Israel Torah:* "In the beginning the Elohim saw that Israel would accept the law."
The second form of Notariqon is that exact reverse of the first . By this the ini tials or finals, or both or the medials, of a sentence, are taken to form a word or words. Thus the Qabalah is called ChKMh NSThRH, *Chokhmah Nesthorah,* "the secret wisdom;" and if we take the initials of these two words Ch and N, we form by the second kind of Notariqon the word ChN, *Chen,* "grace." Similarly, from the initials and finals of the words MI IOLH LN V HSh M I M H, *Mi Iaulah Leno Ha-Shama yimah,* "Who shall go up for us to heaven?" (Deut . xxx. 12). are formed MILH, *Milah* "circumcision," and IHVH, the Tetragrammaton, implying that God hath ordained circumcision as the way to heaven.
(page 34)

Un ensemble de noms et d'idées qui semblent souvent mélangé et confondu [les uns avec les autres], se rapporte aux hiérarchies des entités intelligentes des Sephiroth, des Signes, des Planètes et des éléments. Cela deviendra évident, assez rapidement pour celui qui étudie la Qabalah et l'arbre de vie, comme enseigné dans ce livre, il y a une technique magique pour l'invocation de chaque constituant de ces hiérarchies. Cela étant donné, il est impératif que l'esprit de l'opérateur (litt. de quelqu'un) soit absolument clair sur la nature de la hiérarchie d'être avec lesquels il travail, et a quoi cette dernière fait référence (litt. ou elle appartient). Par exemple, la première Sephirah est appelé Kether, la couronne, son nom divin est Eheieh, ce qui signifie « je serais ». C'est la forme future dans la grammaire hébraïque ; son archange est Metatron, son chœur d'anges est le Chayoth ha-Qadosh, et son Palace dans Assiah est Rashith ha-Gilgaleem. Chachun de ces noms hiérarchique fait référence également à un des quatre mondes Kabbalistiques. Le premier est ATZILUTH – Le monde archétypal. Le second est BRIAH – Le monde créatif. Le troisième est YETZIRAH – Le monde formatif – et ASSIAH est le monde de la manifestation. […]
Maintenant l'une des attributions de Kether est l'Air, l'air primale. L'air a sa propre hiérarchie comme suit : Le nome divin est donné comme [étant] Shaddai El Chai, son archange est Raphael, son ange est Chassan, son maitre est Ariel, et son roi est Paralda. En fait cet ensemble d'attributions devrait appartenir plus bas dans l'arbre [de vie] que Kether, surement en Yesod, mais je traiterais cela plus tard.
Pour l'instant cependant, considérez (le fait) que cette relation hiérarchique de l'Air est également attribuée à Kether, la couronne. Ce serait une énorme mésinterprétation des principes kabbalistiques que de confondre les membres individuels de chaque hiérarchie les uns avec les autres, comme cela est fait usuellement. Metatron l'archange de Kether, n'a rien à voir avec l'élément air.[Et] L'archange Raphael, qui domine l'élément air, n'a rien à voir avec Kether. La même chose est vraie des membres restants de la hiérarchie. Chacun doit être considérer séparément et individuellement. Il ne doit pas y avoir de confusion.

[…]
Prenez Geburah, un autre exemple. C'est la 5ème Sephirah sur l'arbre, et elle est associé avec la planète mars et l'élément feu. […] Ce qui signifie qu'à part d'autre particularité complexe (pour autant qu'on les considère comme des complications), il y a trois hierarchie complétement séparée. Une pour Gebourah, une pour mars et une troisième pour le feu. Chacune doit être gardé séparé l'une de l'autre. Le nom divin de Gebourah est Elohim Gibor, L'archange est Kamael, et le cœur d'ange les seraphim et son positionnement Assiatique est Mars, Maadim. Maintenant la hiérarchie de mars est bien évidemment Elohim Gibor, mais l'ange est Zamael, l'intelligence est Graphiel et l'esprit est Bartzabel. Ces deux groupes de nom hiérarchique n'ont absolument aucune relation l'un avec l'autre. On doit les gardé dans des compartiments étanches dans son cerveau, pour qu'aucun des noms d'une des hiérarchie ne se mélange à l'autre et ne crée de la confusion dans cet hiérarchie. Je le répété et j'insiste sur cela, car même les meilleurs autorités tombe dans ce piège qui est un fossé pour les imprudents. Cet avertissement pourrait être répété fréquemment et devrait être inscrit sur le peu de pages du carnet de notes de l'étudiant, de manière à ce que cela serve d'un rappel toujours présent – gardez les hiérarchies séparées ! On ne doit pas dire que Mars c'est Gebourah. Mars a sa propre hiérarchie qui est séparé de celle de Gebourah. On pourrait dire que parmi les nombreuses attributions donnée à Gebourah, et elles sont nombreuses, l'une d'elle est Mars. Et comme la partie n'est pas plus grande que le tout, mars avec ses propres types d'attributions particulières occupe un espace moindre dans la catégorie de Gebourah à l'intérieur de laquelle elle est inclus.

Le problème pour le novice et le soi-disant étudiant avancé c'est qu'il y a un autre groupe d'attributions à Gebourah avec une autre hiérarchie. Par exemple il est commun que l'étudiant dise que Gebourah c'est le feu. Ce n'est pas vrais ! Le feu n'est rien d'autre qu'une des nombreuses attributions de Gebourah dans la même catégorie que Mars. Et comme Mars qui a ses propres hiérarchies, l'élément feu aussi. La hiérarchie du feu de nouveau ne doit pas être confondu avec la hiérarchie de mars et celle de Gebourah. L'élément feu reflété diagonalement à travers l'arbre à partir de la Sephirah Chokmah, a sa propre hiérarchie qui est totalement distincte et séparée des deux précédentes. […] Je connais un nombre innombrable d'étudiant qui n'ont jamais maitrisé ces groupes particulier d'attribution et désespérément confonde l'une avec l'autre. Il en résulte un méli-mélo d'attributions qui ne font aucun sens et alors pour excuser leur confusion et leur manque de vrais compréhension des principes sémantiques, ils commencent à parler de « trous » dans les enseignements.
Israel Regardie, The complete Golden Dawn (p44ss) (Traduction Abraxas)

Regardie prend aussi l'exemple de Raphael comme étant tout à la fois l'archange de l'air, de tipheret et l'ange de mercure. Pour lui d'un point de vue pratique, en fonction de la qualité spécifique qu'on veut invoquer on utilisera un rituel différent. Et il prend l'exemple de personnes portant le même nom de famille mais n'étant pas des personnes identiques les unes aux autres, il pense donc que le Raphael, archange de l'air, n'est pas le même que Raphael, l'archange de Tipheret.

Nous devons admettre, que même si cette explication est satisfaisante intellectuellement parlant, d'autant qu'elle émane d'un occultiste qui a une grande réputation, elle ne semble pas moins une solution de facilité, une fuite, pour masquer ce qui nous semble simplement des erreurs d'attributions, ou tout du moins des attributions qui n'ont plus de relation analogique les unes avec les autres.

Ce dont parle Regardie n'en est pas pour autant totalement faux, cependant il ne s'agit pas de hiérarchie qui serait séparé les unes des autres à l'intérieur d'un même référentiel, mais plutôt de hiérarchie qui viennent de référentiel différent les uns des autres. Le problème se pose toujours quand on mélange des référentiel qui viennent de différentes religion, de différents système ésotérique, et la Golden Dawn n'est pas en reste, nous avons rapidement abordé l'origine de certaines des attributions qui ont traversé les différentes religions et système ésotérique pour se retrouver amalgamé

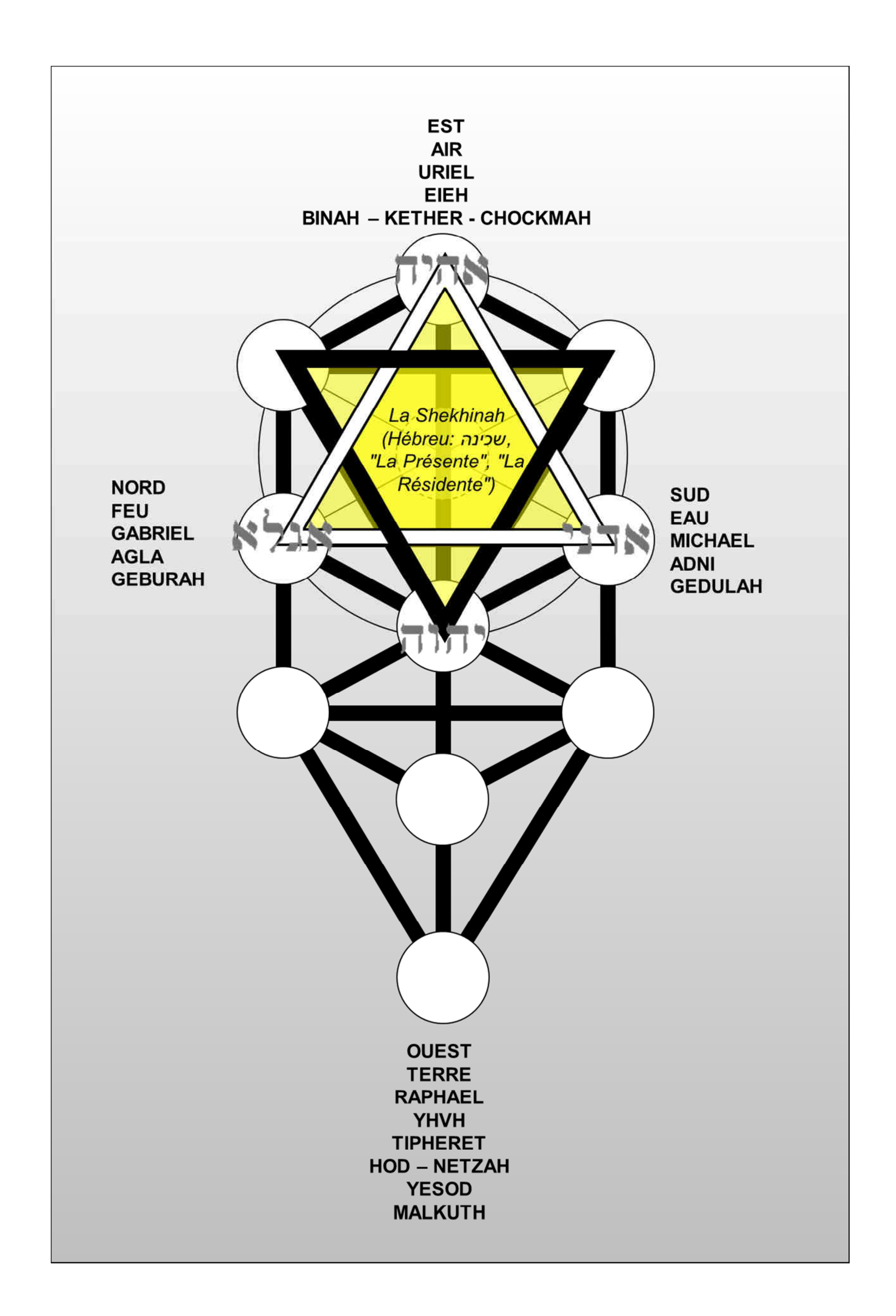
dans un référentiel « unique ». Ainsi l'attribution des éléments et des points cardinaux vient de la magie Greco Egyptienne, alors que la relation des points cardinaux et des archanges vient de la tradition babylonienne qui a survécu dans les rites et les mythes de la mystique juive. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas créer des relations entre les unes et les autres, mais il faut forcément « faire un choix », un choix mental, qui ne doit avoir de sens que pour celui qui opère, c'est-à-dire que celui qui utilise ces correspondances doit les comprendre. Nous renvoyons a l'annexe de la présente publication qui illustre parfaitement les différentes attributions qui peuvent être faite entre les archanges et différentes hiérarchies.

Une valeur numérique est attribuée à chaque lettre de l'alphabet, selon l'ordre alphabétique hébreu. On fait correspondre à chaque mot, la somme de ces valeurs.

Aleph	1	א
Beth	2	ב
Ghimel	3	ג
Daleth	4	ד
He	5	ה
Vav	6	ו
Zayin	7	ז
Het	8	ח
Tet	9	ט
Yod	10	י
Kaf	20	כ
Lamed	30	ל
Mem	40	מ
Nun	50	נ
Samech	60	ס
Ayin	70	ע
Pe	80	פ
Tsade	90	צ
Qof	100	ק
Resh	200	ר
Shin	300	ש
Tav	400	ת

Un exemple classique de Gematria concerne le verset 14, 14 de la Genèse : "Abram, ayant appris que son parent était prisonnier, arma ses fidèles, enfants de sa maison, trois cent dix huit, et suivit la trace des ennemis jusqu'à Dan". Rachi commente[2] : "Nos rabbins ont enseigné : Eliézer était seul, mais la guematria de son nom (1+30+10+70+7+200, אֱלִיעֶזֶר) est trois cent dix-huit (Beréchith raba 42, 2, Nedarim 32a)."

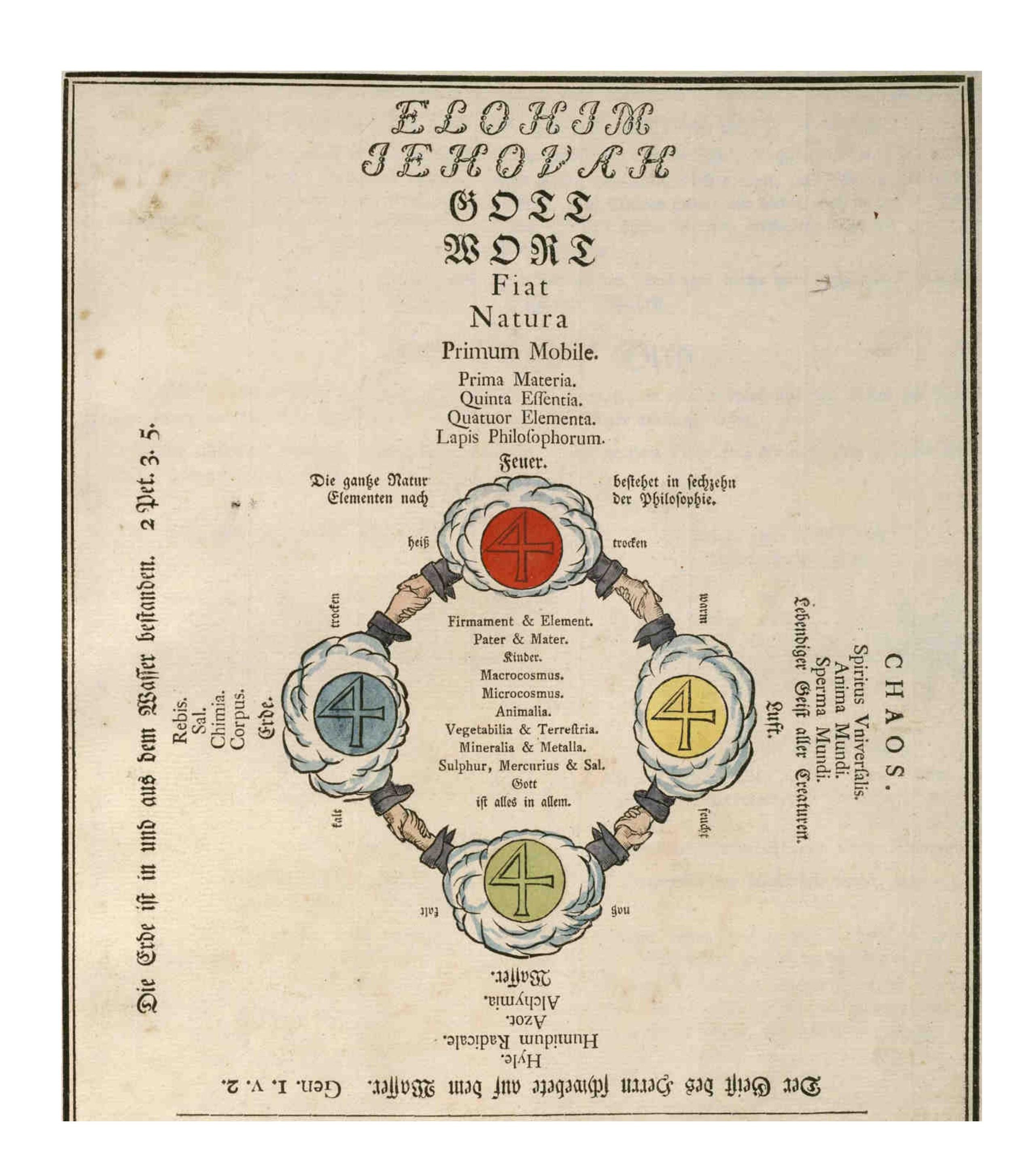
10+5+6+5 = YHVH
1+4+50+10 =ADNI
1+3+30+1 =AGLA
1+5+10+ 5 =EHIH

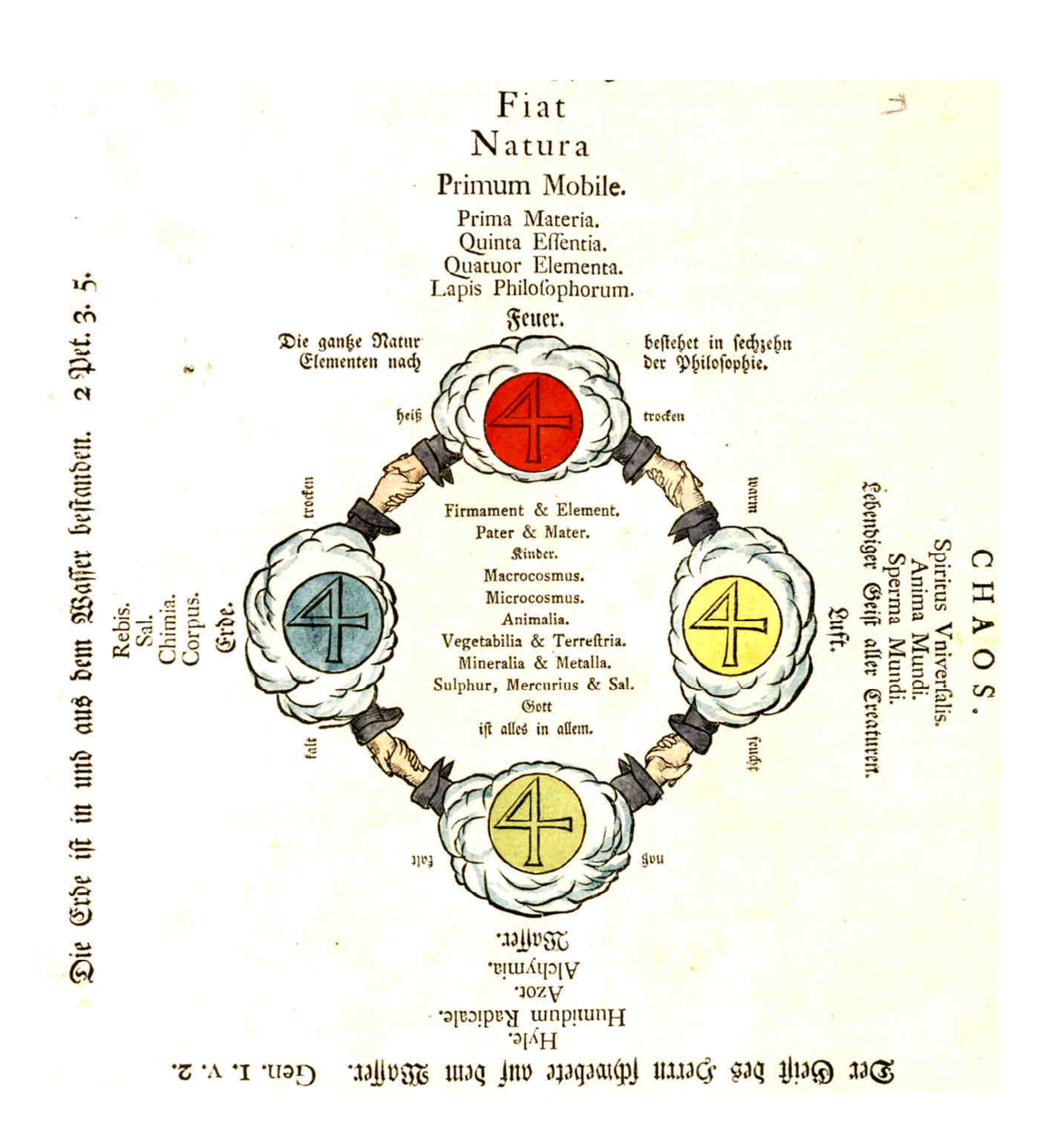

EST
AIR
URIEL
EIEH
BINAH – KETHER - CHOCKMAH
אהיה
La Shekhinah
(Hébreu: שכינה,
"La Présente", "La
Résidente")
NORD
FEU
GABRIEL
AGLA
GEBURAH
אגלא
אדני
SUD
EAU
MICHAEL
ADNI
GEDULAH
יהוה
OUEST
TERRE
RAPHAEL
YHVH
TIPHERET
HOD – NETZAH
YESOD
MALKUTH

Dem Schutzkreis kommt in der Magie ebenfalls eine herausragende Rolle zu, die hier zunächst nur andeutungsweise angerissen werden soll. Er ist Symbol der Unendlichkeit, da er weder Anfang noch Ende hat. Der Magier steht in seiner Mitte, und dies im doppelten Sinne des Wortes: In der Mitte des Kreises und in der Mitte seiner eigenen Unendlichkeit. (Zumindest tut er dies im Idealfall; auf jeden Fall sollte er es stets anstreben.) Oft wird der Kreis übrigens auch als Kugel betrachtet oder gezogen. Der Kreis schützt vor ungewollten äußeren Einflüssen, doch nicht etwa automatisch durch seine bloße Existenz, sondern vielmehr indem der Magier diesen die eigene Zentriertheit entgegensetzt. Er ist somit auch ein Sinnbild der Konzentration, der vorübergehenden Ausschaltung alles Überflüssigen und Störenden.

Von seiner Mitte aus zieht der Magier seine ("konzentrischen") Kreise in der Welt, zugleich ist der Kreis sein symbolischer Mikrokosmos, er ist das Universum, welches der Magier beherrscht, dessen Herr und Meister, ja Schöpfer er ist. Doch jedes Universum ist immer nur so gut wie sein Schöpfer! Von daher ist der Kreis dem Magier auch Ansporn zur Vervollkommnung, zumindest aber zur Verbesserung seiner eigenen Fähigkeiten, seines Wissens, seiner Weisheit. Abschließend soll hier zum Kreis nur noch gesagt werden, daß er in der Praxis nicht nur visualisiert oder sonstwie sinnlich wahrnehmbar gezogen wird, er sollte auch und gerade körperlich spürbar sein wie eine Mauer. Nie sollte der Magier den Kreis während des Rituals verlassen, denn das hieße, seine Mitte zu verlassen, was je nach Art der Energien, mit denen gerade operiert wird, schlimme Folgen haben kann, von Krankheit und Verwirrung bis zu echtem Wahnsinn oder gar physischem Tod. Man kann es dem Hantieren mit einer Starkstromleitung vergleichen: Wird die schützende Isolierung abgelegt, droht Gefahr für Leib und Leben. Freilich ist der Kreis auch ein Schutz vor den eigenen Energien, beispielsweise jener des Unbewußten. In diesem Sinne fungiert er gewissermaßen als eine Art projizierter Zensor und Filter. Denn er ist zugleich durchlässig, eben nur für die gewollten, angerufenen Kräfte.

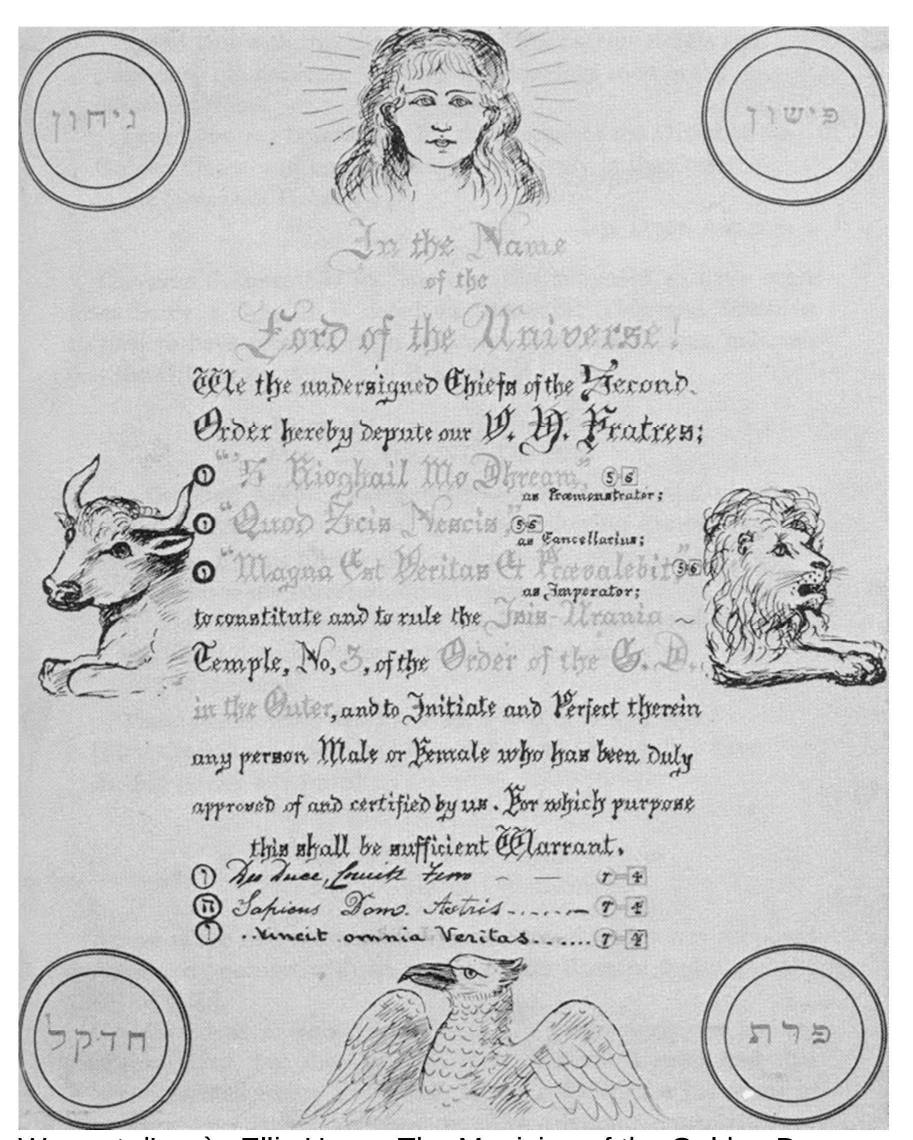
Frater V.D


ELOHIM
JEHOVAH
GOTT
WORT
Fiat
Natura
Primum Mobile.
Prima Materia.
Quinta Essentia.
Quatuor Elementa.
Lapis Philosophorum.
Feuer.
Die gantze Natur Elementen nach
bestehet in sechzehn der Philosophie.
heiß
trocken
trocken
warm
Firmament & Element.
Pater & Mater.
Kinder.
Macrocosmus.
Microcosmus.
Animalia.
Vegetabilia & Terrestria.
Mineralia & Metalla.
Sulphur, Mercurius & Sal.
Gott
ist alles in allem.
kalt
feucht
kalt
naß
CHAOS.
Spiritus Universalis.
Anima Mundi.
Sperma Mundi.
Lebendiger Geist aller Creaturen.
Luft.
Rebis.
Sal.
Chimia.
Corpus.
Erde.
Die Erde ist in und aus dem Wasser bestanden. 2 Pet. 3. 5.
Wasser.
Alchymia.
Azot.
Humidum Radicale.
Hyle.
Der Geist des Herrn schwebete auf dem Wasser. Gen. I. v. 2.



J.D.A. Eckhardt, G*eheime Figuren der Rosenkreuzer, aus dem 16ten und 17ten Jahrhundert: aus einem alten Mscpt. Zum erstenmal ans Licht gestellt: erstes -[drittes] Heft*. in Commission in der Heraldischen Buchhandlung in Hamburg, 1785-[1788] 3 v. in 1 : col. illus. ; 40 cm.

http://digital.library.wisc.edu/1711.dl/HistSciTech.GeheimeFiguren


גיחון

פישון

In the Name
of the
Lord of the Universe!

We the undersigned Chiefs of the Second Order hereby depute our V. H. Fratres;
"'S Rioghail Mo Dhream" 5=6 as Præmonstrator;
"Quod Scis Nescis" 5=6 as Cancellarius;
"Magna Est Veritas Et Prævalebit" 5=6 as Imperator;
to constitute and to rule the Isis-Urania Temple, No. 3, of the Order of the G. D. in the Outer, and to Initiate and Perfect therein any person Male or Female who has been duly approved of and certified by us. For which purpose this shall be sufficient Warrant.

Deo duce, comite ferro — 7=4
Sapiens Dom. Astris — 7=4
Vincit omnia Veritas — 7=4

חדקל

פרת

Warrant d'après Ellic Howe, The Magician of the Golden Dawn

http://www.sacred-texts.com/chr/tbr/tbr023.htm
http://books.google.ch/books?id=fE4OAAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false
p240
http://www.sacred-texts.com/egy/ebod/ebod39.htm
http://www.the-equinox.org/vol1/no3/eqi03010m.html
http://www.the-equinox.org/vol1/no2/eqi02020d.html
http://www.the-equinox.org/vol1/no4/eqi04002.html